

NOUVELLE FORMULE

HERCULE

AVEC

WONDER WOMAN



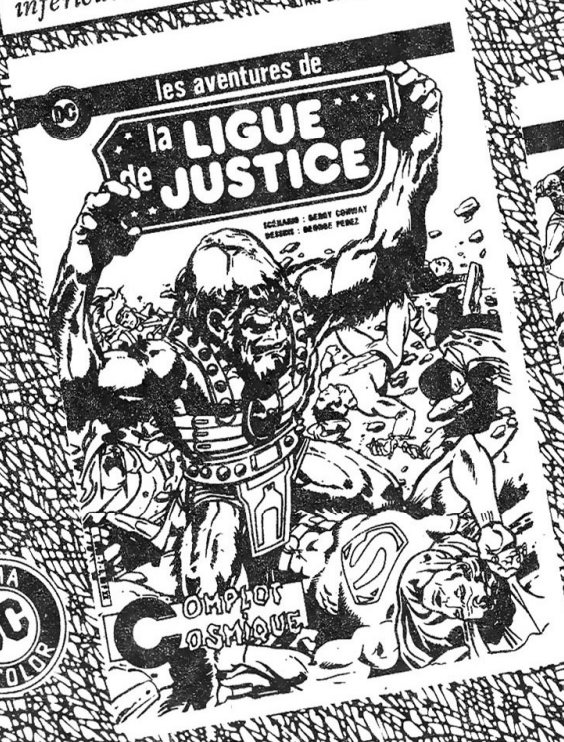
C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH

Mensuel N° 2
10, 00 F



LA COLLECTION
FLASH
EN COULEURS!!
80 PAGES DE
B.D.

Si vous ne pouvez vous les procurer,
écrivez-nous ! (Pour toute commande
inférieure à 50 F frais de port 10 F).



Wonder Woman

BATAILLE en FRANCE

Alors c'est cela
Marseille, hein ? Ça res-
semble exactement à
Santa Monica.

Que faisons-nous
ici, Wonder Woman ?

Nous suivons ce chauve au
cigare, Animal-Man... afin de
trouver le Premier Organi-
sateur.

On peut
toujours rêver,
ma belle. Ce type
ne paraît pas
très
menaçant.

GERRY CONWAY /
SCÉNARD

JOSE DELBO & VINCE COLLETTA /
DESSINS



Sois patient . Souviens-toi
que tu m'as promis de
travailler avec moi
quand nous avons suivi
la piste du Cartel
jusqu'à son terrain
d'entraînement
en Californie .

« Là , nous avons trouvé le centre de com-
mande abandonné par tous hormis quelques
coquins dont nous nous sommes débarras-
sés »

« Et une carte murale indiquait
clairement la ville de Marseille ! *

* Voir Hercule
couleur n° 1.



Et tu as pensé que c'était
un piège pour nous y
attirer .

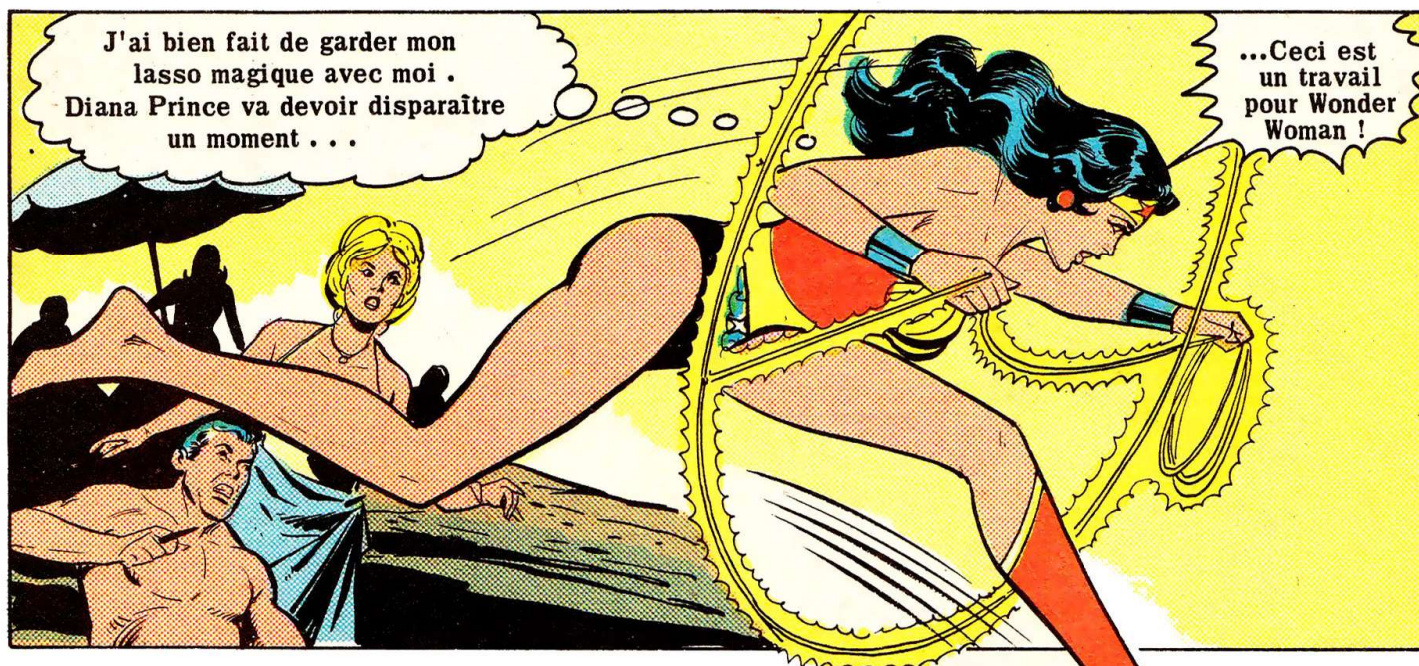
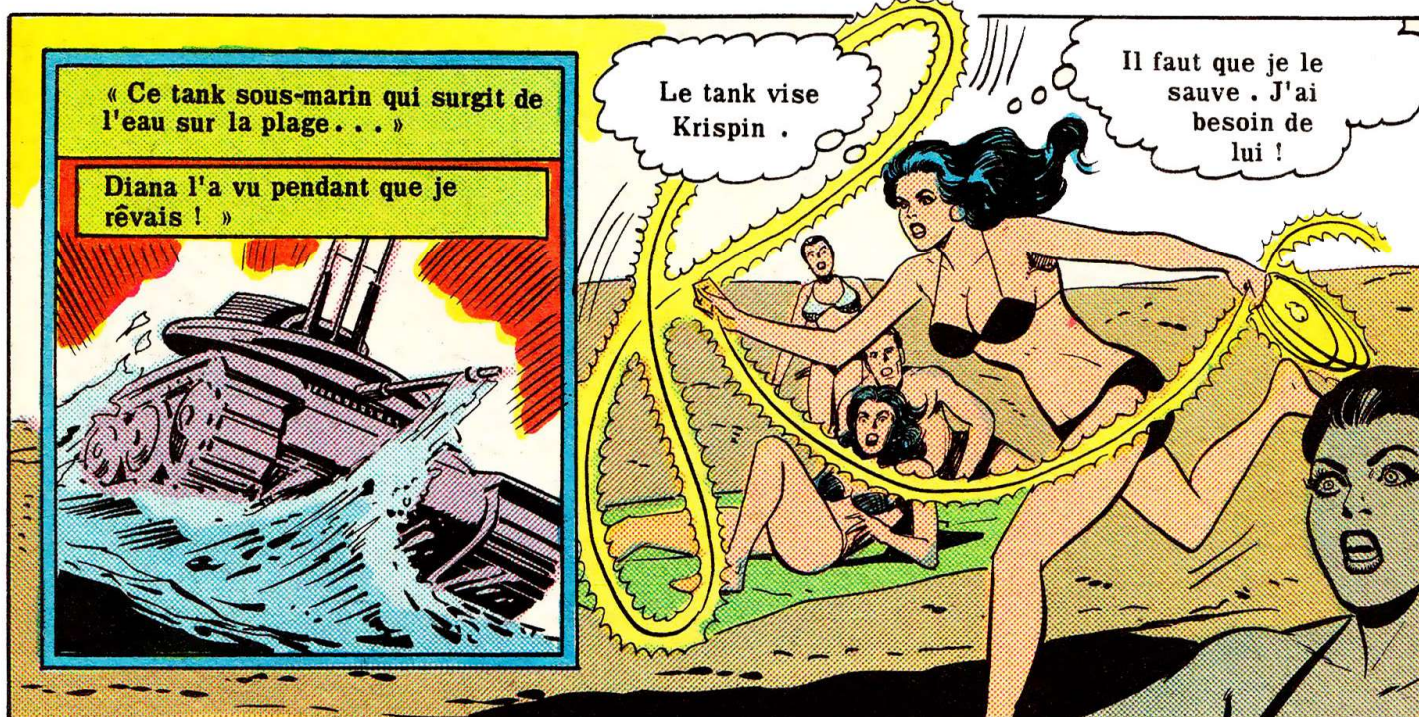
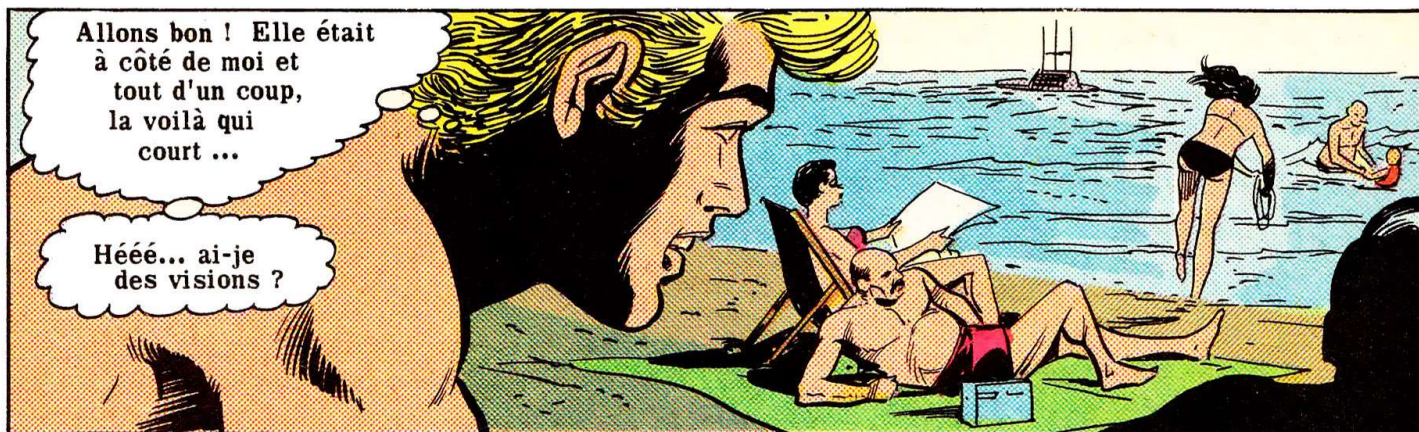
Alors tu as essayé
de savoir par un de tes
amis des services se-
crets de l'armée qui
est le chef du milieu
ici . Réponse :
Krispin .



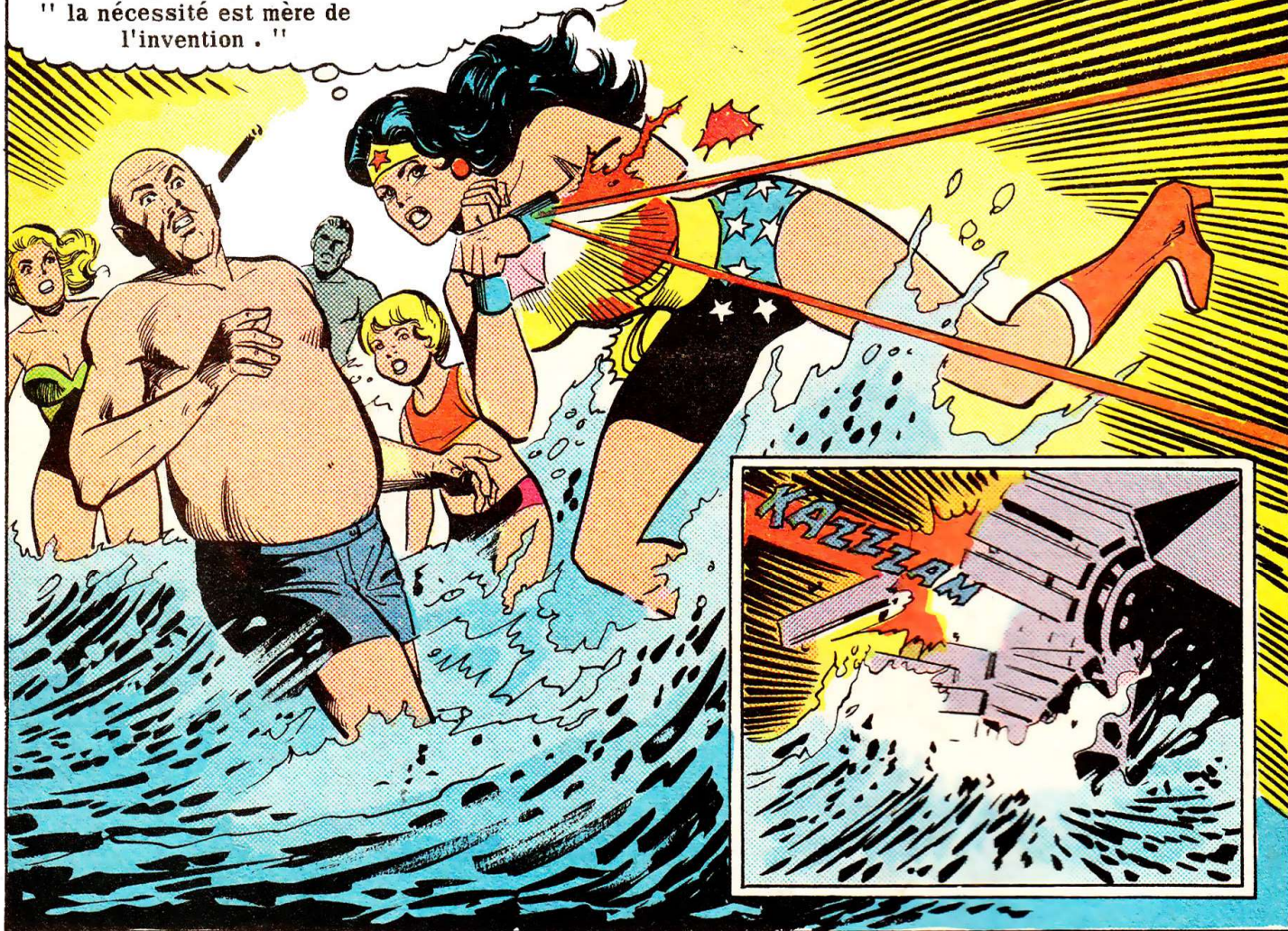
Et nous le sui-
vons depuis
notre arrivée
en ville .

Mais franchement ,
Wonder Woman , ce
n'est pas mon style .
J'aime les confronta-
tions directes
et . . .

Hein ?



J'ai rarement affronté une décharge laser, mais comme le dit un vieil ami :
" la nécessité est mère de l'invention . "



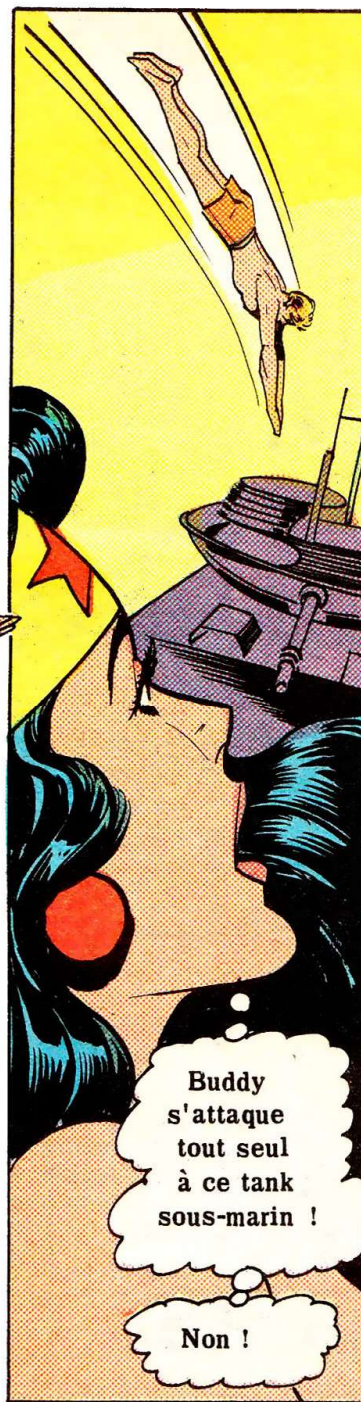
Nous avons déclenché une jolie panique.

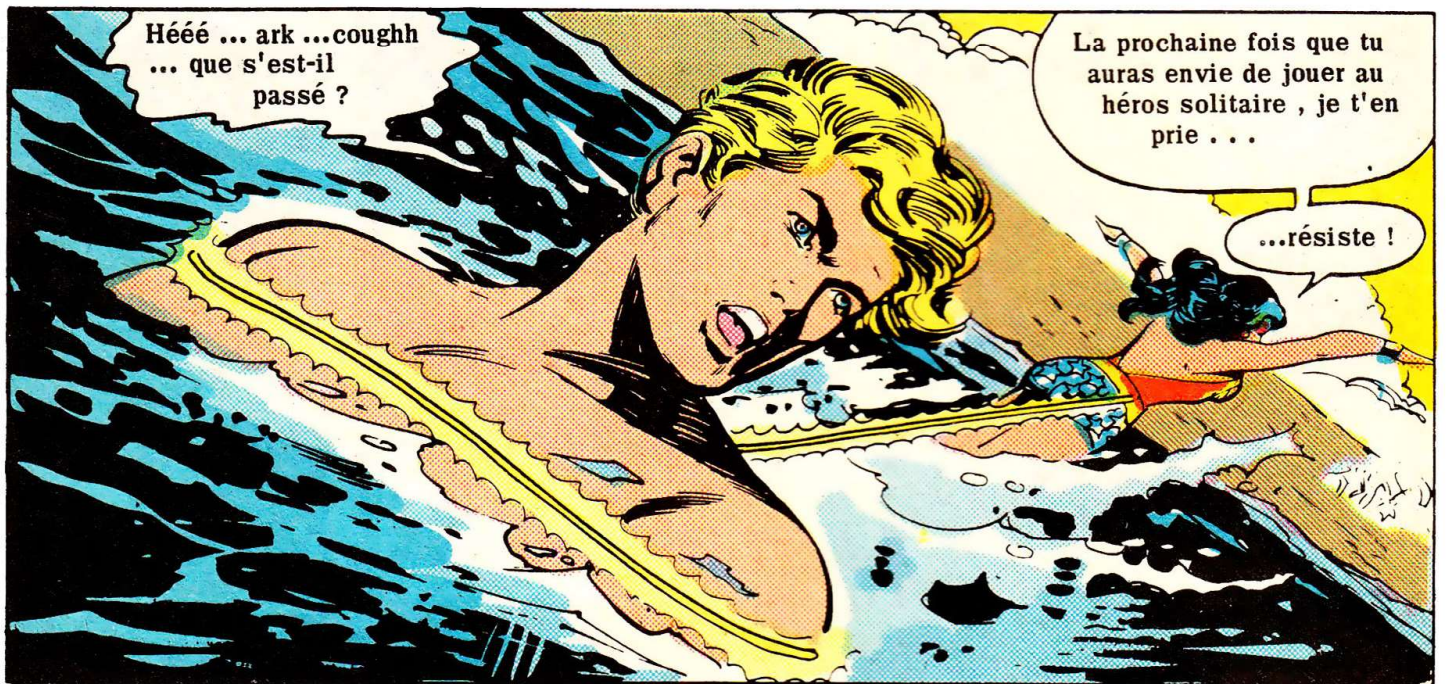
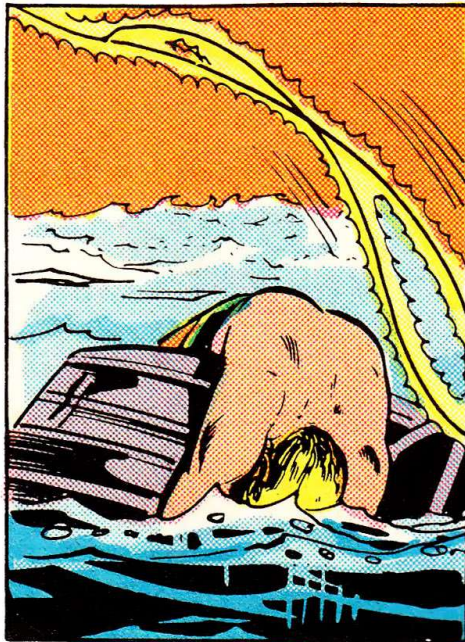
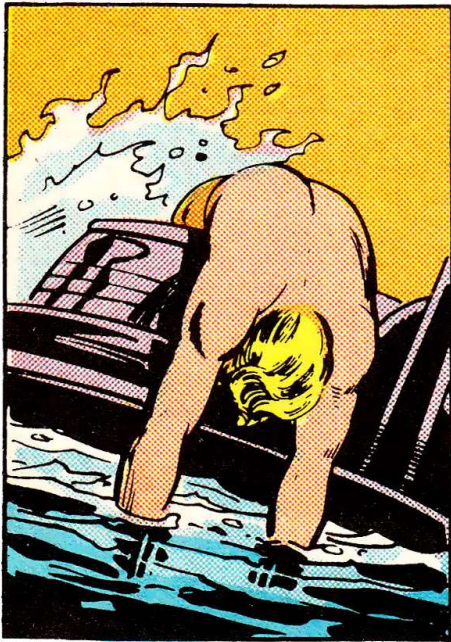
Avec cette foule, impossible d'atteindre le tank ! A moins que...ces mouettes !

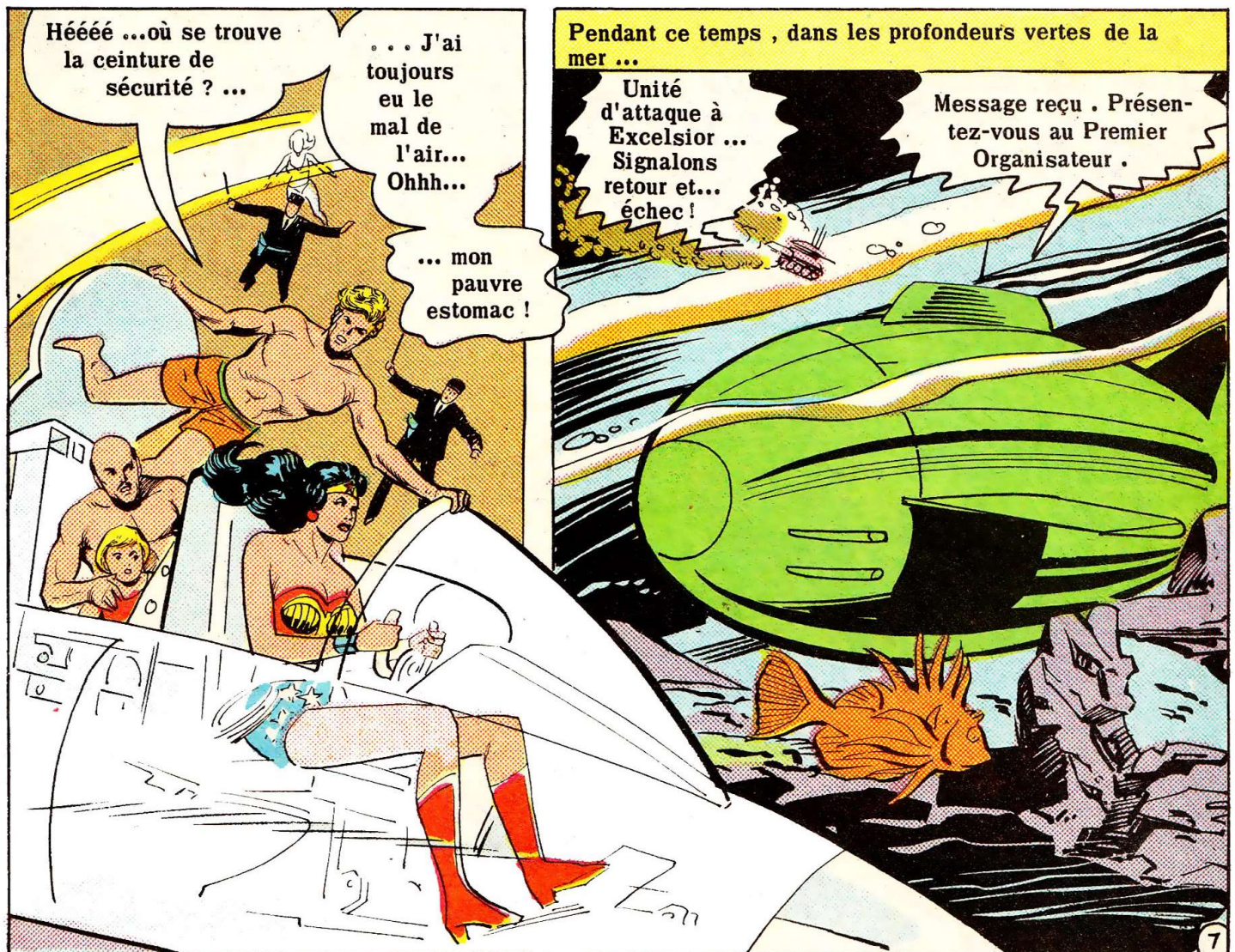
Heureusement, je peux prendre les capacités de n'importe quel animal à portée de vue ...

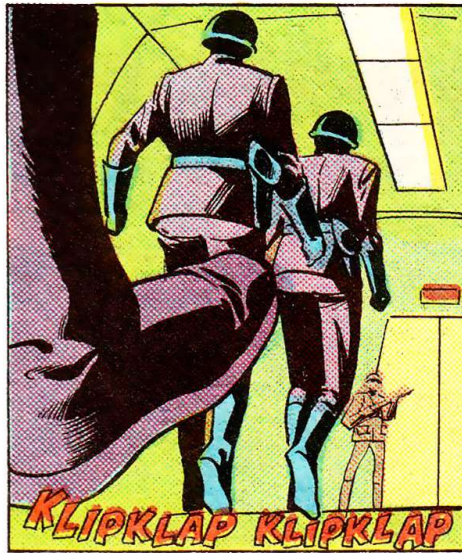
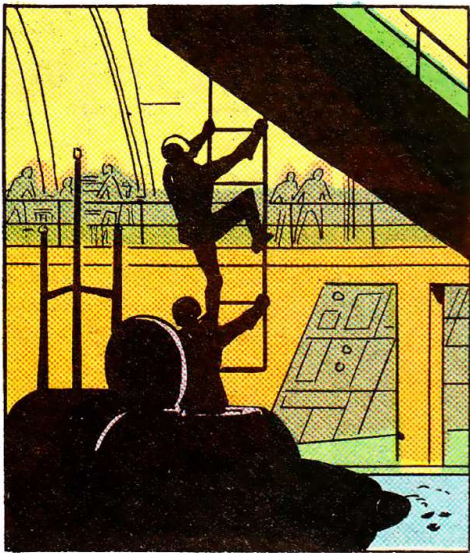
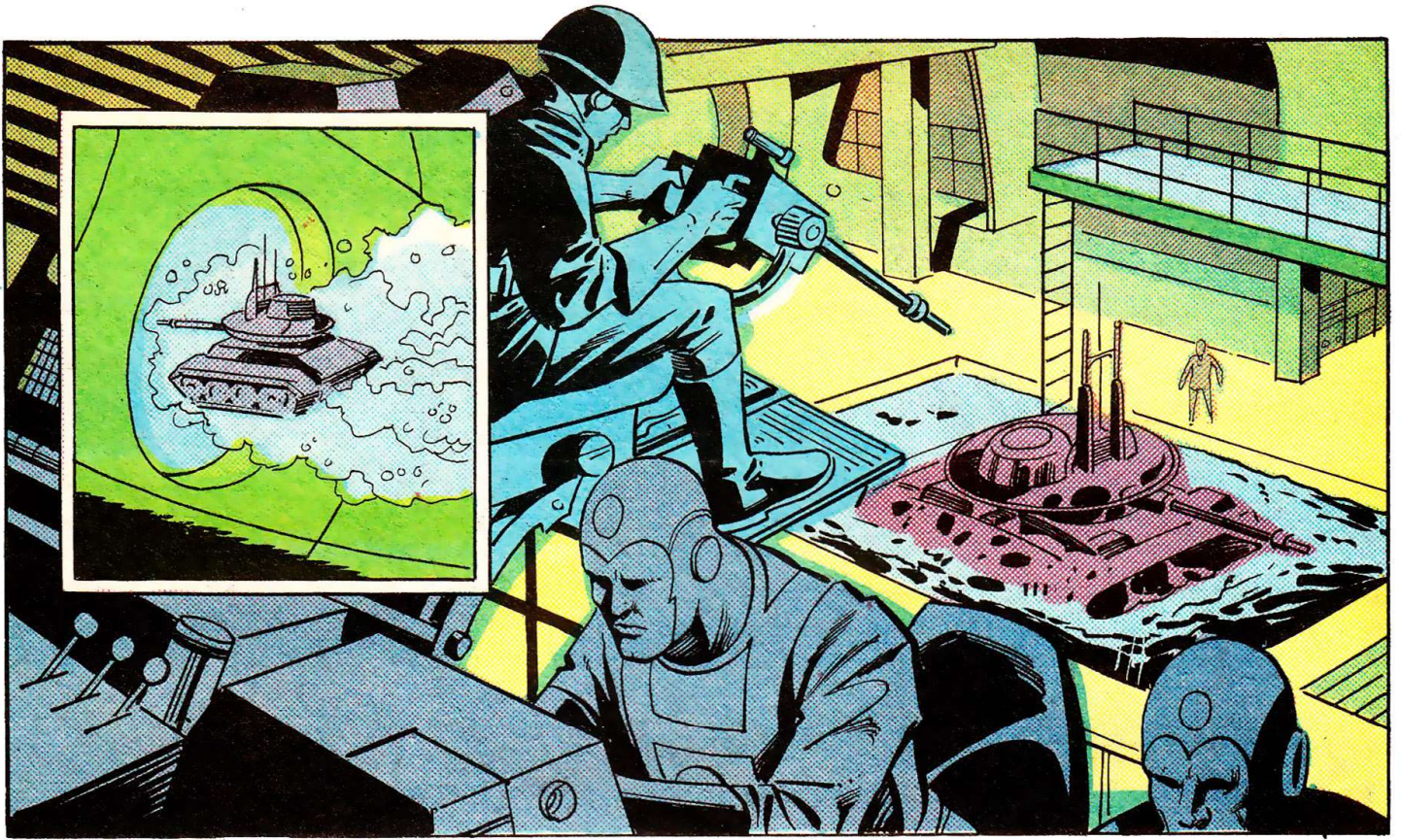
... ce qui m'évitera les encombrements !











Vous m'avez beaucoup déçu , messieurs . Non seulement Krispin vous a échappé, mais vous aviez l'occasion de capturer Wonder Woman et vous ne l'avez...

... pas fait !

Nous n'étions pas préparés à ...

Silence !

SNAP

Vous n'êtes
que des
incompétents !

Avez-vous déjà rencontré nos
trois dernières recrues ?
Non ?

« Eh bien les voici ! »

« Le Karatéka d'acier , un Mongol découvert et entraîné par nos agents jusqu'à ce qu'il soit devenu le plus terrible pratiquant des arts martiaux que le monde ait jamais vu ! »

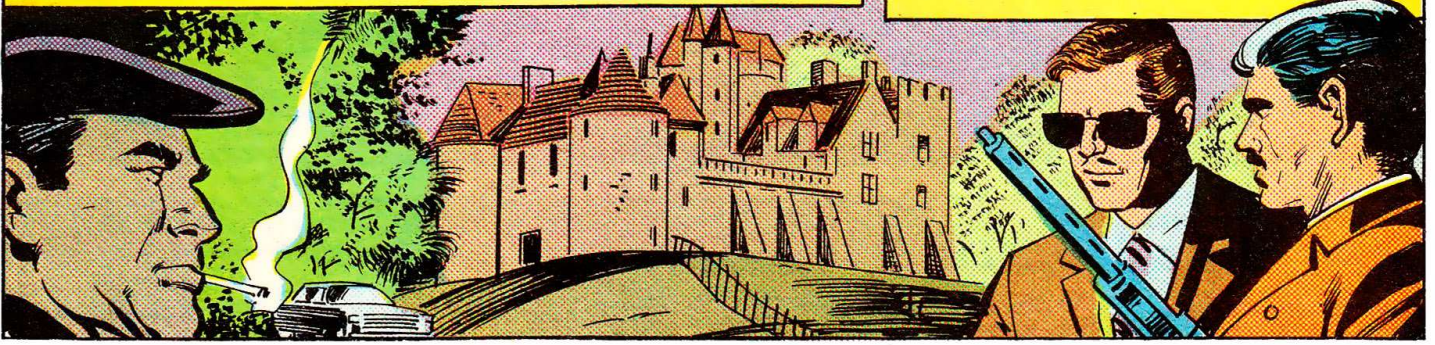
« Le Caméléon , Spécialiste en déguisements . Indépendant . Notre organisation a réussi à le persuader de travailler avec nous pour un profit beaucoup plus grand . »



« Vous aurez le privilège de les voir en action... et j'espère que vous retiendrez
leurs leçons ! »

Mais gagnons donc un château du XVIII^e siècle situé dans les bois proches de Marseille . Cette modeste demeure de 48 pièces dispose . . .

. . . d'une sombre garde d'honneur assez inhabituelle : les bandits les plus notoires du sud de la France .



A l'intérieur ...

Un feu est absolument indispensable pour chasser la fraîcheur de nos soirées dans ces vieilles maisons .

Voilà...maintenant , de quoi parliez-vous...?

Vous le savez fort bien !



Ah oui , cette folle histoire d'un groupe,appelé Cartel, qui aurait décidé d'installer son Q.G. à Marseille ! Amusant !

Quel rapport avec moi ?

Assez plaisante !



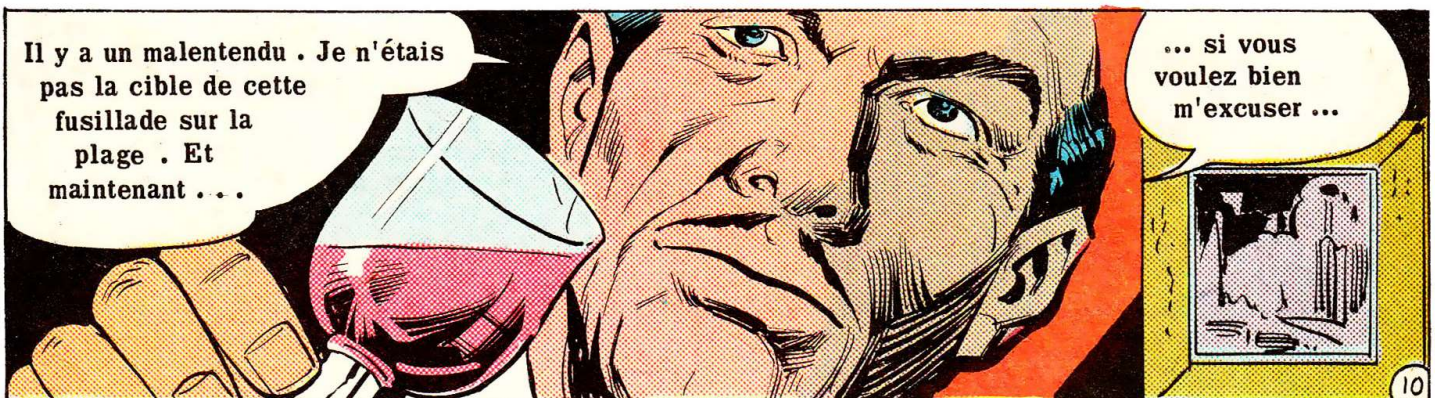
Vous avez été attaqué , non ?

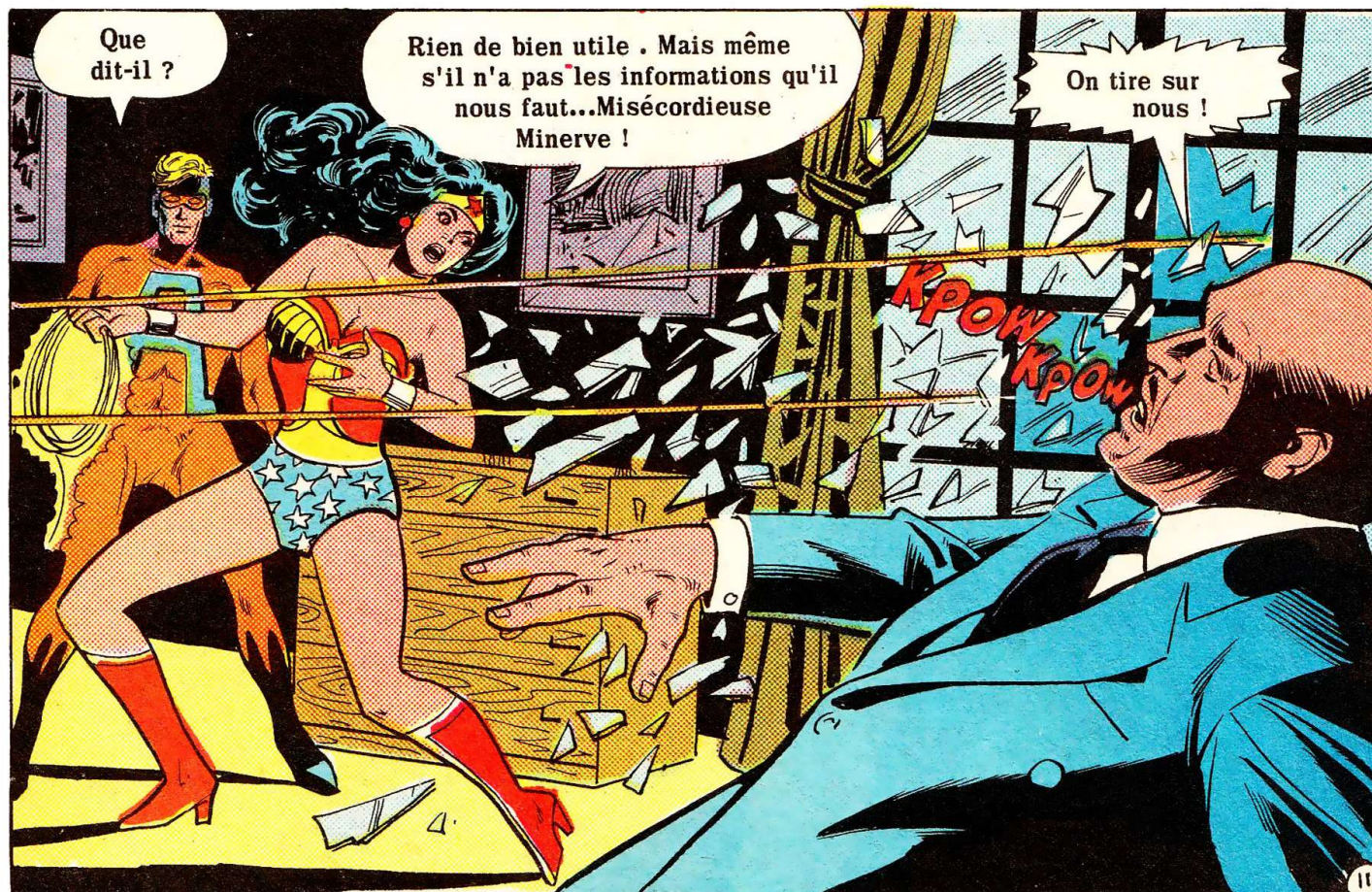
Que savez-vous du Cartel ? Où est sa base et qui est le grand patron ? Répondez-nous !



Il y a un malentendu . Je n'étais pas la cible de cette fusillade sur la plage . Et maintenant . . .

... si vous voulez bien m'excuser ...





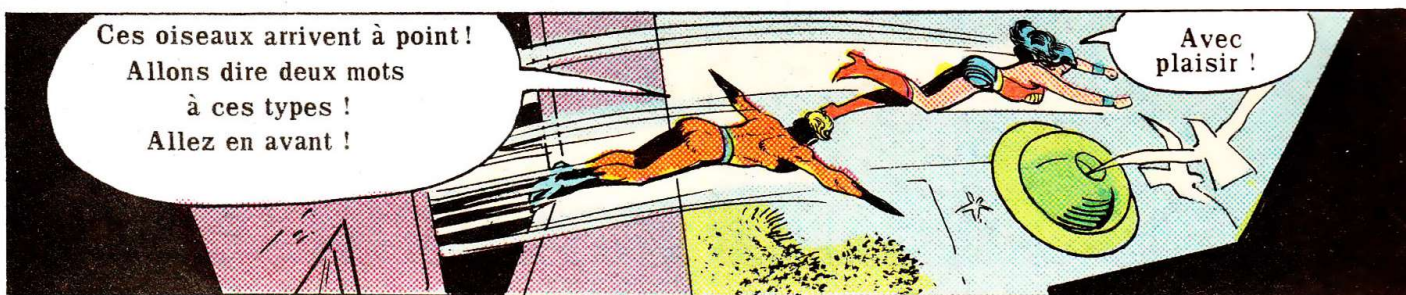
« Wonder Woman , nous n'avons plus besoin de chercher le Cartel car . . . »

« . . . le Cartel nous a trouvés ! »



Ces oiseaux arrivent à point !
Allons dire deux mots
à ces types !
Allez en avant !

Avec plaisir !

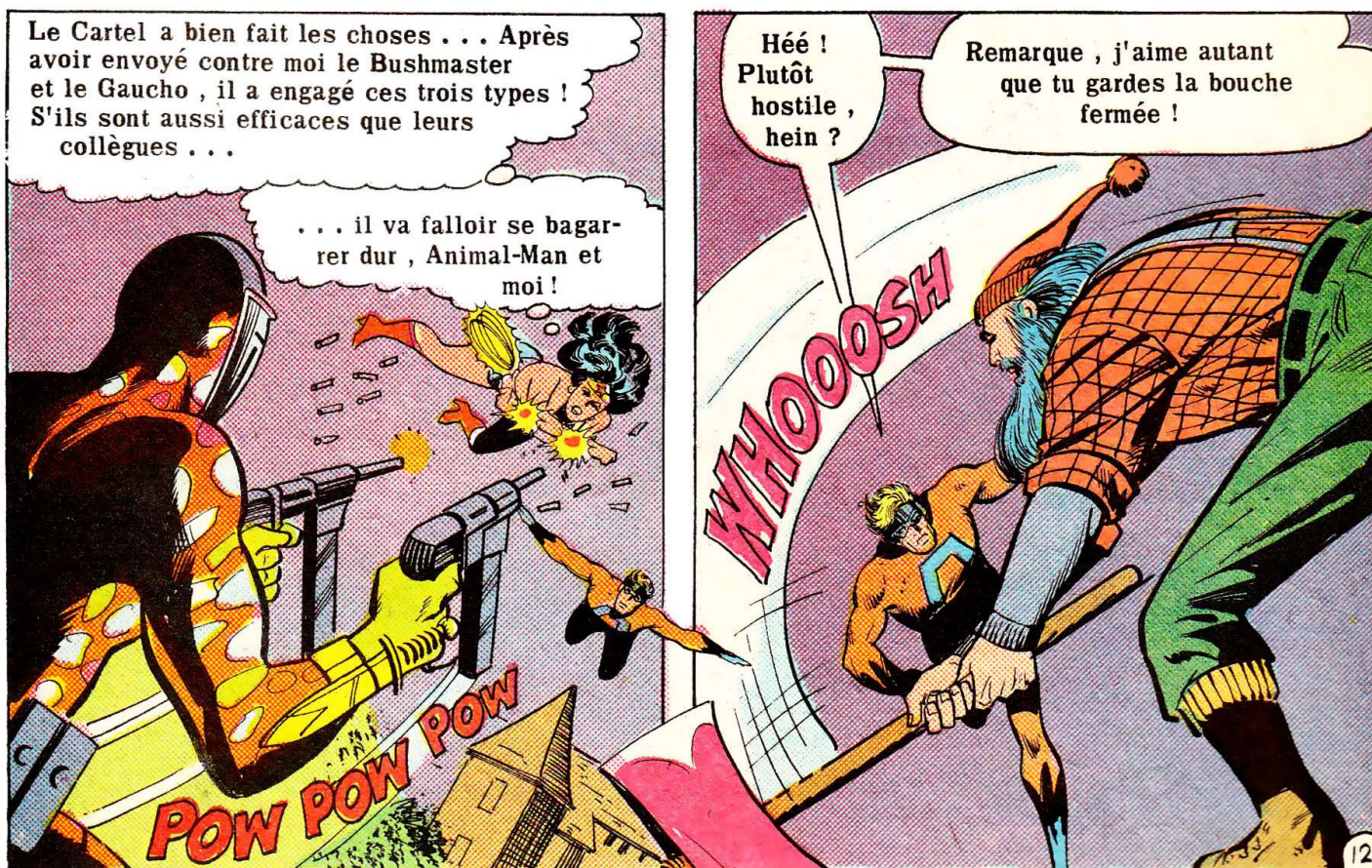


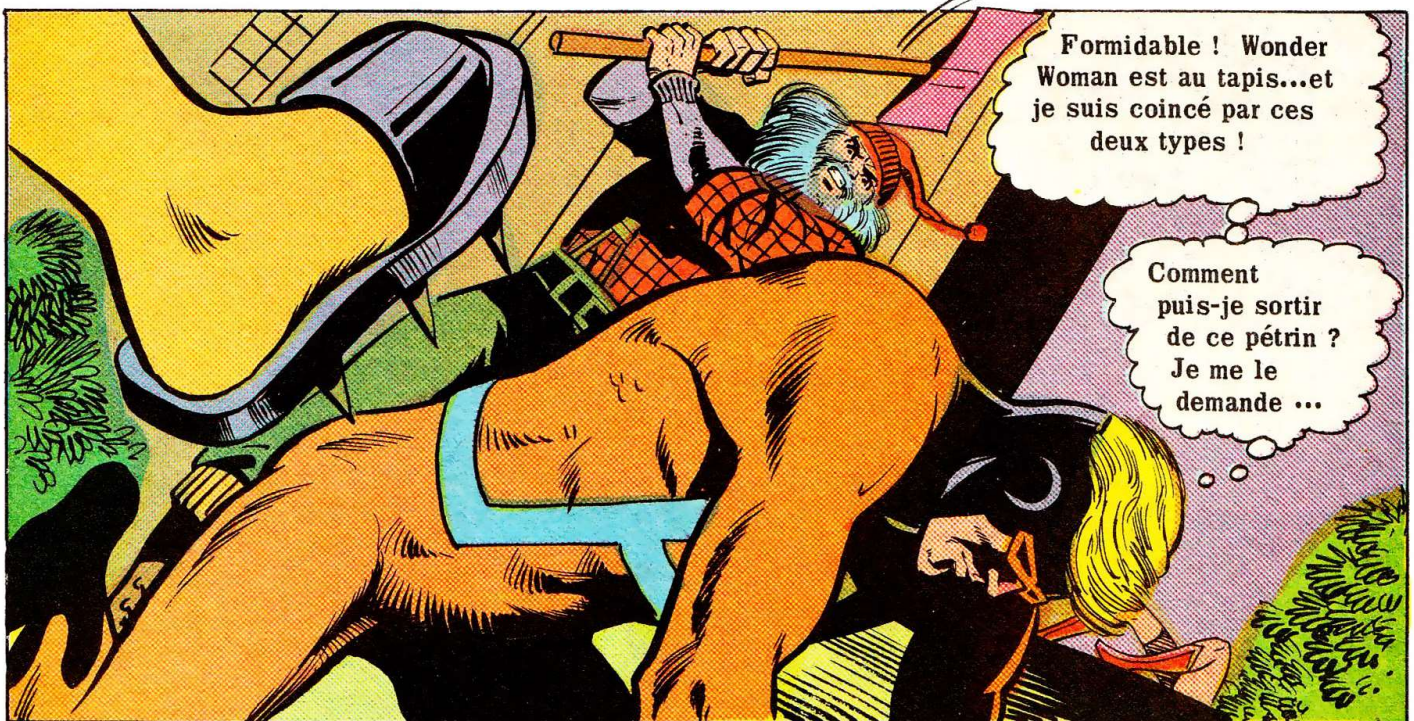
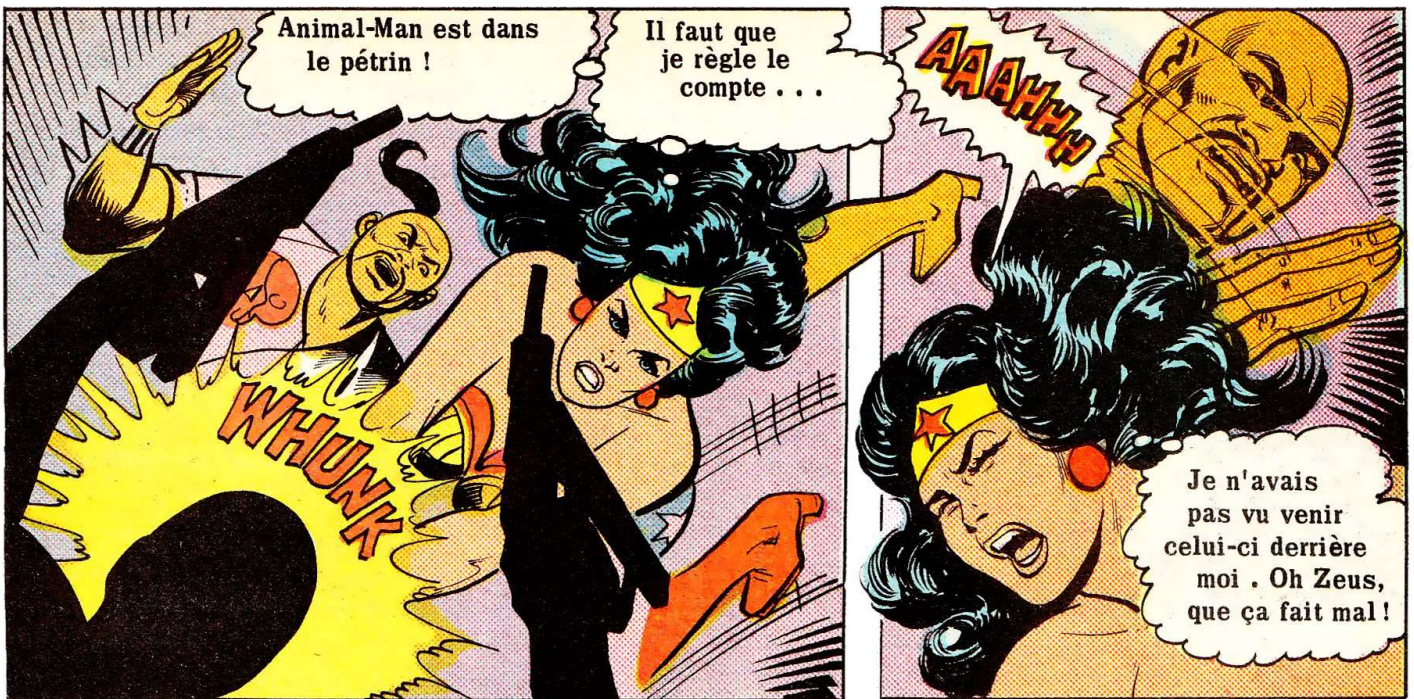
Le Cartel a bien fait les choses . . . Après
avoir envoyé contre moi le Bushmaster
et le Gaucho , il a engagé ces trois types !
S'ils sont aussi efficaces que leurs
collègues . . .

. . . il va falloir se bagar-
rer dur , Animal-Man et
moi !

Héé !
Plutôt
hostile ,
hein ?

Remarque , j'aime autant
que tu gardes la bouche
fermée !





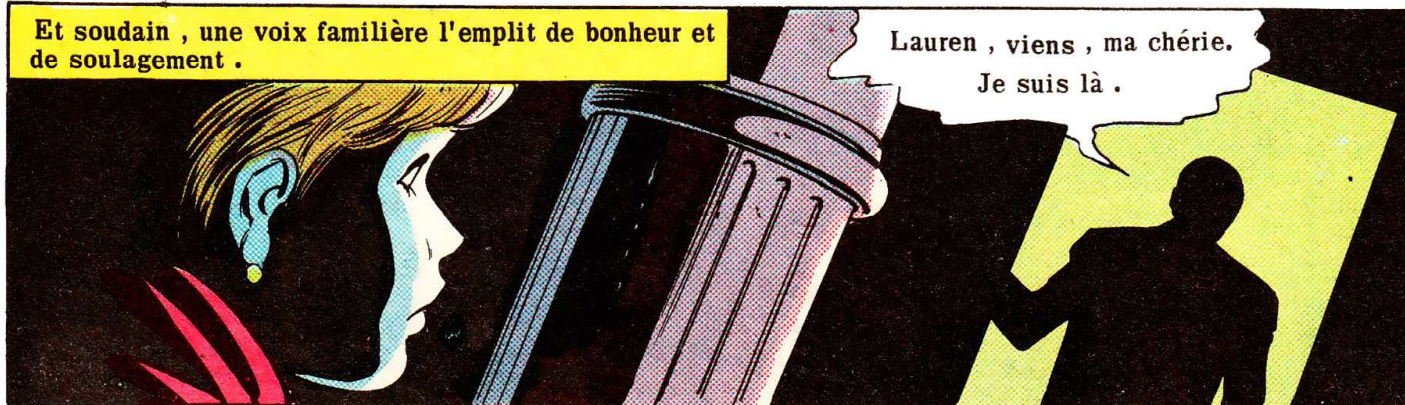


Les détonations ont cessé mais Lauren continue à se cacher dans le noir . Quand elle entend les pas se rapprocher...

...elle voudrait se faire plus petite encore.



Et soudain , une voix familière l'emplit de bonheur et de soulagement .

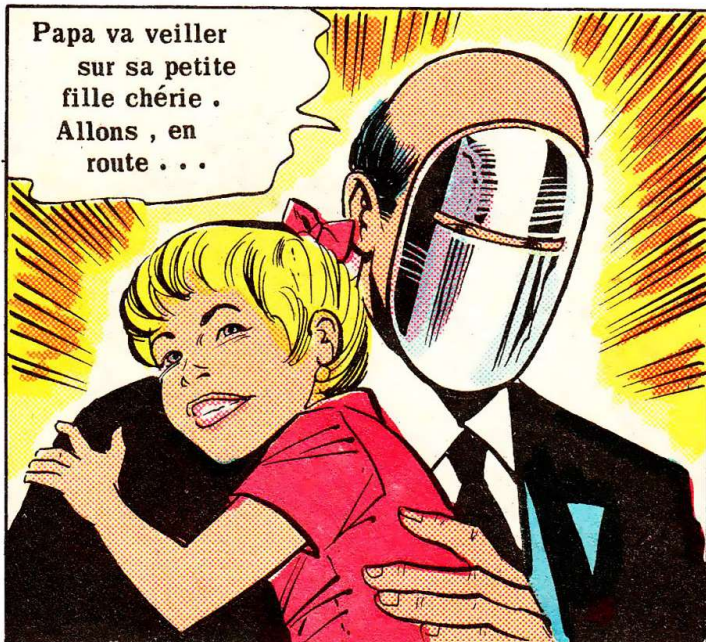


Oh , papa , j'avais si peur ...

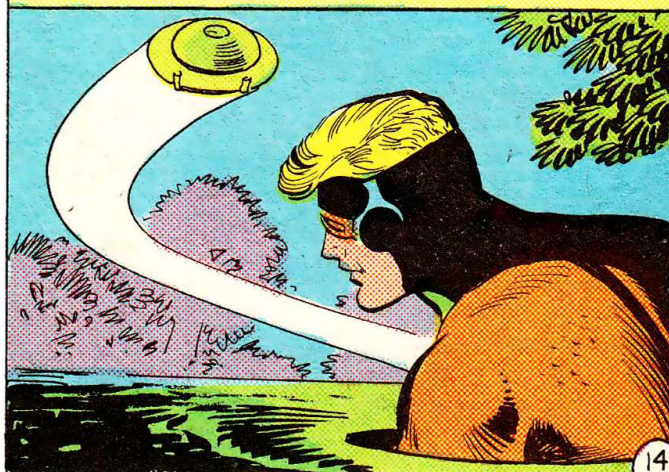
Maintenant, c'est fini .

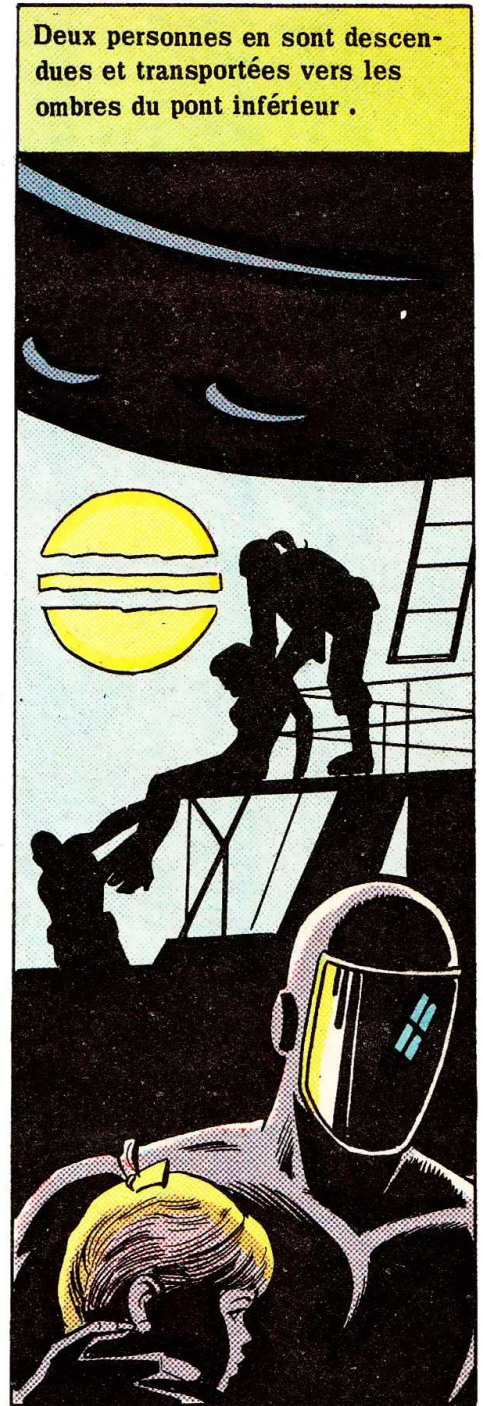
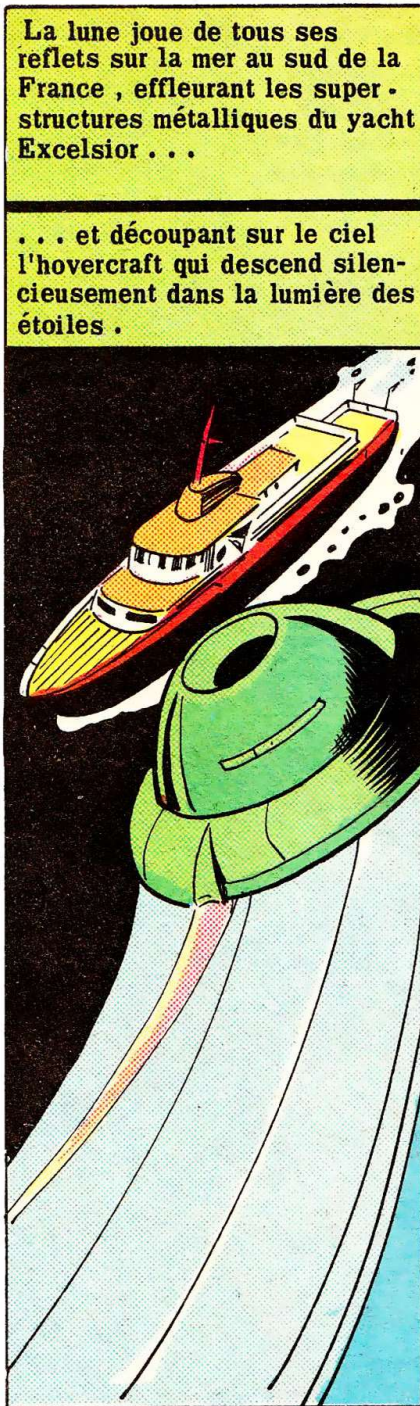
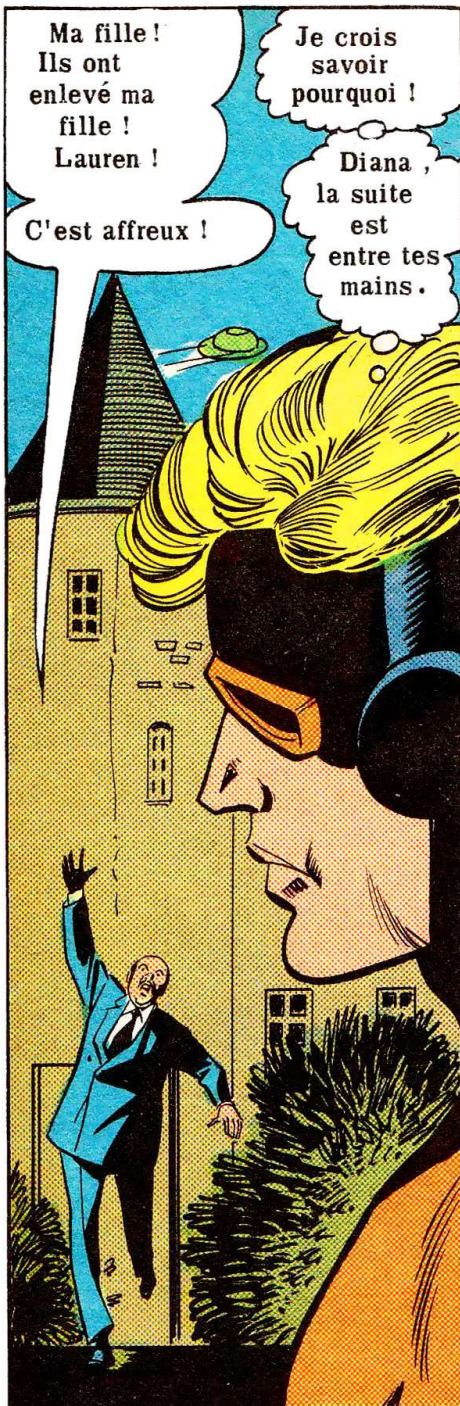


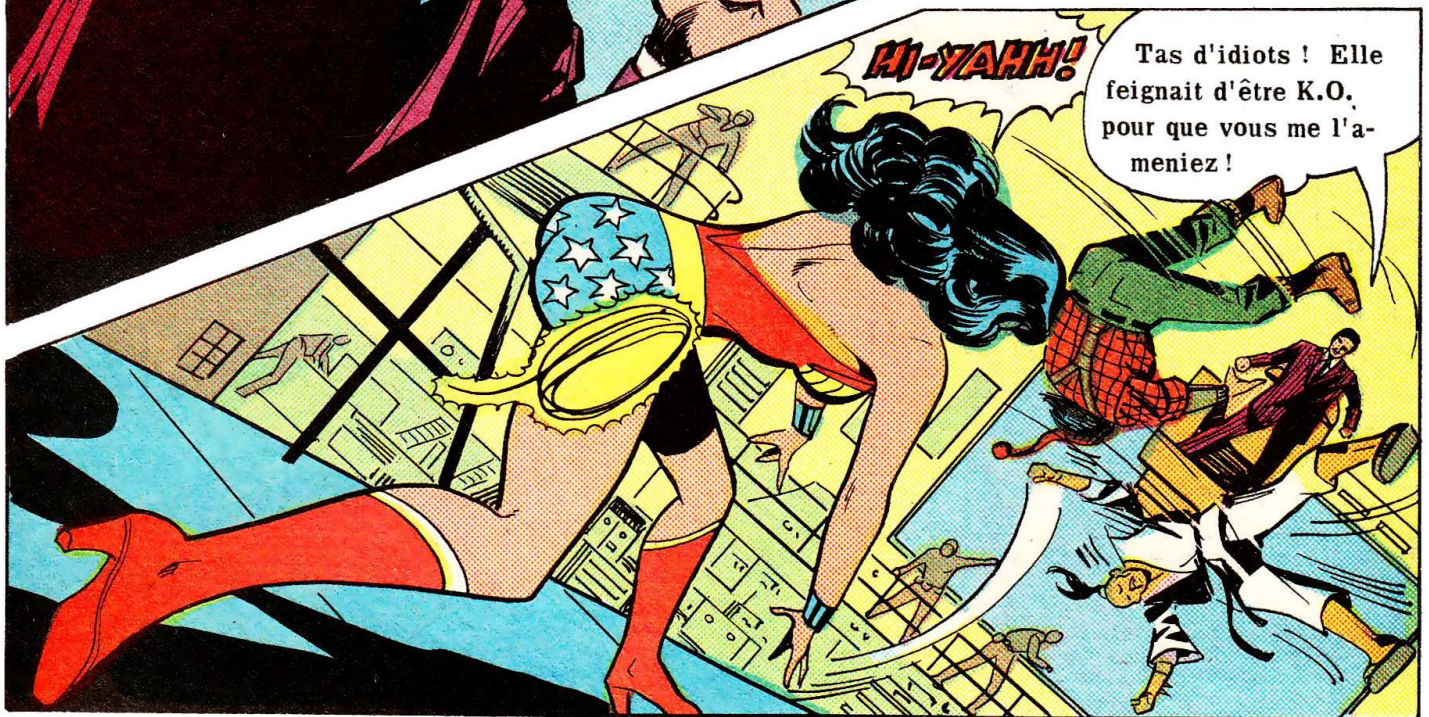
Papa va veiller sur sa petite fille chérie . Allons , en route ...

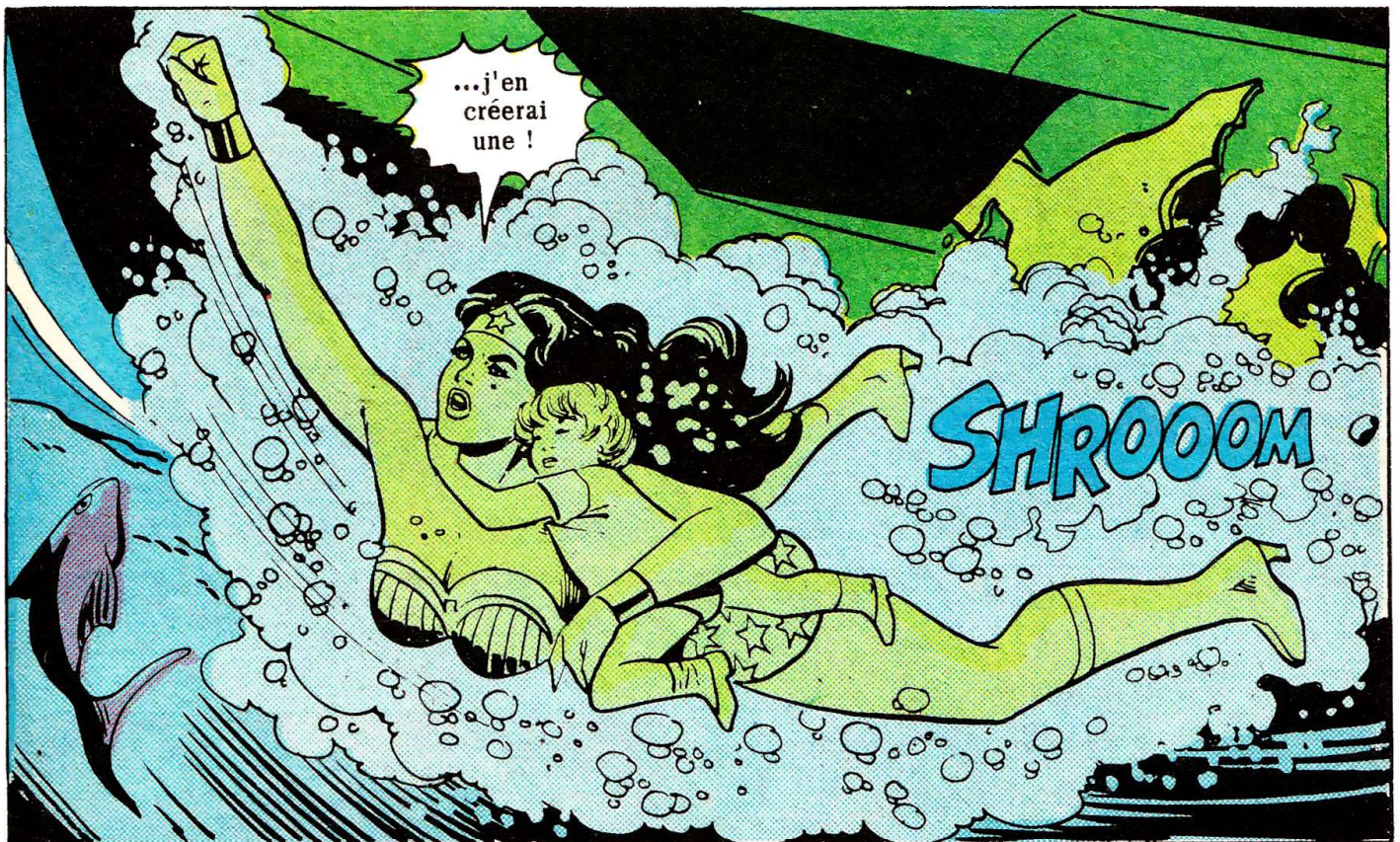
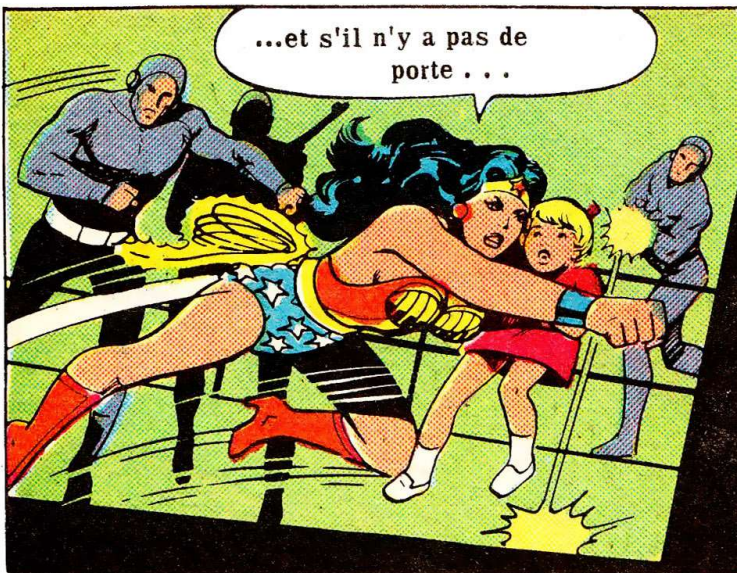


Un moment plus tard , le calme de cet après-midi provincial est rompu par un rugissement de jets . Juste comme Animal-Man montre la tête, un cri monte du château ...



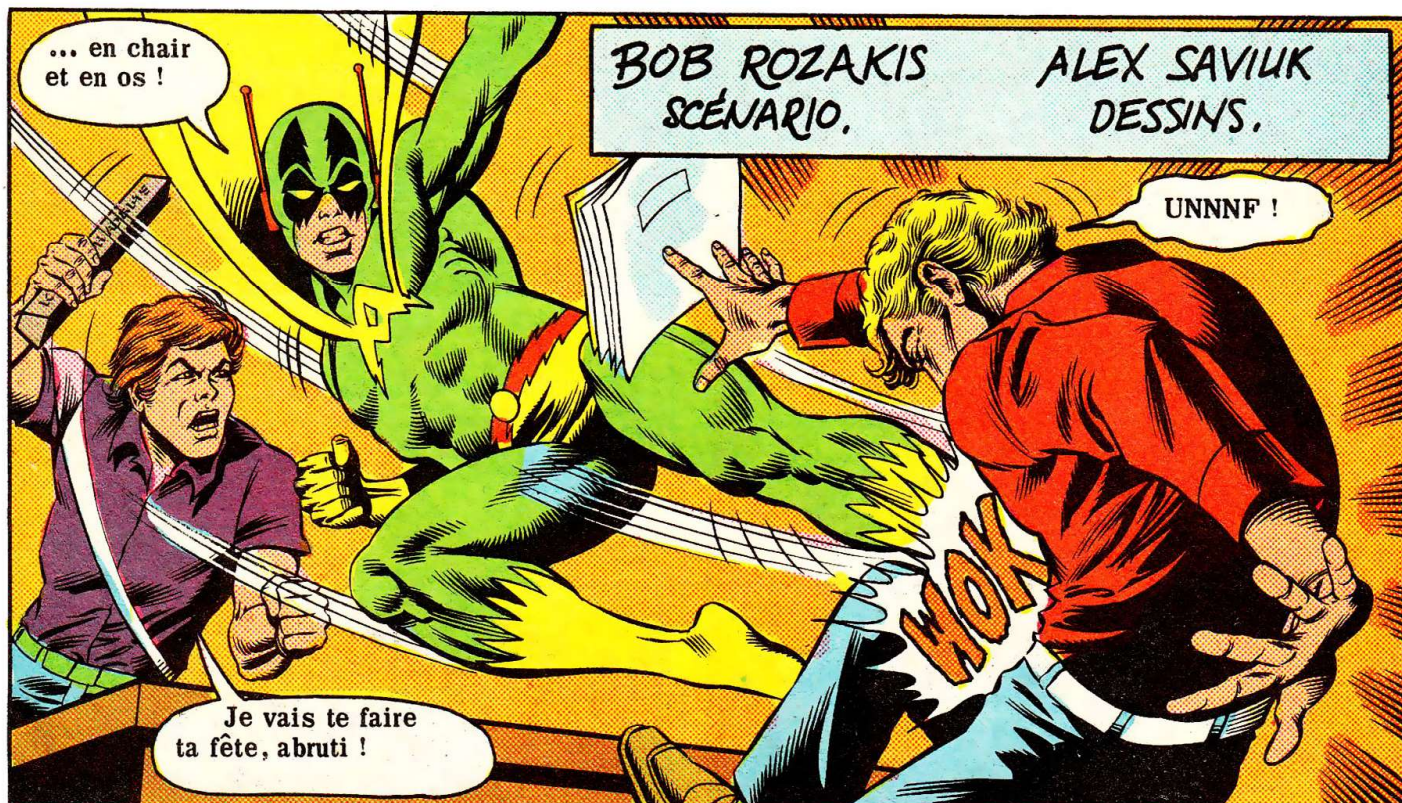




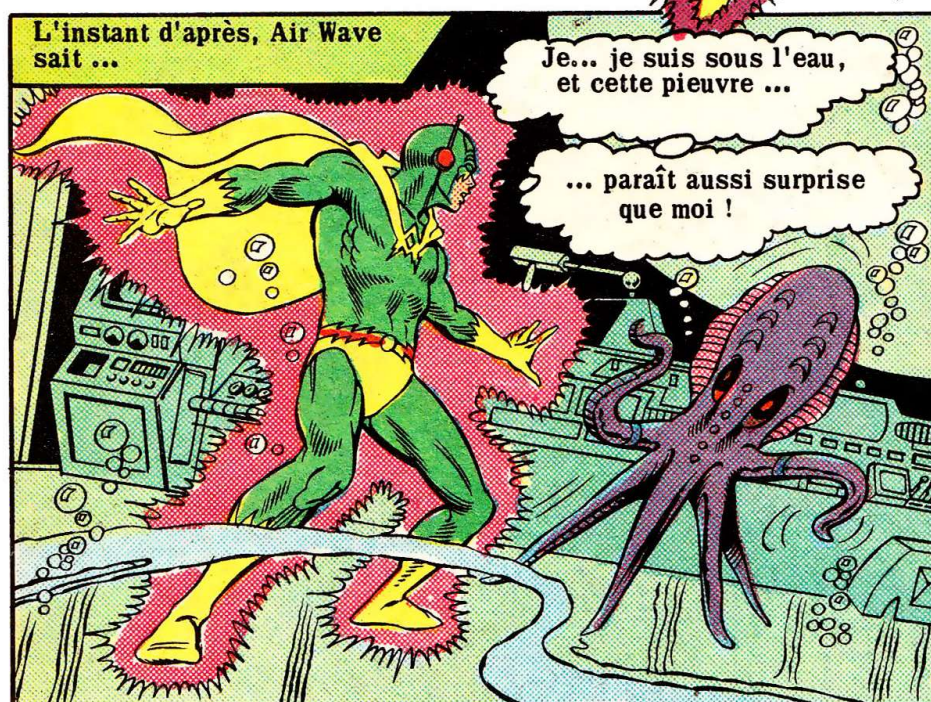
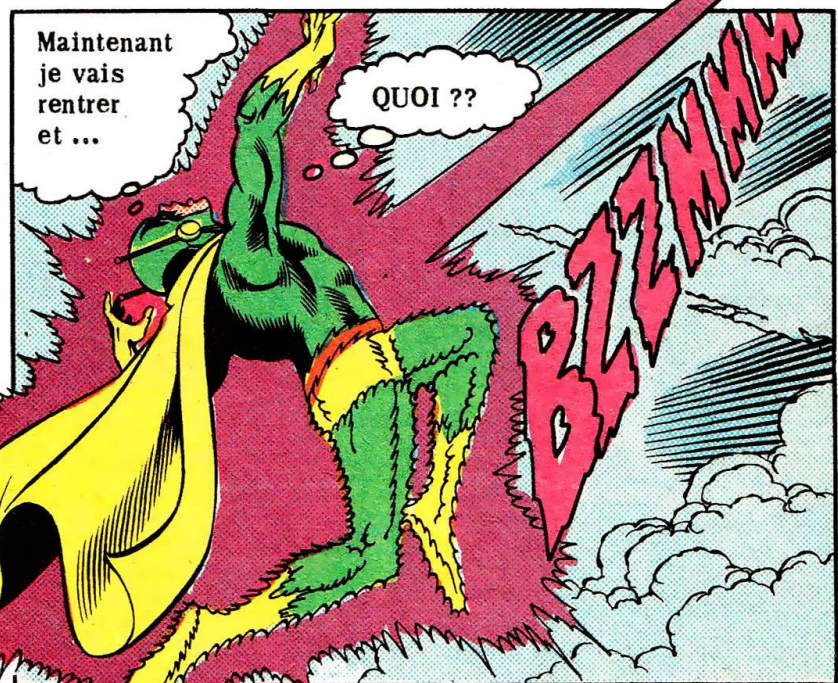




Personne n'aime être à l'école un jour de fête. Alors que font ces « élèves » dans le bureau du proviseur ?



LA PIELVRE À SIX BRAS



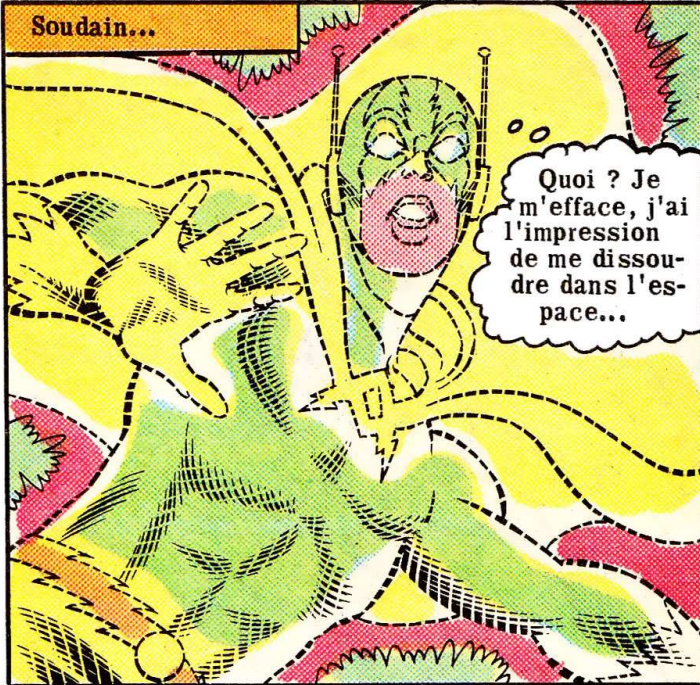


Voyons si je peux trouver
quelqu'un pour nous porter
secours...



Soudain...

Quoi ? Je
m'efface, j'ai
l'impression
de me dissou-
dre dans l'es-
pace...

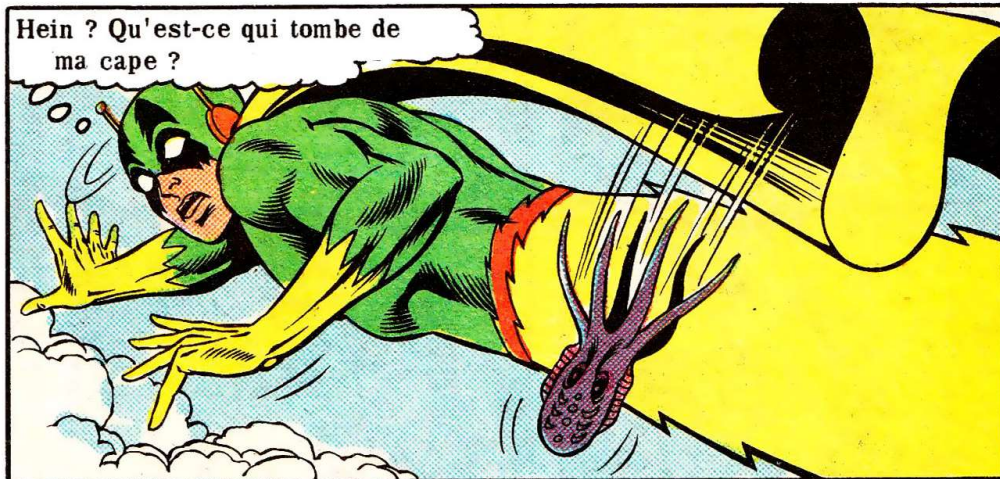


Me revoici à mon
point de départ !



Aurais-
je eu
une
halluci-
nation ?

Hein ? Qu'est-ce qui tombe de
ma cape ?



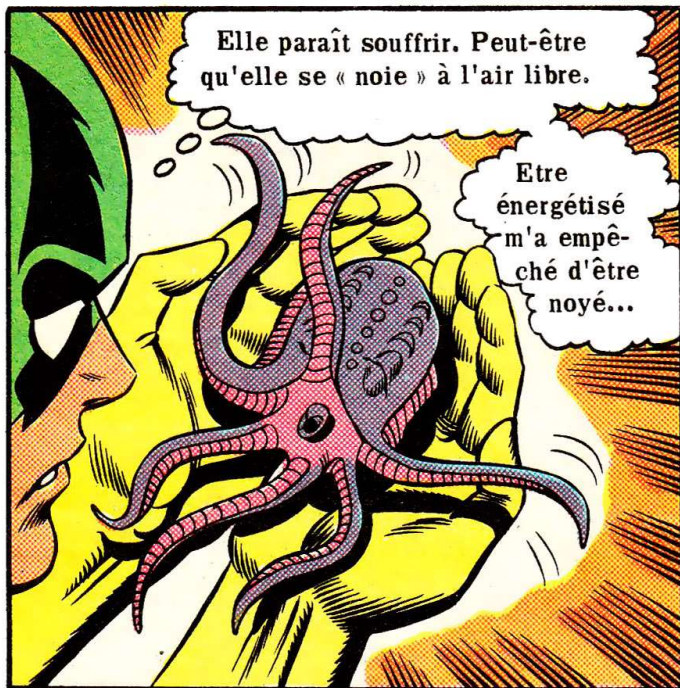
On dirait la
pieuvre...
mais en plus
petit .



Elle va s'é-
craser sur le
toit du lycée.

La voilà
sauvée .





Elle paraît souffrir. Peut-être qu'elle se « noie » à l'air libre.

Etre énergétisé m'a empêché d'être noyé...



... peut-être qu'en l'énergétisant aussi j'aurai le temps de la porter ...

... dans l'aquarium du cousin Jason.



« J'ai besoin de Green Lantern ! »

Hal Jordan ! Que fait mon beau-frère favori à Dallas ?

Un meeting aérien... J'en ai profité pour venir vous voir !



Oh, Jack a emmené Jason et Jennifer au cinéma. J'espère que vous les attendrez !

Hal ! Par exemple ! J'allais t'appeler...

Vraiment ? A quel sujet ?



Pendant que vous bavardez, je vais préparer quelque chose à boire.

Oui, j'ai soif.

Moi aussi.



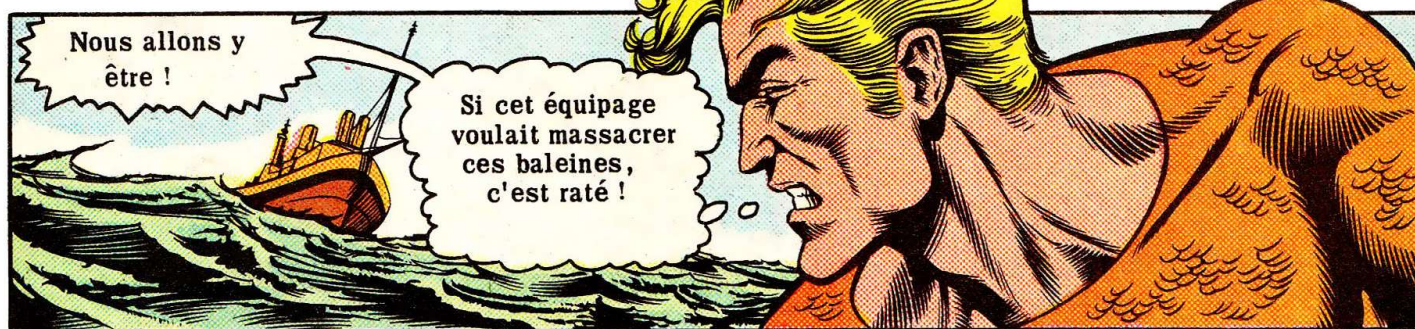
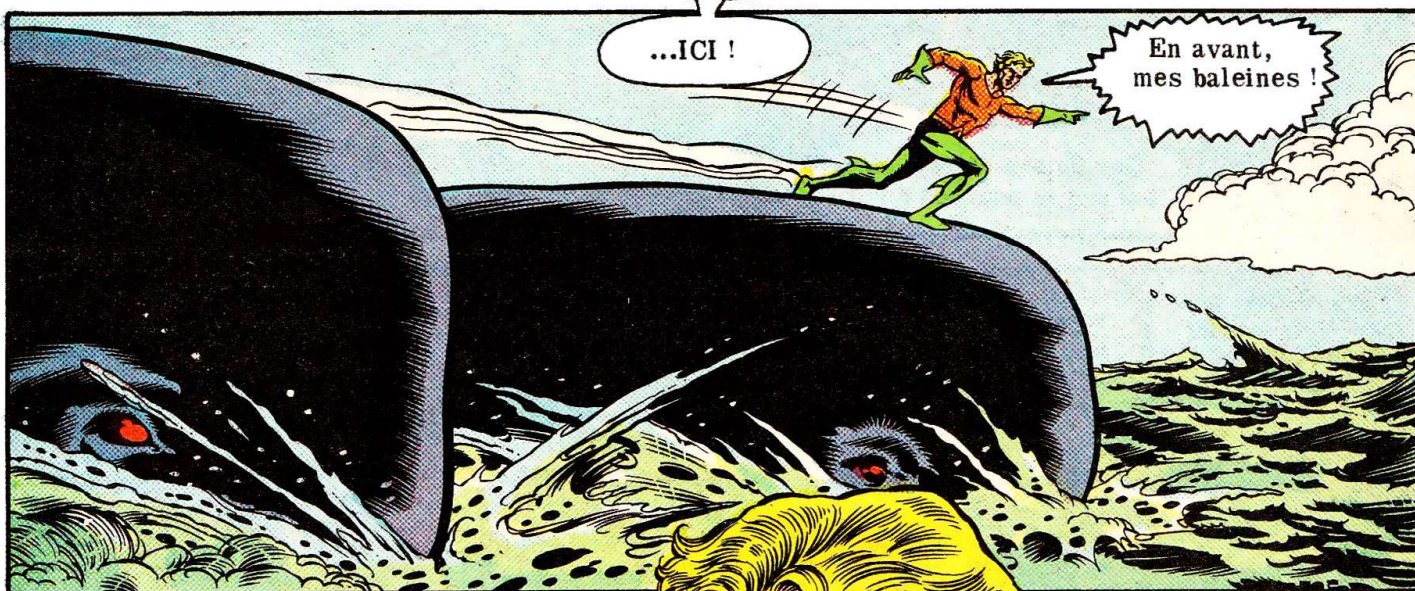
Et tandis que Jan s'occupe à la cuisine, les deux cousins discutent du problème récent de Hal.

Elle semble aimer l'aquarium...

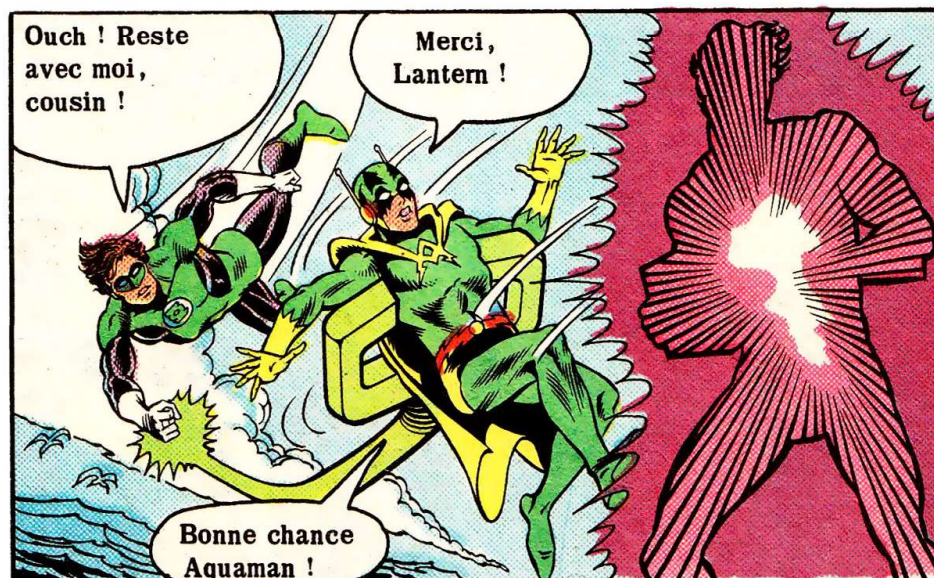
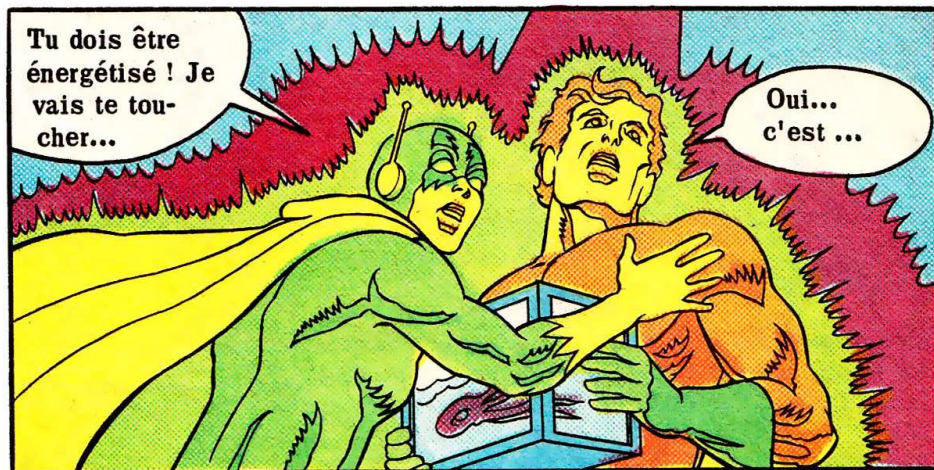
...mais je ne sais qu'en faire.

J'allais donc t'appeler.

Les créatures marines ne sont pas ma spécialité, mais je connais quelqu'un à qui on peut confier ce problème.







En effet, Aquaman aura besoin de toute la chance possible !

À SUIVRE

Enfant, Daniel Cormac s'était lié d'amitié avec les farfadets d'Irlande et il avait reçu de Maev, leur reine, une lanterne magique qui donne maintenant au jeune fermier d'étonnants pouvoirs !

JACK & LANTERN

Daniel Cormac ! Je suis content de te revoir.

Seamus O'Mara ! As-tu vendu beaucoup de matériel agricole récemment ?



La scène se passe dans une taverne proche de la ferme Cormac. Le dîner de Daniel est interrompu par un vieil ami dont le problème personnel ne peut être résolu, semble-t-il, que par quelqu'un ayant...

LA PIERRE de BLARNEY

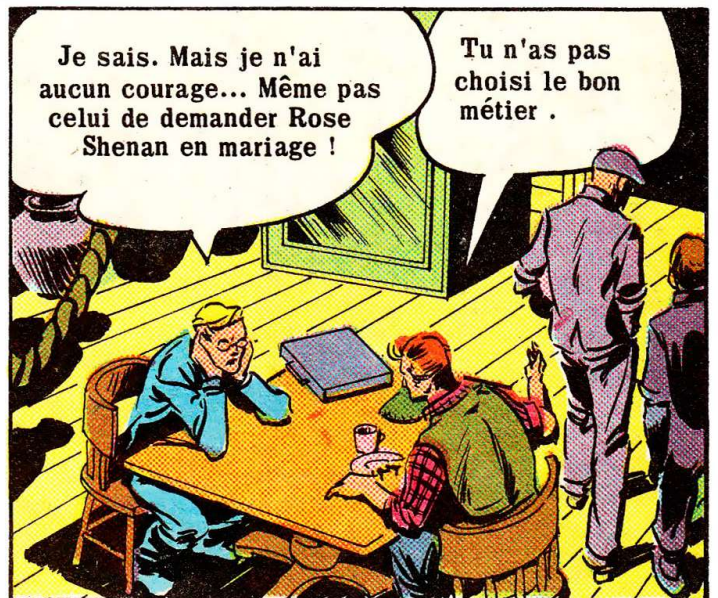
SCÉNARIO : E. NELSON BRIDWELL - DESSINS : ROMÉO TANGHAL

Certes non ! Et tu ne vas pas en acheter !

Tu dois être plus sûr de toi, si tu veux vendre, mon vieux !

Je sais. Mais je n'ai aucun courage... Même pas celui de demander Rose Shenan en mariage !

Tu n'as pas choisi le bon métier.







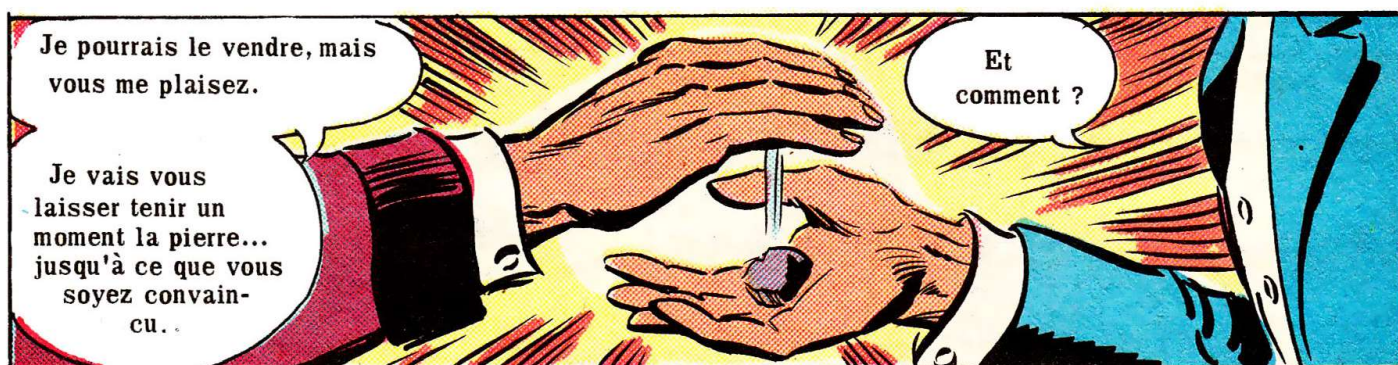
Allons donc ! Comment aurait-on descellé cette énorme pierre de la muraille du château ?

J'ai la preuve de ce que je dis, ici, dans ma poche.



Un fragment de la Pierre de Blarney !

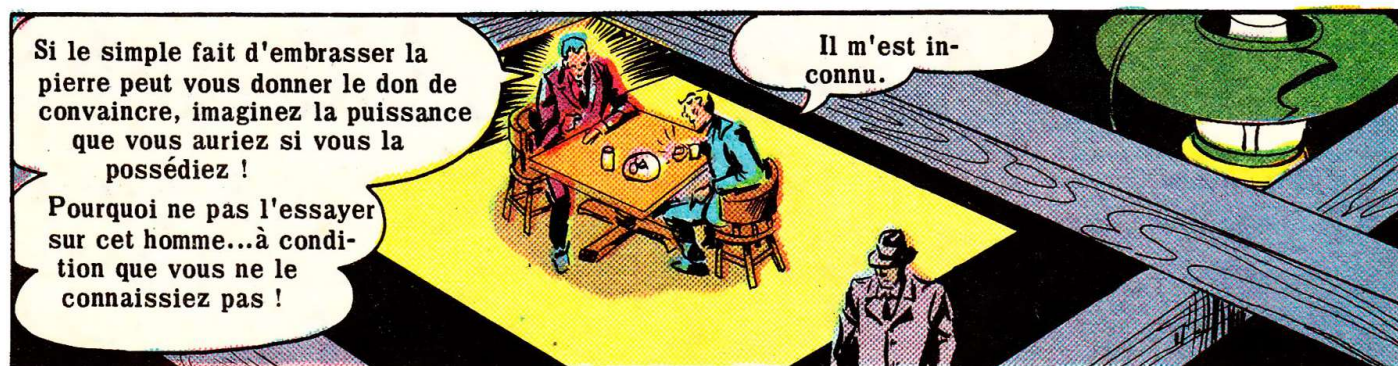
Je n'ai aucun moyen de vérifier que ce que vous dites est la vérité.



Je pourrais le vendre, mais vous me plaisez.

Et comment ?

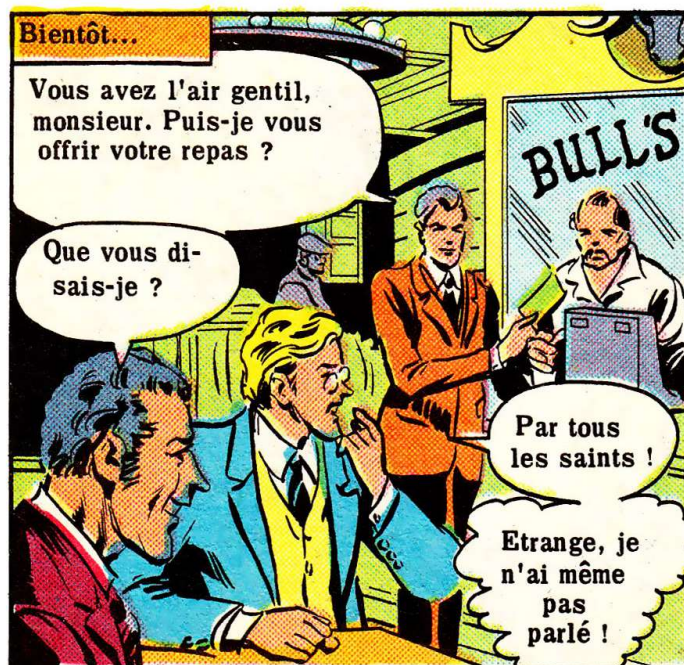
Je vais vous laisser tenir un moment la pierre... jusqu'à ce que vous soyez convaincu.



Si le simple fait d'embrasser la pierre peut vous donner le don de convaincre, imaginez la puissance que vous auriez si vous la possédiez !

Pourquoi ne pas l'essayer sur cet homme... à condition que vous ne le connaissiez pas !

Il m'est inconnu.



Bientôt...

Vous avez l'air gentil, monsieur. Puis-je vous offrir votre repas ?

Que vous disais-je ?

Par tous les saints !

Etrange, je n'ai même pas parlé !



J'aimerais acheter la pierre, mais je n'ai que 57 livres...

Je ne voulais pas la lâcher à moins de 100, mais vous m'avez persuadé de vous la laisser à 50.

Plus tard, à la ferme Cormac ...

J'étais plein de confiance, Dan. Je suis allé à la ferme Hanrahan.

C'étais courir au désastre. Hanrahan est l'homme le plus fort du comté...

... et le moins commode .



A qui le dis-tu ! Je pensais lui enlever une grosse commande et je n'ai eu droit...

... qu'à une raclée !

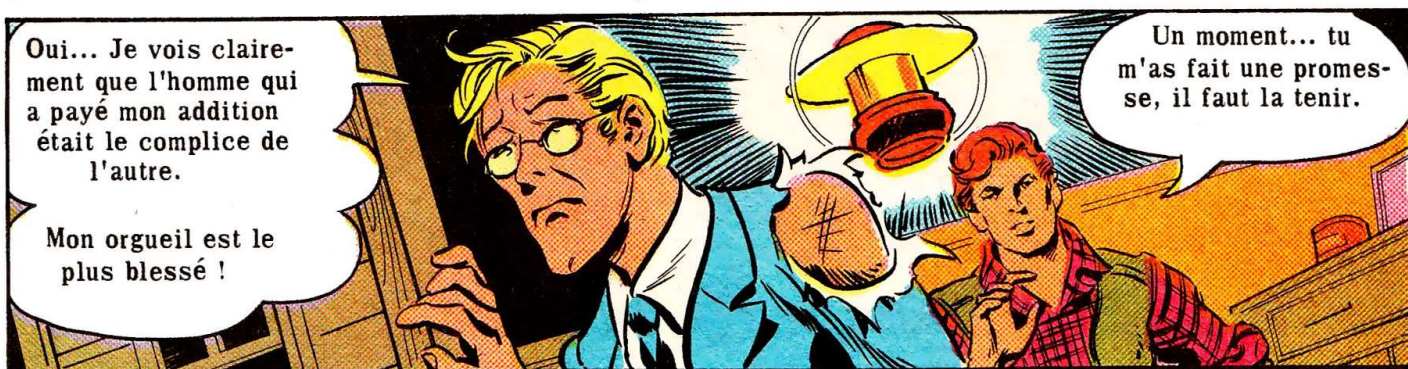
Tu t'es fait rouler.



Oui... Je vois clairement que l'homme qui a payé mon addition était le complice de l'autre.

Mon orgueil est le plus blessé !

Un moment... tu m'as fait une promesse, il faut la tenir.



Je veux voir ton catalogue !

Tu es vraiment un ami, Daniel.



Mais Seamus serait stupéfait par l'étrange transformation qui se déroule après son départ. Un tout petit homme en est le seul témoin.

J'ai tout entendu, Daniel. Je parie que tu veux reprendre l'argent de cet homme !



Exactement , Fergus. Viens avec moi si tu veux !

La nuit est tombée quand une voiture quitte la ville .

50 livres rapidement gagnées, hein ?

Et ce n'est qu'un début, crois-moi !

Ils sont seuls, parfait. Ils vont avoir des ennuis.

J'aime les méchantes farces !

Pourquoi t'arrêtes-tu ?

On dirait que le moteur nous lâche.

J'ai cru un moment qu'une lumière avait touché le capot .

Humm... je ne vois rien d'anormal. Passe-moi la torche.

Entendu.

Que diable... !
Mon chapeau neuf !

WHAAM





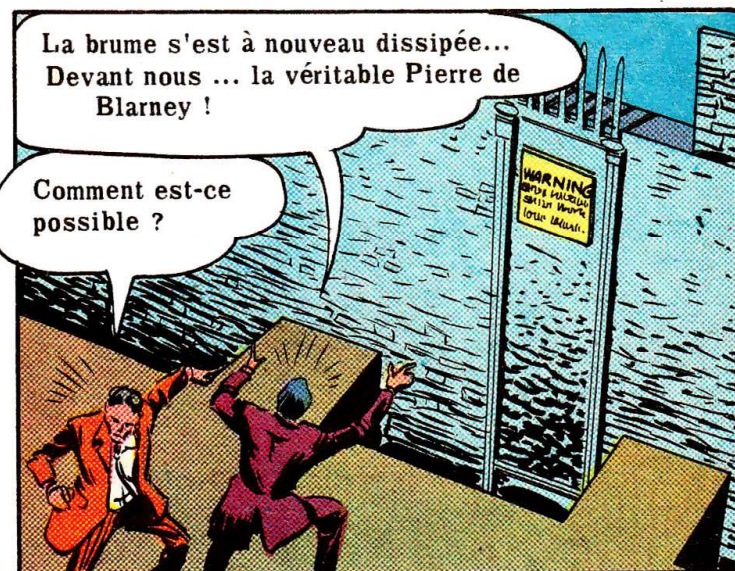
Mais c'est
Blarney
Castle.

Impossible ! Nous
n'étions pas dans sa
région... et d'ailleurs,
nous allions dans la
direction opposée.



Revoilà ce
fichu brouillard !

Sommes-nous en train de
devenir fous !



La brume s'est à nouveau dissipée...
Devant nous ... la véritable Pierre de
Blarney !

Comment est-ce
possible ?



J'ai entendu parler de
sortilèges comme ça. C'est
un tour des farfadets !

Tu me prends
pour un cinglé ?



Et si nous allions
en prison ?

Jack O'Lantern...
et un vrai farfadet !

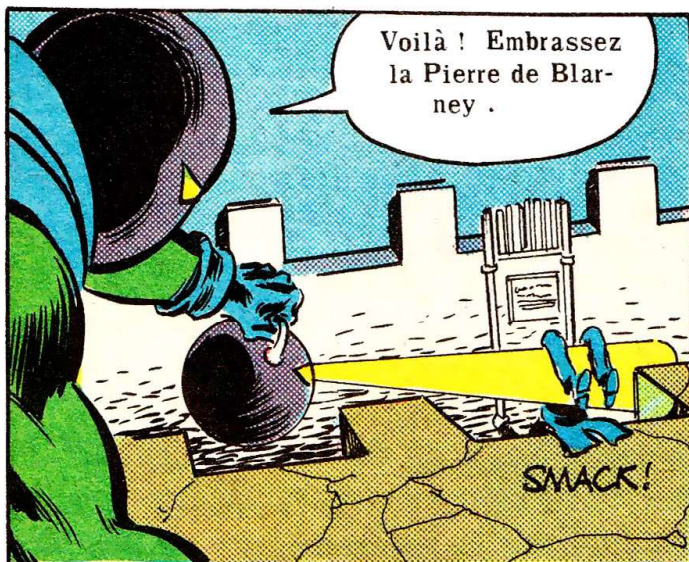
Vous me semblez
bien étonnés !

On ferait
mieux de tout
avouer ..

Après avoir livré les escrocs démoralisés à la police, Jack O'Lantern a encore une petite affaire à régler .

Mes amis m'appellent Jack. Je vous emmène à Blarney ...

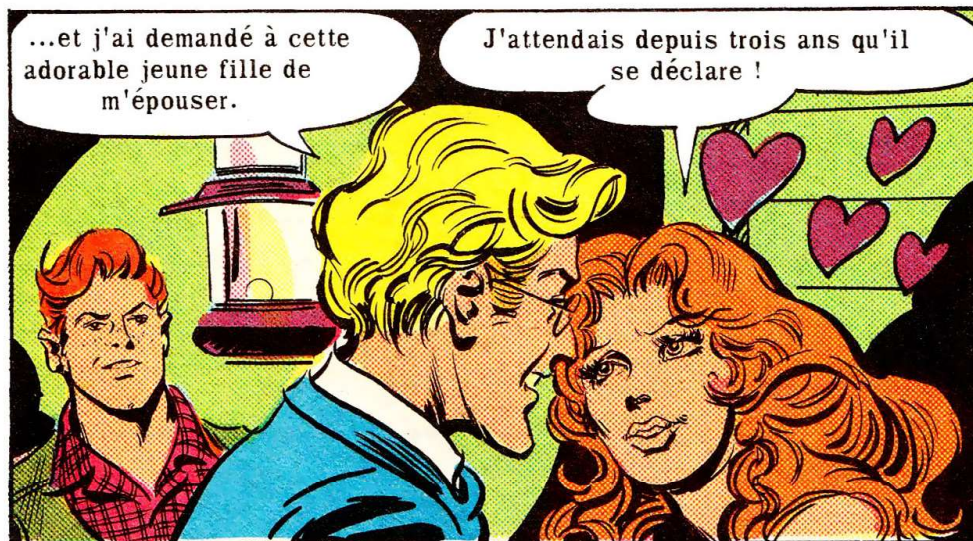
Par St Patrick, que me voulez-vous, Mr O'Lantern ?



Quelques jours plus tard, à la ferme de Dan...

Tiens, tiens, Seamus et Rose !

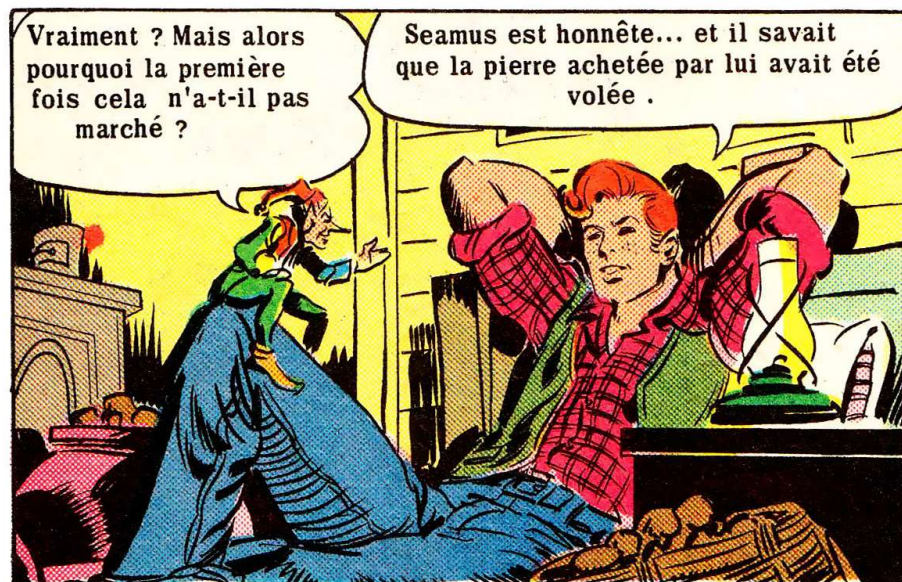
J'ai vendu une herse neuve à Hanrahan...



Après le départ du couple...

Embrasser la pierre lui a réussi !

Ca lui a simplement donné confiance en lui .



Sa mauvaise conscience a effacé sa confiance !

FIN

PIERRE-LOUIS DE MAUPERTUIS

Notre planète est-elle un sphéroïde aplati aux pôles, comme le prétendent Newton et Huyghens, ou bien a-t-elle la forme ovoïde, selon les conclusions des trois Cassini ?

Cette querelle de savants, touchant à la configuration de la Terre, durait depuis cinquante ans.

Pour en finir avec cette controverse, en 1736, le comte de Maurepas nomma le mathématicien Maupertuis chef d'une expédition qui devait se rendre au Pôle Nord, afin d'y mesurer un arc de méridien. D'éminents astronomes l'accompagnaient : Camus, Clairaut, l'abbé Outhier, et un dessinateur nommé Herbelet.

Qui était Pierre-Louis de Maupertuis ?

Né à Saint-Malo en 1698, il était entré dans la carrière des armes à vingt ans. Il était lieutenant de cavalerie, à Paris, quand il fit la connaissance du mathématicien François Nicole qui lui enseigna les premiers théorèmes de géométrie. Exceptionnellement doué, le jeune officier s'y passionna, au point qu'il abandonna l'uniforme pour se consacrer à la science. Il progressa à pas de géant et, à vingt-cinq ans, il était déjà membre de l'Académie des Sciences, et correspondant de l'Académie suédoise.

La mission que lui confiait le ministre de Louis XV était extrêmement difficile et audacieuse, à l'époque, en raison de la précarité des moyens de transport et des instruments de mesure.

Pourtant le voyage s'effectua avec une rapidité remarquable, et ne dura pas plus d'un an. Ce fut une suite d'aventures inédites, tour à tour heureuses et affligeantes. La troupe atteignit d'abord Tornéa, puis parvint jusqu'à Jukaskjärvi, en Laponie, où fut apposée une plaque commémorative.

Sur le plan scientifique, la mission de Maupertuis avait pleinement réussi. Ses travaux firent l'objet d'un ouvrage fameux, *Voyage au Cercle Polaire*, paru en 1738, dont l'exactitude des observations a été confirmée par les investigations ultérieures, et même contemporaines.

En outre, Maupertuis livrait aux futurs explorateurs des régions polaires, des rensei-

gnements précieux sur les caractères géographiques et ethnographiques de ces contrées.

Gâté par la gloire

De retour en France, Maupertuis connut une grande popularité. Jamais aucun savant n'avait été autant fêté.

Louis XV tint à le voir; des souverains d'Europe également.

De Berlin, le Grand Frédéric II le convia en ces termes un peu emphatiques : « Vous avez appris au monde la figure de la Terre; vous apprendrez d'un roi quel est le plaisir de posséder un homme tel que vous ». Et il le nomma d'emblée président de l'Académie de Berlin.

Ayant effectué une tournée triomphale dans les grandes capitales européennes, Maupertuis revint à Paris, fut nommé conseiller royal, directeur de l'Académie des Sciences (1742), enfin membre de l'Académie française (1743).



L'an suivant, il retourna à Berlin pour présider les travaux de l'Académie, et aussi pour se marier.

En 1746, il était élu président de l'Académie suédoise.

Les dernières années de sa vie, il les passa dans une profonde affliction.

Parce qu'il était d'une nature orgueilleuse, jalouse et très susceptible, il se disputa violemment, à Berlin, avec son collègue de l'Académie, le célèbre mathématicien allemand Samuel Koenig. Celui-ci s'était permis de lui contester la découverte du fameux principe de « la moindre action ». Les milieux scientifiques d'Europe suivaient avec passion cette polémique qui semblait interminable...

Soudain, Voltaire, personnage également ombrageux entra dans le conflit, contre Maupertuis qui le supplantait dans les faveurs de Frédéric II. Il décocha à son compatriote une série de pamphlets ironiques et cruels :

Micromégas, Diatribe du docteur Akakia, la Berlue, l'Homme aux quarante écus, la Séance mémorable, Extrait d'une lettre d'un académicien de Berlin, etc.

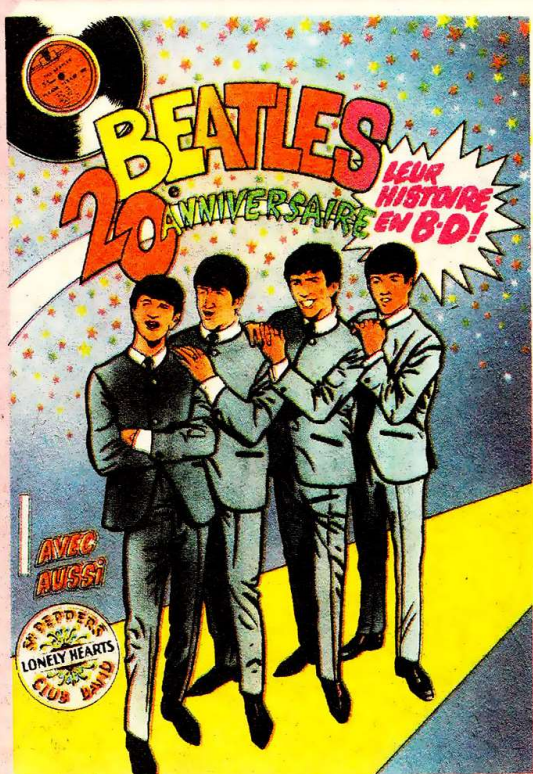
Le roi de Prusse se fâcha. Voltaire tomba en disgrâce et alla s'installer à Ferney.

Quant à Maupertuis, il ne se releva jamais des méchantes invectives de l'illustre auteur de *Candide*. D'autre part, sa soif insatiable d'honneurs lui avait attiré beaucoup de rivalités et d'inimitiés en France. Aussi, quand il rentra à Paris les épigrammes ne lui furent-elles pas épargnées !

Meurtri dans son orgueil, accablé de sarcasmes (Voltaire n'avait pas désarmé), ne pouvant trouver la paix de l'esprit nulle part, il s'expatria.

A Bâle, de passage chez les Bernoulli, mathématiciens suisses, il y mourut le 17 juillet 1759.

FLN



DANS UN MÊME ALBUM !

l'histoire des Beatles, depuis
la création du groupe jusqu'à
sa séparation

la fabuleuse aventure du rock :
Sgt Pepper's Lonely Hearts Club
Band tirée du film avec les
Bee Gees

DE LA B.D., DES DOCUMENTS,
DES PHOTOS !

PLUS DE
100 PAGES COULEURS
15 F

UN ALBUM D'ARCHIVES
A CONSERVER !

Les coulisses de l'Histoire

SCRUPULE D'EXAMINATEUR.

Le grand mathématicien Étienne Bezout (1730 - 1783) était membre de l'académie des Sciences à l'âge de vingt-huit ans. Quand il fut nommé examinateur des Gardes de la Marine, à Toulon, il avait trente-trois ans.

Ce n'était pas une charge de tout repos, car il fallait traverser la France en chaise de poste. Le voyage était terriblement long et fatigant.

A Toulon, Bezout s'aperçut qu'un des candidats ne s'était pas présenté devant lui. Il en demanda la raison : le jeune homme était alité, atteint de la petite vérole, affection contagieuse et très redoutée.

L'examineur tint à se faire conduire au chevet du malade auquel il posa les trois questions d'usage. Celui-ci répondit convenablement et fut reçu.

Bezout ne contracta pas la petite vérole. Il mourut relativement jeune, laissant, entre autres ouvrages, sa fameuse « Théorie générale des équations algébriques » qui contient le « théorème Bezout » (élimination).

DES FIANCÉS DOCILES

Alphonse Allais, mystificateur impénitent, avait lancé un canular qui amusa les Parisiens, vers la fin du siècle dernier : l'illustre chimiste Chevreul et l'actrice Suzanne Brohan avaient décidé de convoler en justes noces.

Il n'y avait là rien d'étonnant, sinon que le futur venait d'entrer dans sa centième année, et que la fiancée comptait quatre-vingt-sept printemps.

La vieille dame fut la première à en rire. Et c'est elle qui eut le dernier mot, car





elle avait beaucoup d'esprit :

— Eh bien ! oui, je l'avoue, il en a été question, fortement question... Hélas ! au dernier moment, tout a craqué...

Après une pause, elle larmoyait :

— Les parents n'ont pas donné leur consentement.

LE PRINCE ET SON TOUBIB

Le comportement du prince de Talleyrand à l'égard de son médecin personnel, le sieur Boudois-Lamothe, ne pouvait être celui de tout le monde. On ne saurait trouver cela étrange.

Friand de tous les ragots de la cour et de la ville, Talleyrand aimait à recevoir à sa table ce morticole bavard, riche de confidences, d'anecdotes et d'indiscrétions.

Un jour qu'il était souffrant en son hôtel de la rue Saint-Florentin, son valet de chambre lui annonça Boudois-Lamothe. Et le « Diable boiteux » lui fit cette réponse savoureuse :

— Va et dis-lui que Son Altesse le prie

de l'excuser, mais elle ne peut le recevoir aujourd'hui... Son Altesse est malade.

PARIS FOR EVER

Frédéric II le Grand, roi de Prusse, aimait à s'entourer des hommes d'esprit les plus brillants d'Europe. Durant le souper, il leur posait des questions, embarrassantes parfois.

— Que feriez-vous si vous étiez roi de Prusse ? leur proposa-t-il un jour.

Chacun s'efforça d'être à la fois courtisan et spirituel. Quand vint son tour, le marquis d'Argens, philosophe français, ne put retenir sa franchise :

— Eh bien sire, je vendrais le royaume pour aller en manger les revenus à Paris !

PAUVRE INVENTEUR !

L'historien grec Dion Cassius relate dans son « Histoire romaine » un fait surprenant.

Devant Tibère comparut un artisan qui se flattait d'avoir réalisé le verre incas-

sable et flexible. Il présenta fièrement une coupe de sa fabrication, la jeta à terre plusieurs fois, sans jamais la casser.

L'invention était prodigieuse. Mais l'empereur entrevit aussitôt combien cela allait déprécier la vaisselle d'or et d'argent, perturber l'orfèvrerie.

— As-tu livré ton secret à d'autres personnes ? questionna Tibère.

— Nul autre que moi ne le connaît ! affirma l'homme, non sans quelque fierté.

Et l'empereur le fit mettre à mort sur-le-champ.

MUFLERIE.

C'est un souvenir qu'aimait à rappeler la « Môme Moineau », du temps où elle vendait des bouquets de fleurs aux terrasses des cafés des Champs-Élysées.

Elle insistait auprès d'un consommateur solitaire.

— Achetez-moi ces belles violettes, monsieur... Vous les offrirez à la femme que vous aimez.

Et l'autre de répondre, maussade :

— Non merci, petite, je suis marié !

LOUÉES D'ANTAN

En Provence, jadis, le jour de la saint Modeste avaient lieu les louées, évoquées par Mistral, dans « Mireille »

Dans les bourgs, sur les places publiques, les tâcherons saisonniers s'assemblaient pour offrir leurs services... pour se louer.

Chacun arborait le signe distinctif de son métier. Le charroyeur avait un fouet à la main. La servante de ferme avait le corsage orné d'une rose. Le vendangeur et le moissonneur portaient à la boutonnière un brin d'olivier. Le palefrenier tenait sur la main droite un couple de pigeons apprivoisés.

Les accords verbaux entre maîtres et ouvriers se scellaient en se tapant mutuellement dans la main. L'engagé recevait aussitôt des arrhes.

Le soir, tout le monde dansait gaiement, au son des fifres et des tambourins.

Comme il semble loin, ce temps virgilien où tout était simple !

FIN



LES BRUEGEL



Pieter Bruegel, dit l'« Ancien » (1523-1569), était le fondateur de l'illustre famille de peintres et graveurs flamands, qui dura deux siècles.

La plupart des dictionnaires font suivre le nom de Pieter Bruegel du qualificatif de « Vieux ». C'est l'« Ancien » qu'on doit écrire.

D'autre part, le nom du peintre est orthographié de différentes façons. La forme correcte est « Bruegel » qui était le nom de son village natal, en Brabant, ainsi qu'il apparaît dans les registres de la Gilde.

Pieter Bruegel l'Ancien avait encore d'autres surnoms.

Il était dit « des paysans », dans ses admirables scènes champêtres (Noces villageoises, Retour des troupeaux, etc.)

Il était dit le « Drôle », dans ses tableaux allégoriques ou religieux, traités de manière burlesque (la Construction de la Tour de Babel, la Bataille des Israélites et des Philistins, le Pays de Cocagne, etc.)

C'est le Kunsthistorisches Muséum de Vienne qui possède le plus grand nombre de ses œuvres : treize toiles. D'autres sont réparties entre les musées de Naples, Madrid, Berlin et Munich, Paris et les collections particulières.

En revanche, ses gravures et ses dessins sont innombrables. Certains dessins sont signés du nom de Jérôme Coecke qui était son beau-père, son maître et son homme d'affaires. Celui-ci y ajoutait sans vergogne, son nom quand l'auteur avait négligé d'y apposer le sien. Il lui arrivait même d'y adjoindre un détail ou un personnage de son cru.

Pieter Bruegel avait eu deux fils qui furent également de grands peintres.

Pieter Bruegel II, dit l'« Enfer », en raison des sujets qu'il aimait à traiter.

Jan Bruegel, dit de « Paradis » et de « Velours », à cause du velouté incomparable de sa touche et de son chef-d'œuvre, (le Paradis terrestre). Détail curieux, en dépit de son talent magistral, Jan ne put jamais parvenir à peindre correctement les figures de ses personnages. Pour pallier à ce défaut, il dut souvent faire appel au pinceau de Rubens, de van Balen et de Rottenhamer.

Il y eut ensuite Pieter III, Jan II, Jan III, tous bons peintres, mais de mérite secondaire.

Quant aux deux autres Bruegel connus, Jean-Baptiste et Abraham, originaires d'Anvers, ils ne faisaient pas partie de la descendance de l'« ANCIEN ».



LES VOITURES CÉLÈBRES

UNE VOITURE A DEUX ROUES

James Scripps Booth était l'un de ces personnages que l'on rencontre peu fréquemment dans l'industrie automobile et un excentrique invétéré. Tout en charmant la clientèle des automobilistes américains grâce à un grand choix de modèles de taille démesurée, dans les années précédant la première guerre mondiale, il produisait aussi de très jolies voitures soigneusement étudiées.

Les véhicules fabriqués en série faisaient leur apparition quand Scripps Booth entra en scène. Comprenant qu'il ne pourrait rivaliser sur le plan économique avec la production bon marché déversée par les chaînes de montage, il ne fit aucune tentative pour entrer dans la lutte. Il s'orienta plutôt vers le royaume de la demi-fantaisie.

En 1913, il sortit la « Bi-Autogo », une énorme six cylindres qui pesait deux tonnes... et ne possédait que deux roues... En fait, après essais, on la munit de roues supplémentaires qu'il fallait, à la main, soulever du sol après que la Bi-Autogo avait pris de la vitesse.

Théoriquement, elle fonctionnait d'après le principe de la motocyclette, mais en pratique, il n'en fut rien... Son aspect original était encore

accentué par d'énormes tuyaux de refroidissement en cuivre qui émergeaient du moteur et étaient fixés sur le capot !

Le projet fut mis au rebut après quelques mois et Scripps Booth travailla à la production d'un engin plus commercial.

Il s'agissait du Roadster qui devait devenir l'une des voitures les plus légères de son époque.

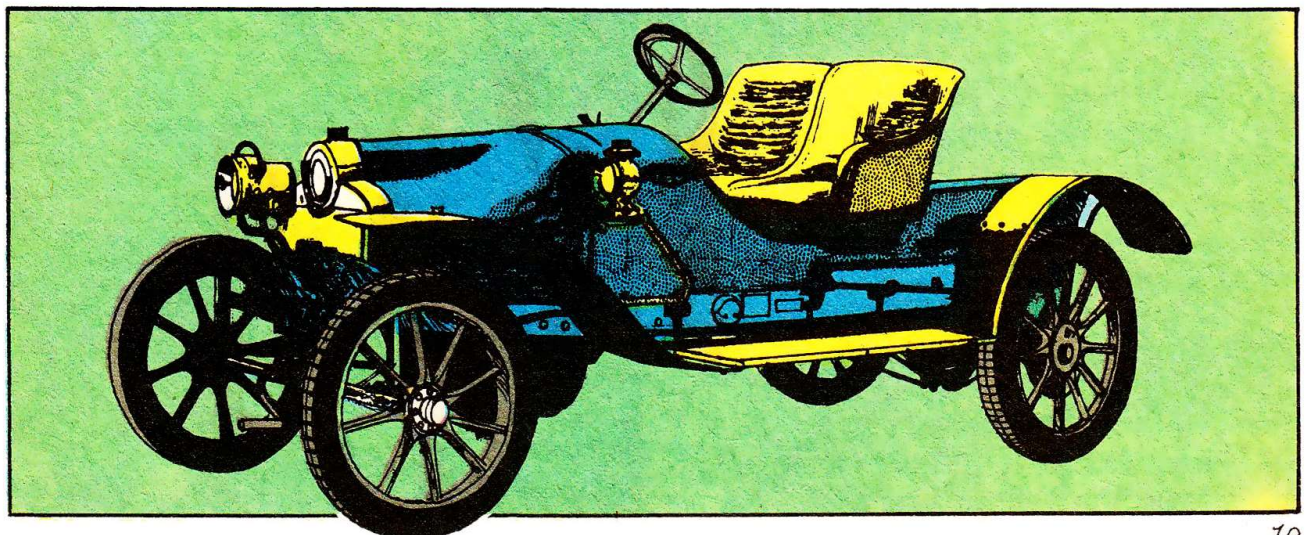
On la produisit jusqu'en 1915. Elle possédait un moteur six cylindres très allongé, dessiné par Booth lui-même et refroidi par une hélice qui dépassait sur le côté du capot.

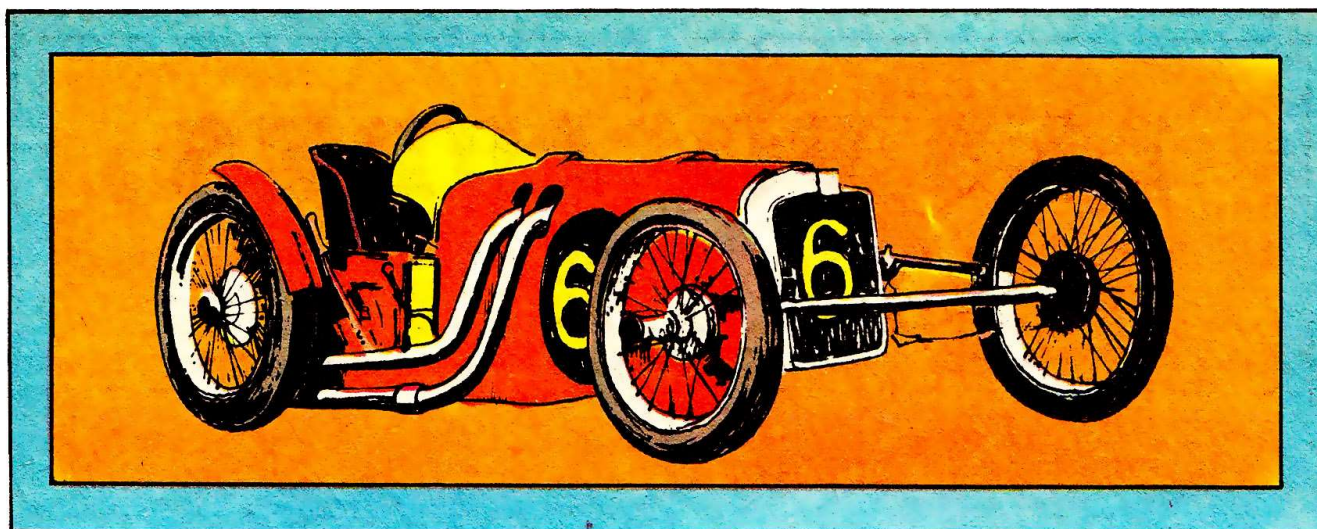
La transmission se faisait par courroie et la suspension à l'avant et à l'arrière était à lames.

Malheureusement, mais inévitablement, le nombre de demandes pour ce véhicule onéreux diminua avec le succès de la production à la chaîne et après la Grande Guerre, plus aucune des voitures de Scripps Booth n'apparut sur le marché pour égayer la journée du vendeur de voitures, par son extravagance.

QUAND ROLLS-ROYCE VA DEVANT LES TRIBUNAUX

« Cela » ressemblait à une Rolls-Royce. Certains disaient même que cela faisait le même





bruit et se conduisait de la même façon. Mais ce n'en était pas une...

Et quand la voiture munie de la calandre célèbre se mit à faire son apparition dans les rues de Londres, Rolls-Royce ne tarda pas à exiger des explications de messieurs Sizaïre et Berwick, membres d'une association franco-anglaise qui, au cours de l'été 1913, avait sorti une voiture ressemblant étonnamment à sa propre création.

La marque Sizaïre et Naudin existait déjà en France depuis 1905 et avait été l'une des premières à utiliser une suspension avant indépendante.

En 1908, elle excellait dans les moteurs de compétition, puis elle sortit le modèle 1909 à douze chevaux vapeur, trois vitesses, ainsi qu'une carrosserie élaborée et des sièges baquet.

Quatre ans plus tard, en coopération avec les agents d'une firme britannique, la maison produisait un « hybride » franco-anglais, la Sizaïre-Berwick, munie d'un moteur à soupapes latérales, d'une suspension dépendante, considérée à cette époque comme coûteuse et non orthodoxe et de la fameuse calandre.

Après une longue querelle, Rolls-Royce porta l'affaire devant les tribunaux. Cela eut le résultat suivant : Sizaïre-Berwick modifia la calandre offensante et perdit de ce fait une clientèle considérable parmi les automobilistes qui, s'ils ne pouvaient s'offrir une Rolls, se contentaient d'une voiture que l'on pouvait prendre pour la véritable reine.

Mais l'affaire ne s'arrêta pas là. Plus tard, on découvrit que Rolls-Royce avait produit la fameuse calandre en 1906, sans en avoir jamais déposé le brevet.

Sizaïre-Berwick, eux, l'avaient fait et Rolls-Royce dut racheter l'exclusivité des droits pour

une somme considérable !

Ce fut la mort de la voiture que l'on avait appelée « la petite Rolls », mais Sizaïre-Berwick veilla à ce que cette disparition ne lui fasse pas tout perdre...

LA VOITURE QUI PARRAINA UN CHAMPION

Rares sont ceux qui se rappellent l'Alldays and Onions, modèle construit à Birmingham qui, de 1899 à 1926, produisit des moteurs robustes sinon spectaculaires pour plusieurs générations de voyageurs de commerce.

Leur premier modèle, la « Voyageuse », était muni d'un vaste coffre à échantillons à la place du siège du passager avant.

« Cette voiture n'est pas rapide », écrivait un journaliste spécialisé de l'époque, « mais elle a été construite avec finesse, de façon à frôler la limite autorisée par la loi ».

A cette époque, cette limite s'élevait à 35 kilomètres à l'heure...

Mais c'est en parrainant indirectement l'une des marques de voitures de sport les plus célèbres de tous les temps, l'Aston-Martin, qu'Alldays and Onions gagnèrent vraiment une place dans le livre d'honneur de l'automobile.

En 1914, Alldays and Onions rachetèrent une compagnie qui périlait, l'Enfield, pour annoncer, quatre ans plus tard, une fusion, avec pour résultat, la Enfield-Alldays Motors Ltd. Une équipe d'excellents dessinateurs se monta, qui comprenait A.-W. Reeves, inventeur de la Crossley tout-terrain, et un jeune ingénieur nommé A.-C. Bertelli.

Les voitures produites par cette équipe étaient rapides et passionnantes, mais onéreuses. En 1922, Bertelli, qui avait quitté la firme, produi-

sait un nombre limité de voitures de sport à son propre nom. En octobre 1926, la firme Aston-Martin fut créée et Bertelli était à la tête de l'équipe de projets.

Assez ironiquement, quand ce descendant de Alldays and Onions commença à connaître la gloire, la firme dont il était issu abandonnait la production automobile pour se tourner vers la production industrielle... dans laquelle elle travaille toujours actuellement.

LA VOITURE QUI FRANCHISSAIT LES COLLINES

Toutes les voitures n'ont pas été produites en série. Et c'est souvent la raison pour laquelle ces modèles ont de la valeur.

Ce fut certainement le cas d'un groupe extraordinaire de véhicules qui faisaient les grands titres des journaux spécialisés des années « 30 et 40 » et dont les prédécesseurs fonctionnent encore aujourd'hui.

On les appelait les « Shelsley Specials ». C'étaient des voitures de course très puissantes, hybrides, fabriquées essentiellement pour la célèbre « course de la colline de Shelsley Walsh » non loin de Worcester, où, depuis 1905, des véhicules incroyables et originaux faisaient

l'ascension d'un kilomètre environ de côtes, à des vitesses toujours croissantes.

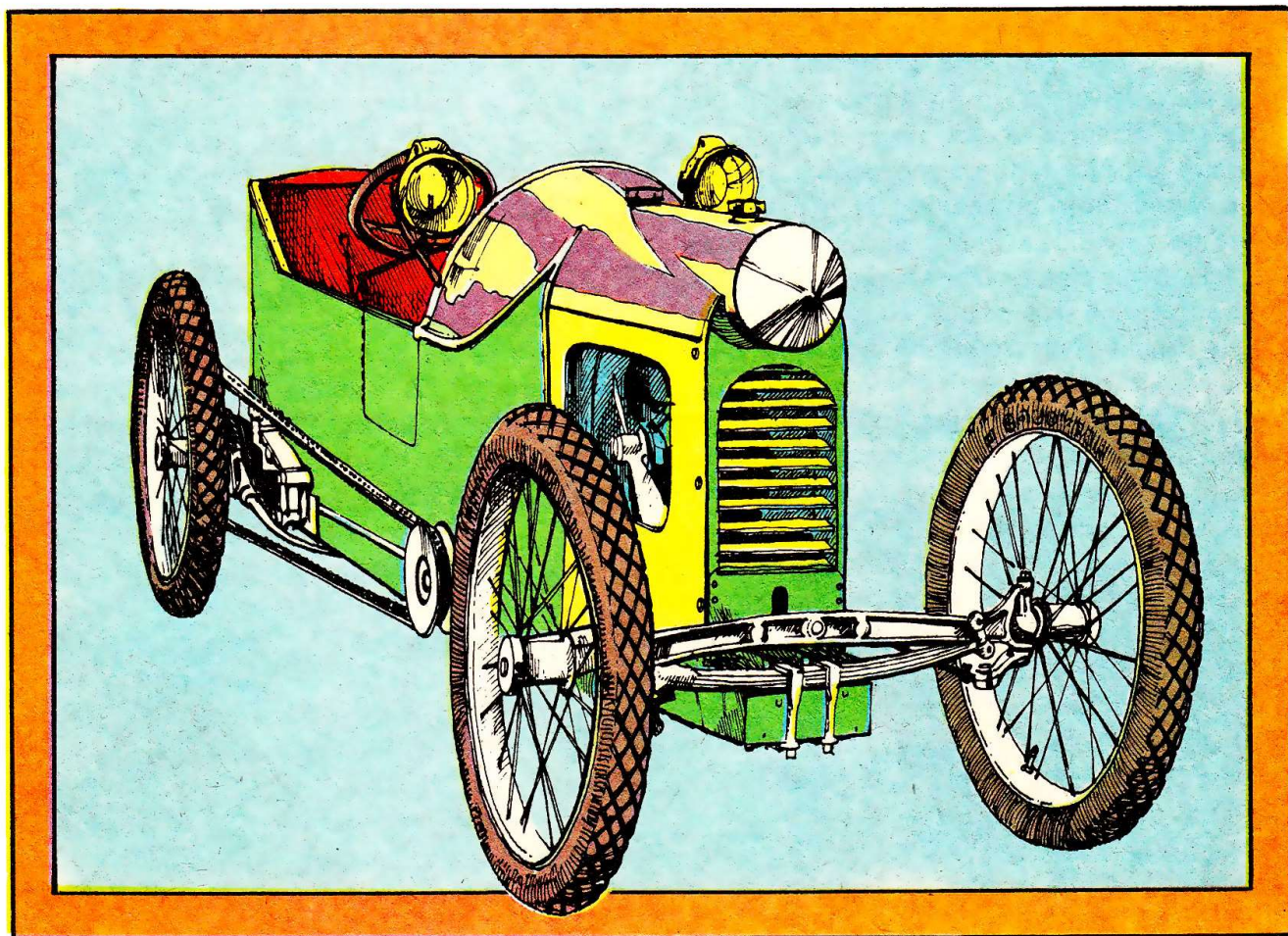
Le plus typique, et peut-être le plus apprécié de ces modèles fut celui qui fit son apparition avant et après la guerre, sous des apparences différentes : le « Bloody Mary » de John Bolster.

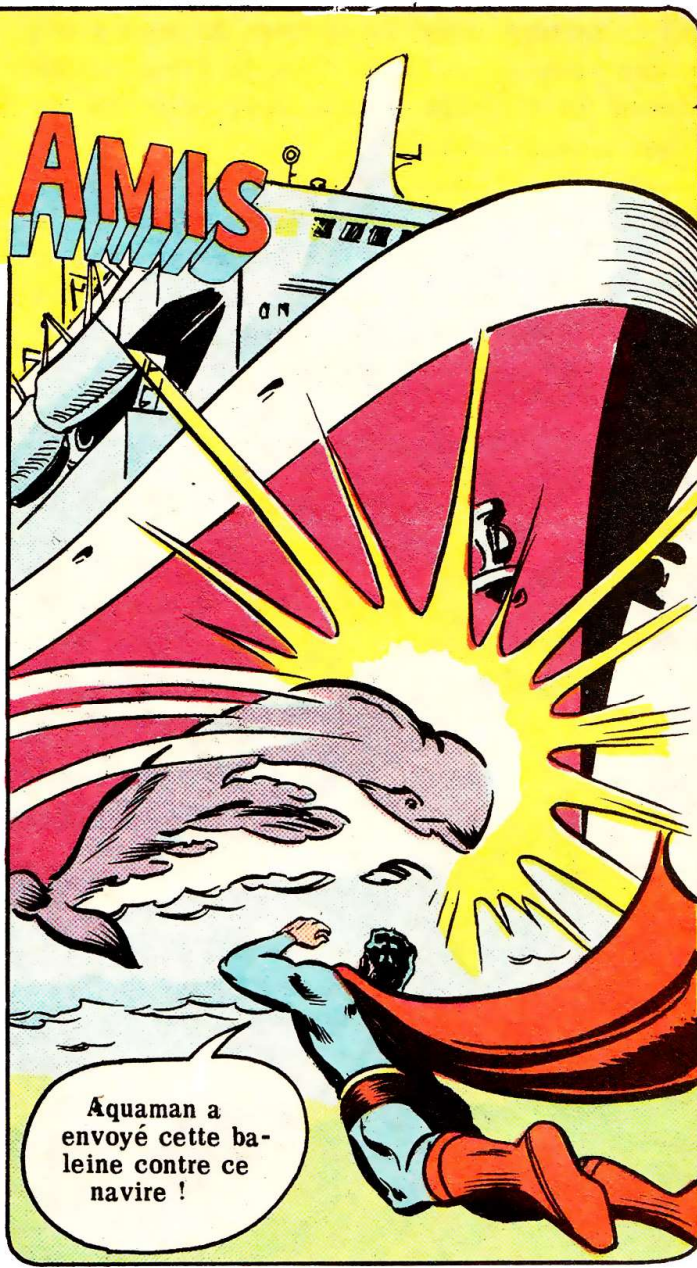
Cette voiture, conçue vers la fin des années « 30 », était munie d'un léger châssis de bois, de deux moteurs jumeaux de motocyclettes à deux cylindres et d'une suspension G.N. La direction se faisait grâce à une simple chaîne et la voiture était presque aussi large que longue.

Plus tard, les Bolster furent munies de quatre moteurs de motocyclettes et de châssis robustes, débarrassés de tout ce qui n'était pas indispensable.

Comme l'écrivit un spécialiste de l'époque : « le spectacle de l'imperturbable Bolster, presque assis à terre, les mains sur les oreilles de façon à échapper au bruit assourdissant des moteurs et des chaînes, remontant avec peine la côte de Shelsley Walsh, pour battre probablement le record de vitesse de la journée sans super-charge, est quelque chose d'unique ».

Mais toutes les voitures de John Bolster ne furent pas aussi effrayantes. Il possède également une magnifique Rolls-Royce Silver Ghost, modèle 1911, qu'il utilise dans les grandes occasions...





**BROUILLEUR
DE
PERCEPTIONS**

SCÉNARIO : E. NELSON
BRIDWELL

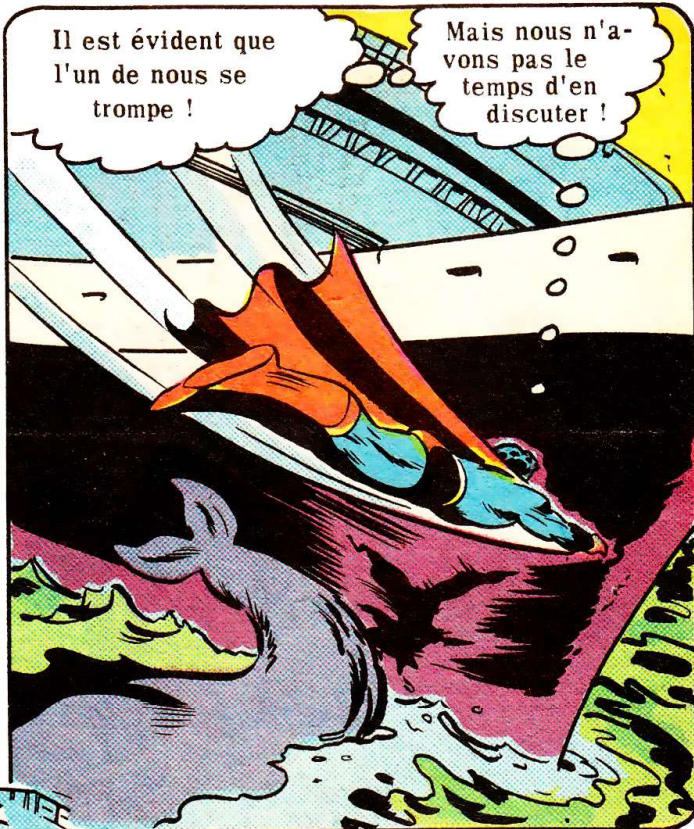
DESSINS : RAMONA
FRADON



Aquaman, qu'est-ce qui t'a pris de démolir ce navire ?

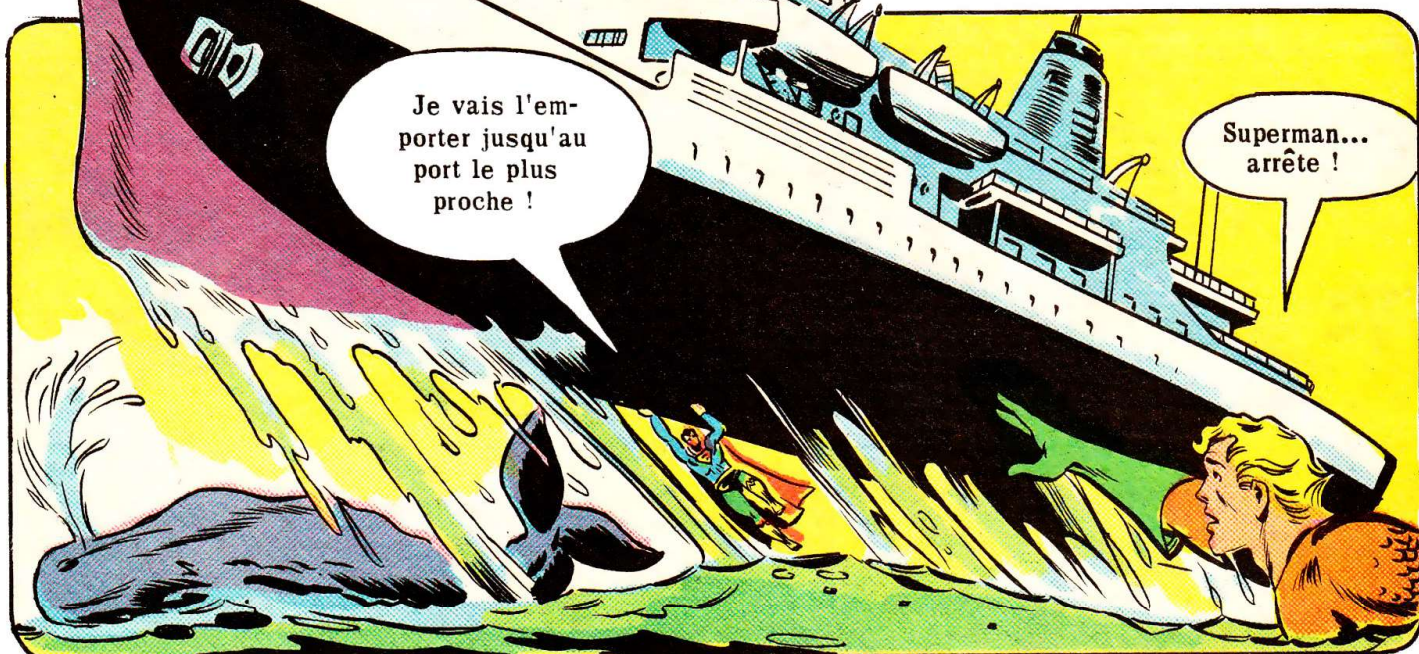
M... moi !!
Tu es fou !

Je t'ai vu le faire !



Il est évident que l'un de nous se trompe !

Mais nous n'avons pas le temps d'en discuter !



Je vais l'emporter jusqu'au port le plus proche !

Superman... arrête !

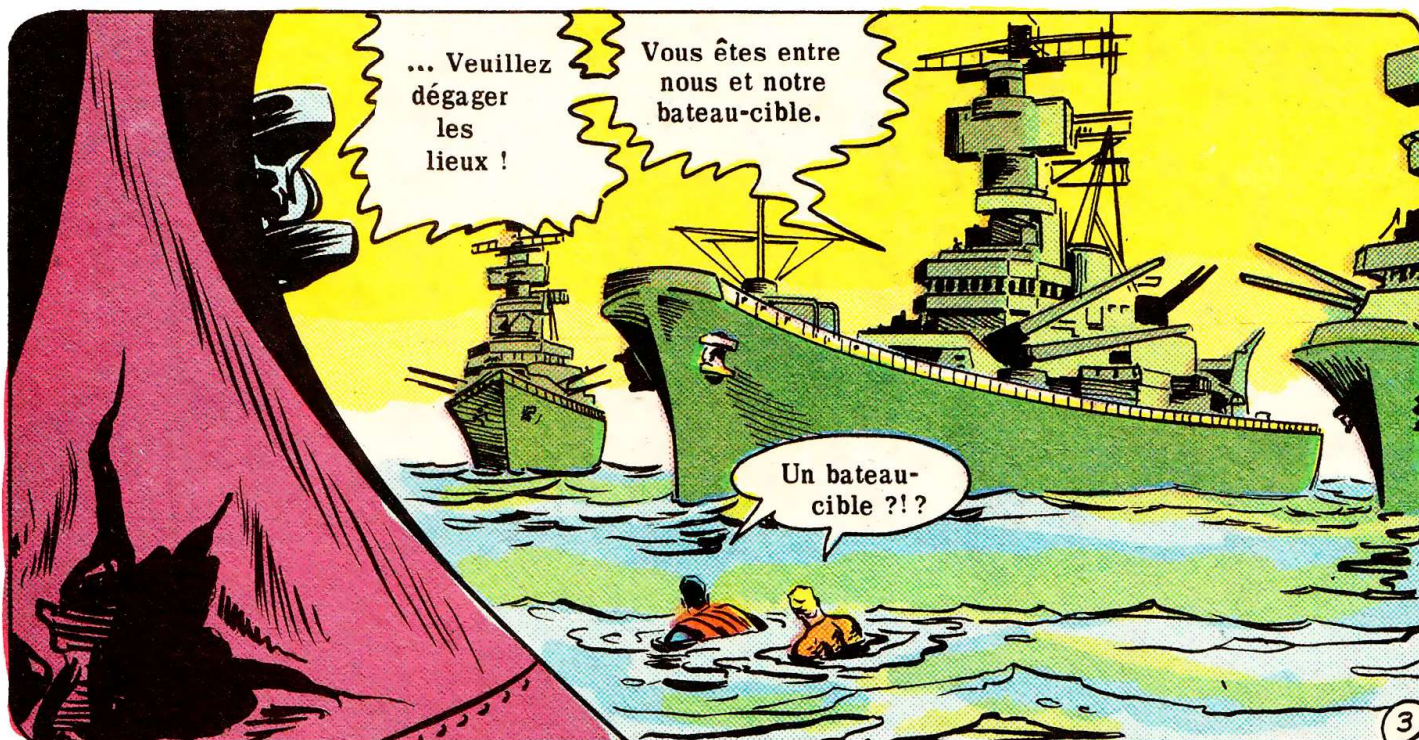
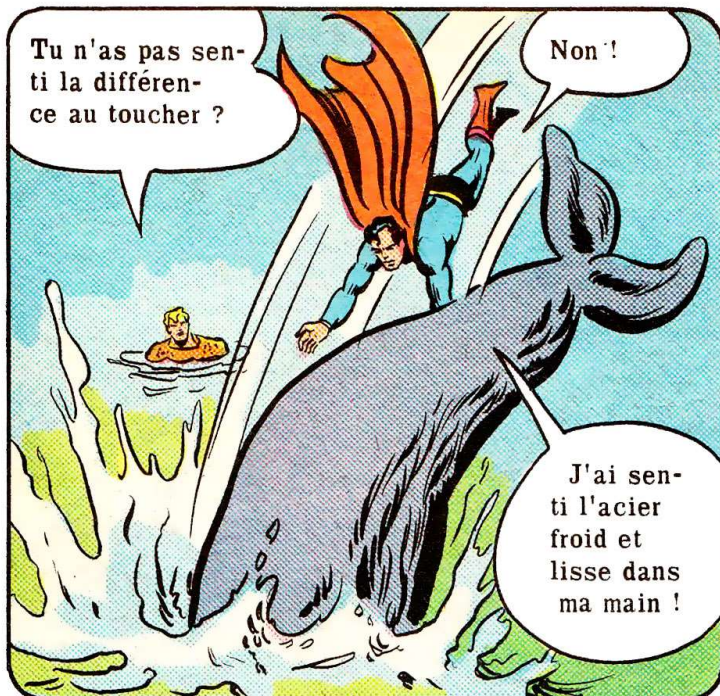


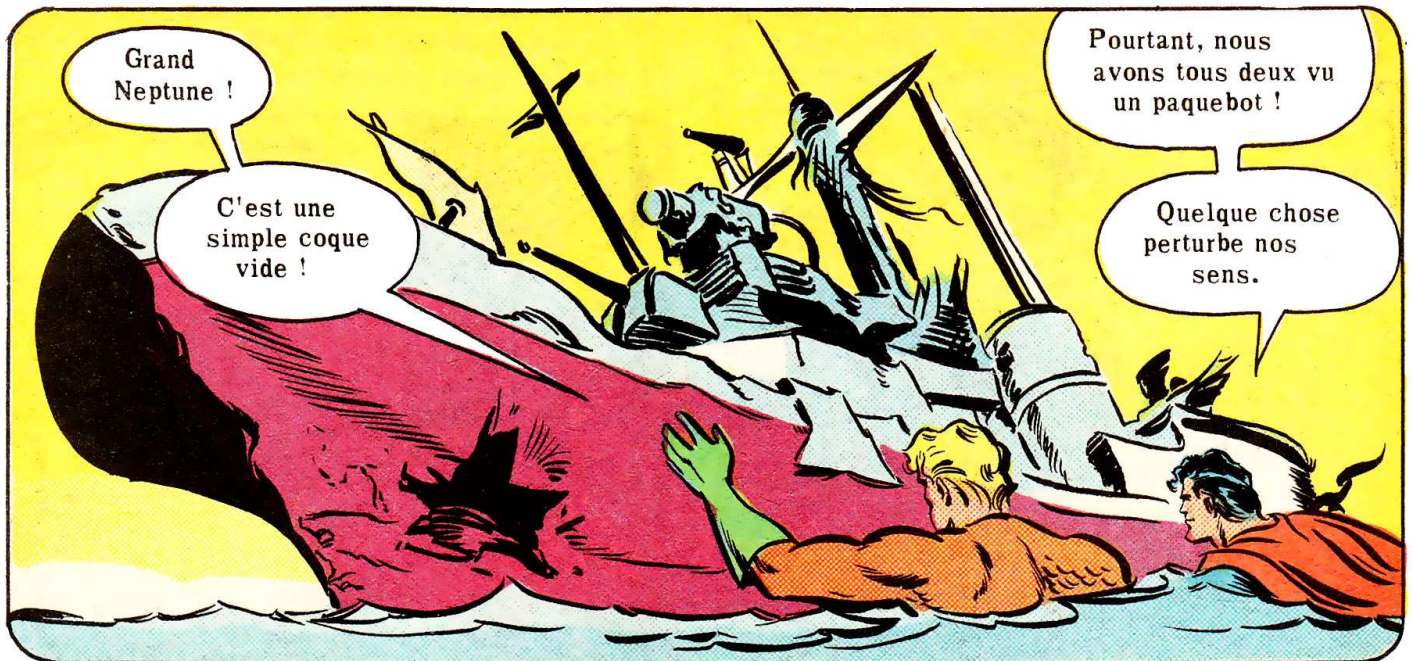
Reviens avec cette baleine !

Hein ?

Quelle baleine ?

Par Krypton !
Mais pourtant, j'ai bien vu que je portais un paquebot !



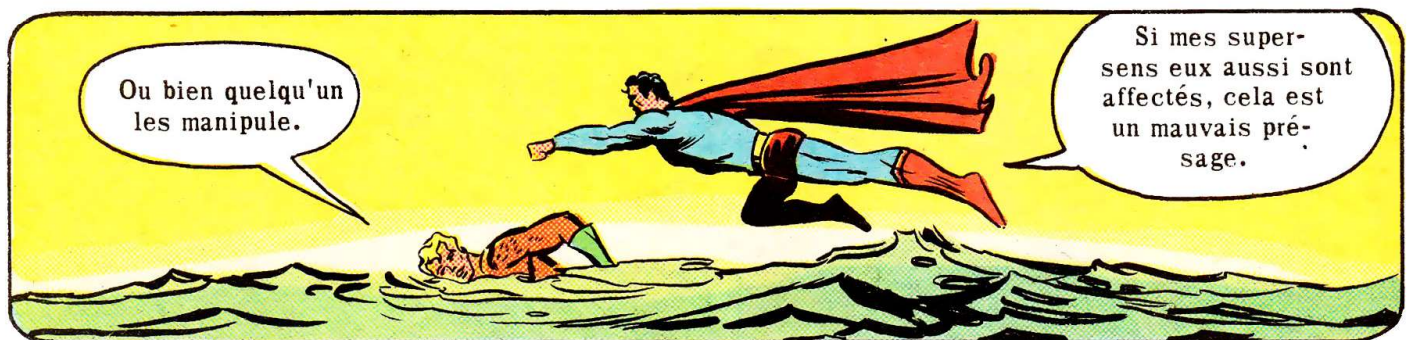


Grand Neptune !

C'est une simple coque vide !

Pourtant, nous avons tous deux vu un paquebot !

Quelque chose perturbe nos sens.



Ou bien quelqu'un les manipule.

Si mes supersens eux aussi sont affectés, cela est un mauvais présage.

Non loin de là, à bord d'un petit yacht privé. . .

Mon brouilleur de perceptions a réussi à désorienter les sens de Superman.

Ma campagne contre les Super Amis commence superbement.



Toute ma vie a été si bien organisée... Dans ma jeunesse, tout était planifié pour moi. Il n'y avait pas de place pour les retards ou les fantaisies.

Et cela continua à l'école et au cabinet d'avocats de mon père.



Oh, que j'ai détesté la monotonie de ma vie !

J'ai donc étudié le cerveau humain. C'est là que j'ai trouvé la voie de mon avenir... et une façon de mettre fin pour toujours aux ordres établis.



« Je n'oublierai jamais la nuit où je testai mon invention. »

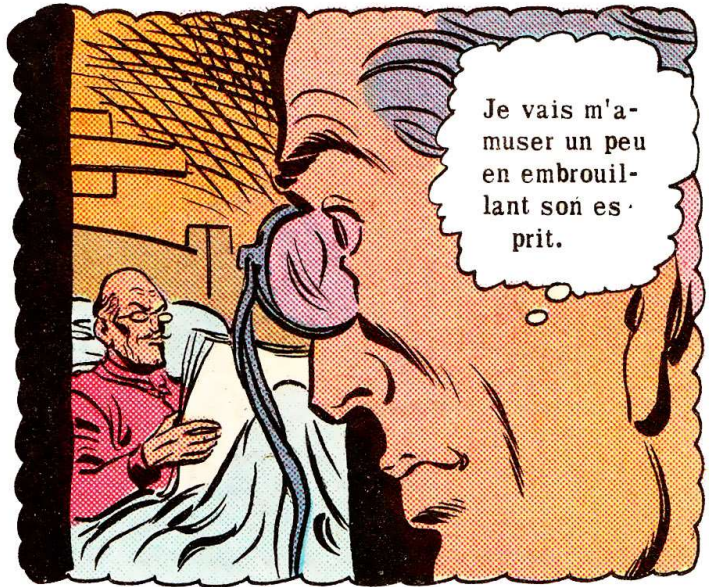
Le projecteur est camouflé dans ce monocle.

Les rubans sont des fils d'alimentation reliés à ces commandes.



« Avec sa passion pour l'ordre absolu, mon père me parut le sujet idéal pour le test. »

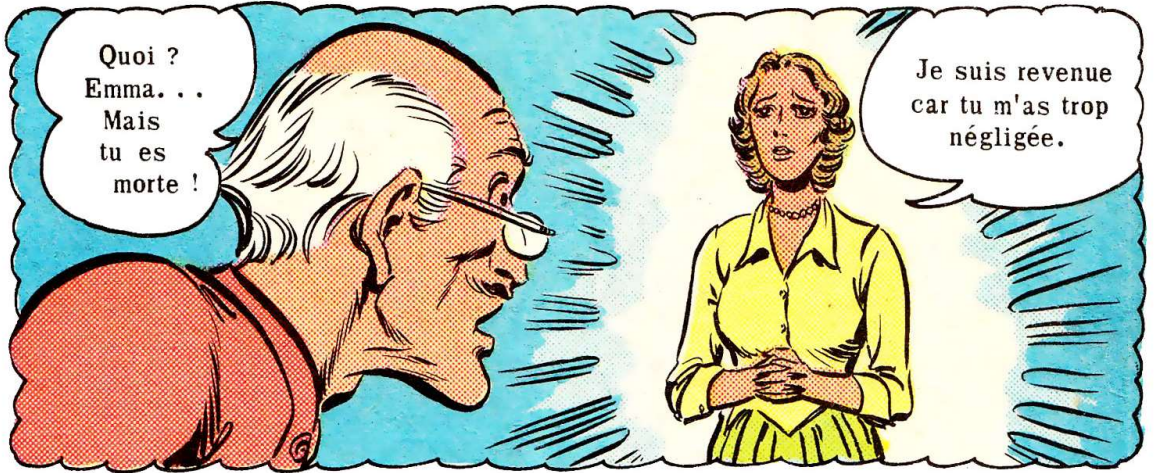
Je vais m'amuser un peu en embrouillant son esprit.



« Les rayons invisibles de mon monocle frappèrent les sièges sensoriels de son cerveau et il vit ce que je voulais lui montrer... une image de ma mère. »

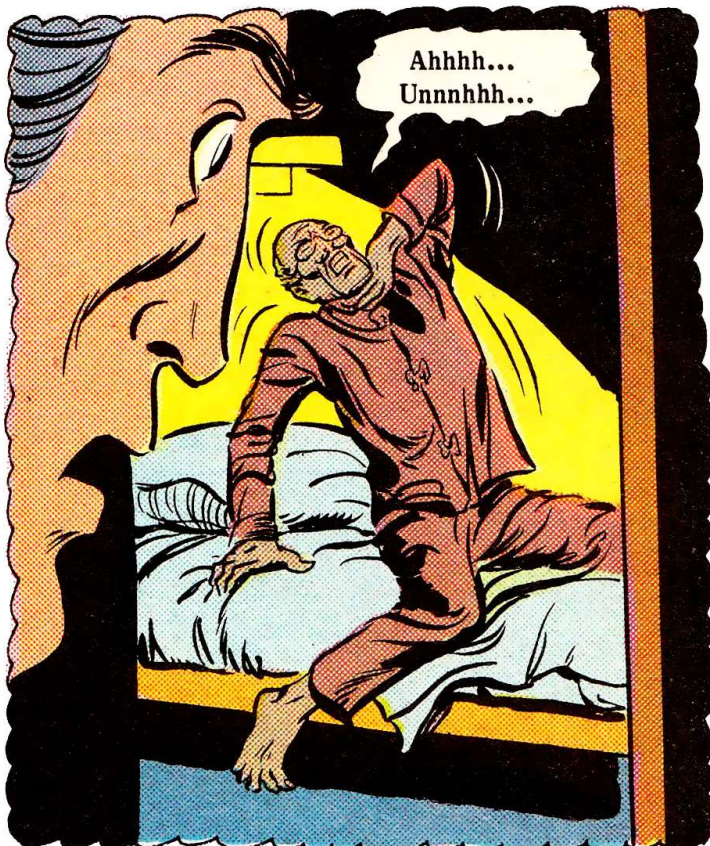
Quoi ? Emma... Mais tu es morte !

Je suis revenue car tu m'as trop négligée.



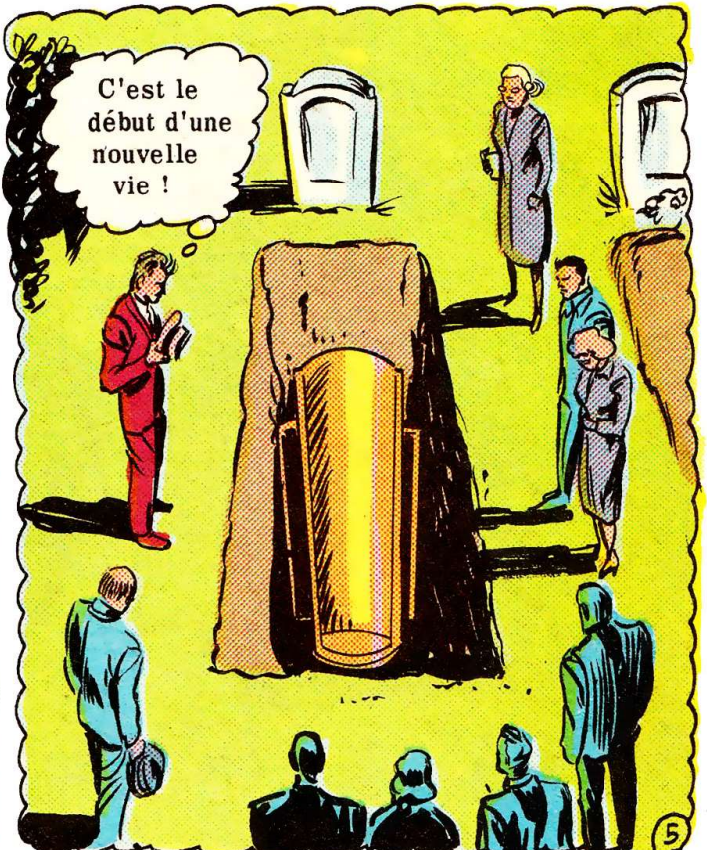
« Je ne savais rien de la faiblesse cardiaque de mon père et... »

« Je regrettai cet accident... mais mon appareil fonctionnait ! »



Ahhhh... Unnnhhh...

C'est le début d'une nouvelle vie !





Tout ce que nous savons du monde, c'est ce qui nous parvient par nos sens...

Altérez les informations reçues par le cerveau et vous coupez la personne du monde.

« Je pouvais faire voir, entendre, éprouver, goûter, sentir, aux gens ce que je voulais. »



« Et si quelqu'un perçoit anormalement, si toutes les perceptions sont différentes, le résultat inévitable est que... »

« ... l'ordre se transforme en chaos absolu. »



Coupés de l'ordre et de la réalité, les gens, à commencer par les Super Amis, deviendront complètement fous.

Et comme je serai la seule personne saine d'esprit de toute la Terre, je pourrai me moquer des autres !

Comme le Monocle (alias Danton Graeme) se trompe !



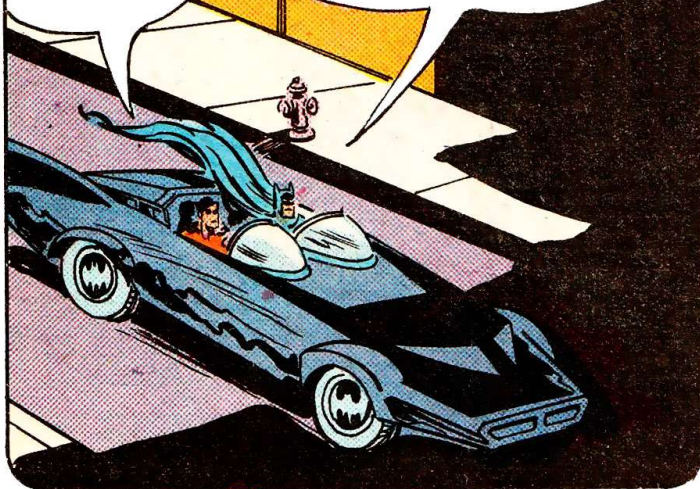
En effet, cette plaisanterie irréfléchie a fait de Danton sa propre victime.

Car il est devenu fou !

Le lendemain soir, alors que Batman et Robin patrouillent dans les rues de Gotham City...

Tout semble calme ce soir, Batman.

L'apparence d'une ville peut être trompeuse, Robin. On ne sait jamais ce qui se cache dans l'ombre.



Raison de plus pour ouvrir l'œil.

En parlant de choses bizarres... Arrête-toi, Batman !

Hé, ce hot dog a un goût de glace au chocolat.

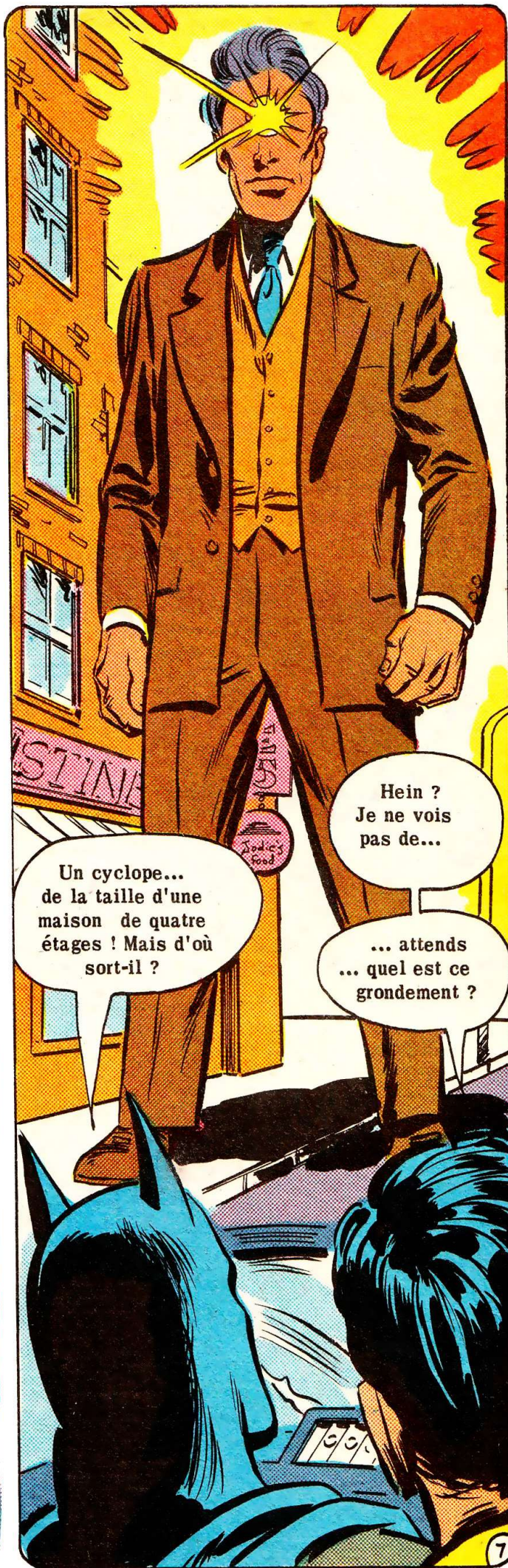
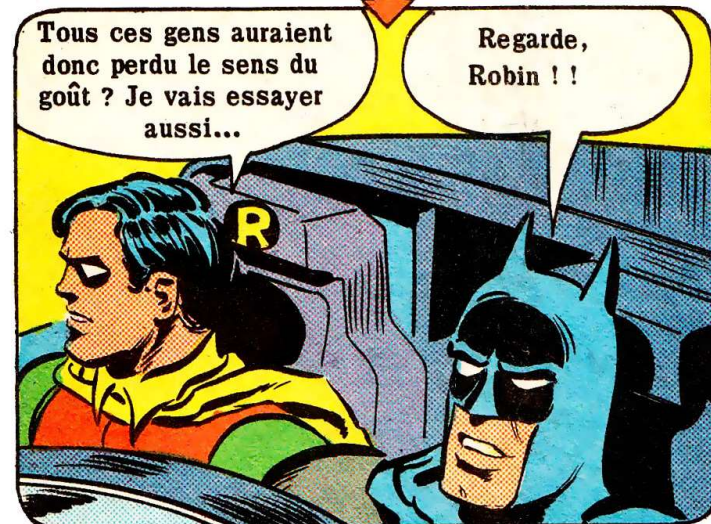
Le mien a un goût de banane !

Et avec de la moutarde, on dirait une tarte aux fraises.



Tous ces gens auraient donc perdu le sens du goût ? Je vais essayer aussi...

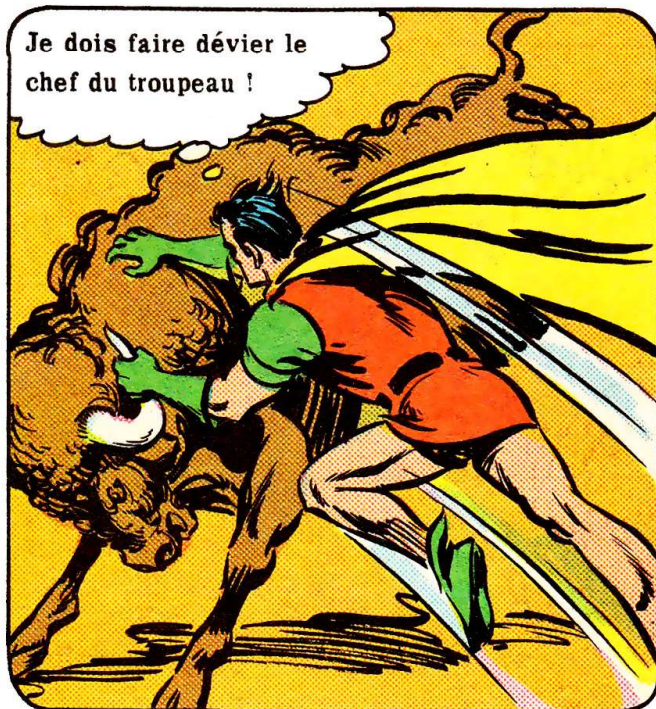
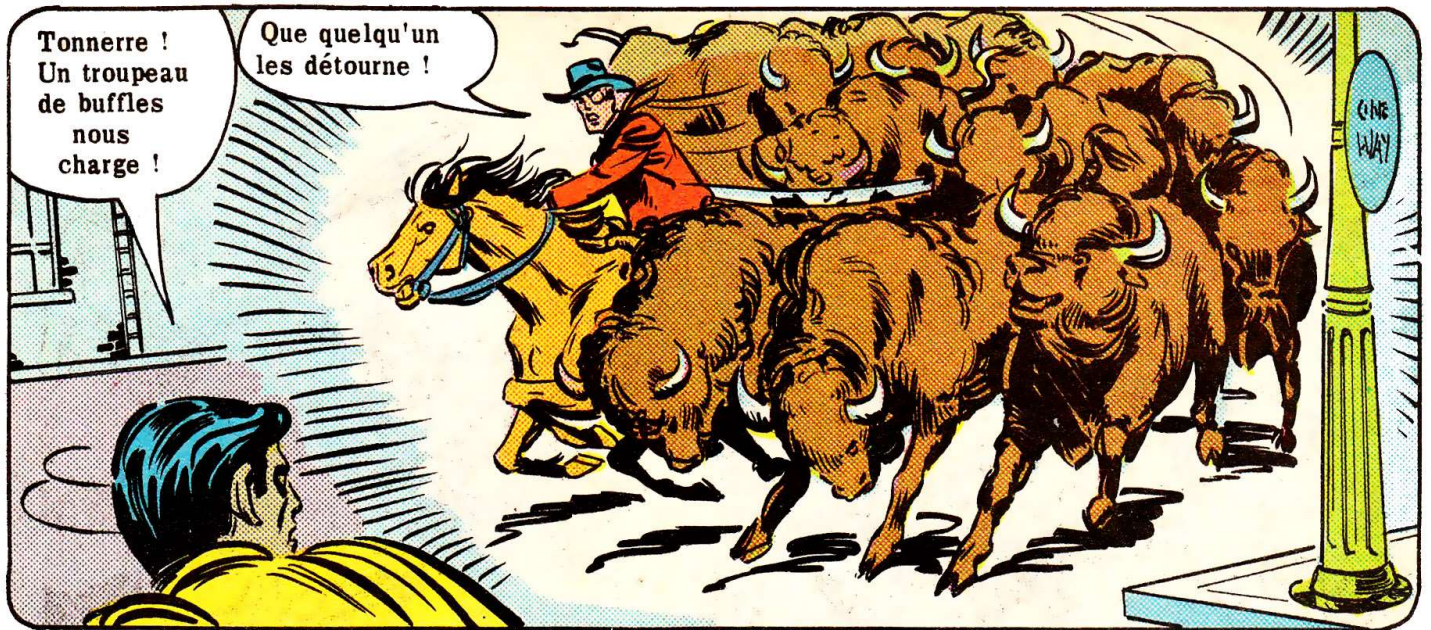
Regarde, Robin !!

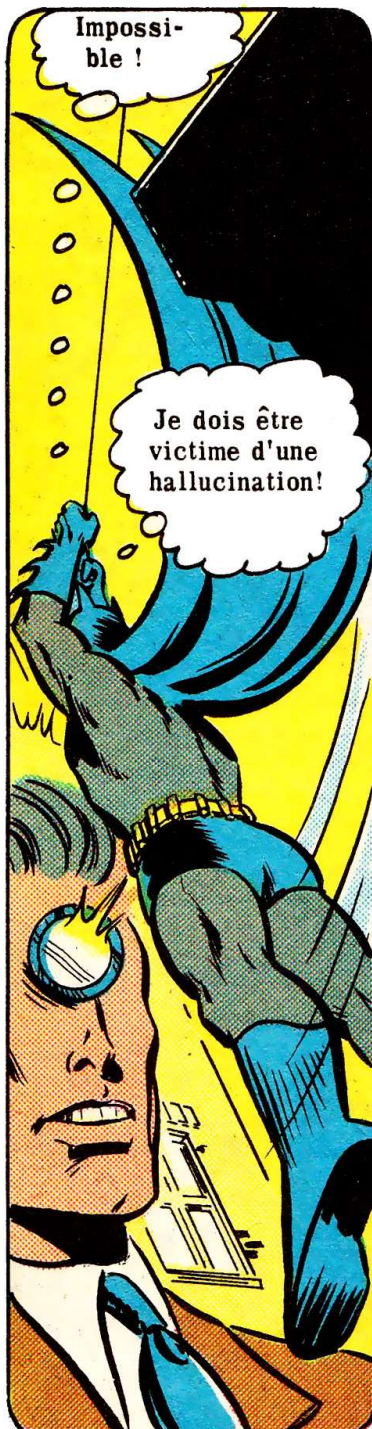
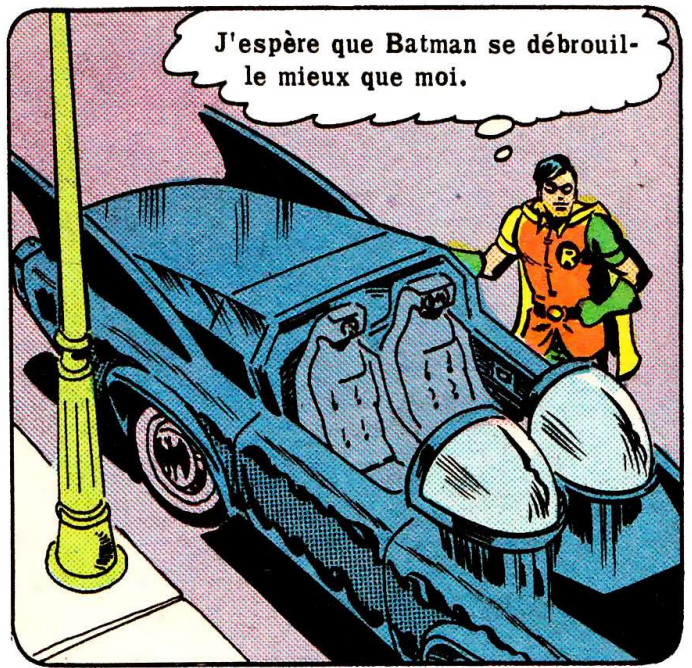


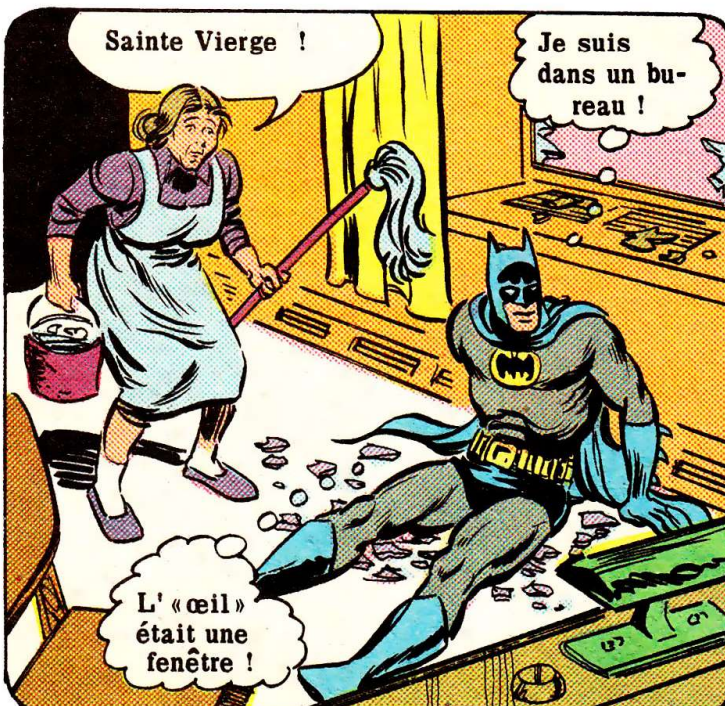
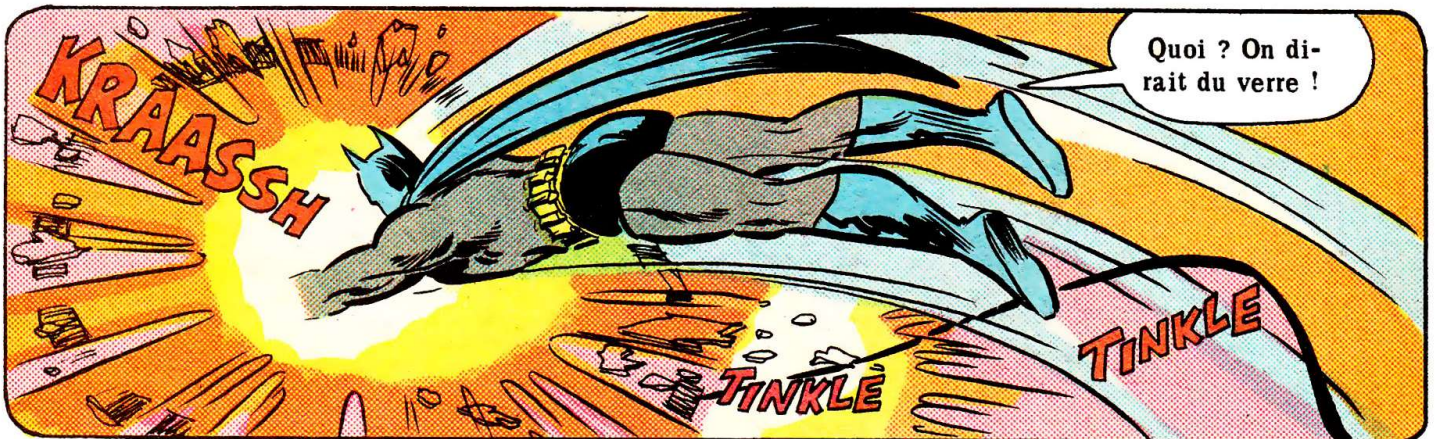
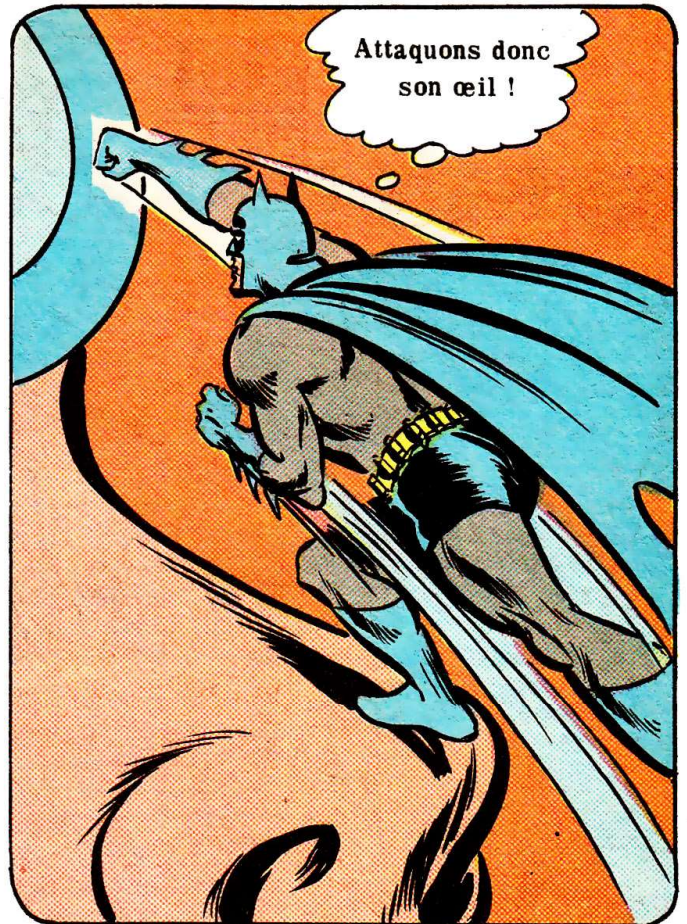
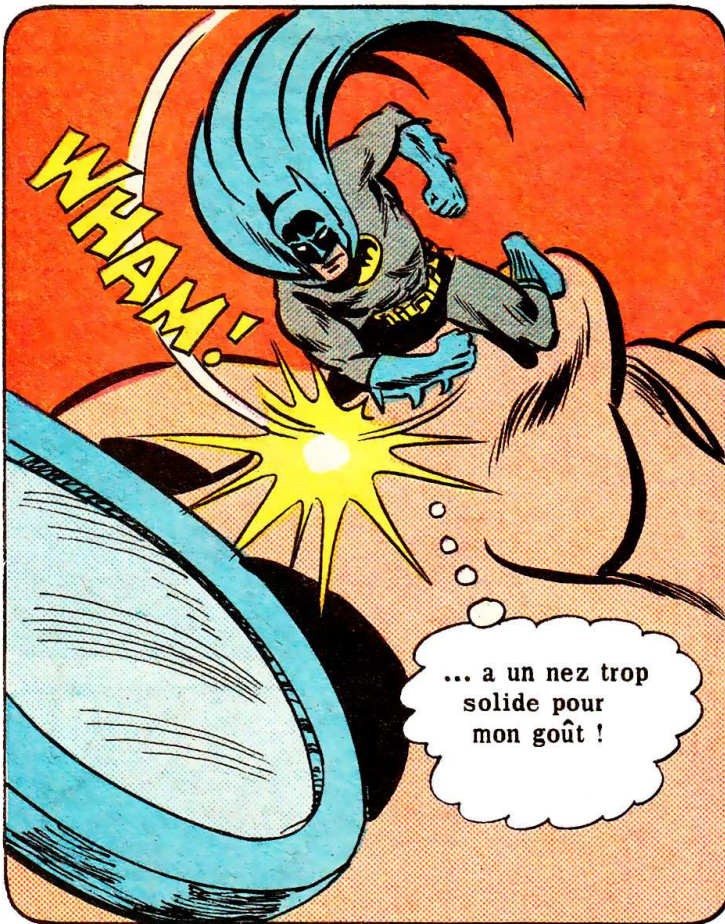
Hein ? Je ne vois pas de...

Un cyclope... de la taille d'une maison de quatre étages ! Mais d'où sort-il ?

... attends... quel est ce grondement ?







Le lendemain, alors que Wonder Woman entraîne les jumeaux...

Nous allons voir comment vous vous débrouillez en poursuite !

Nous savons courir vite, Wonder Woman.

Cela ne suffit pas. Il faut aussi savoir sauter.

Si haut que ça ?

Suivez le guide !

Euh... on va essayer...

Zut !

Nous n'y arrivons pas.

Que devez-vous faire dans ce cas-là ?

Mais bien sûr ! Nous devons...

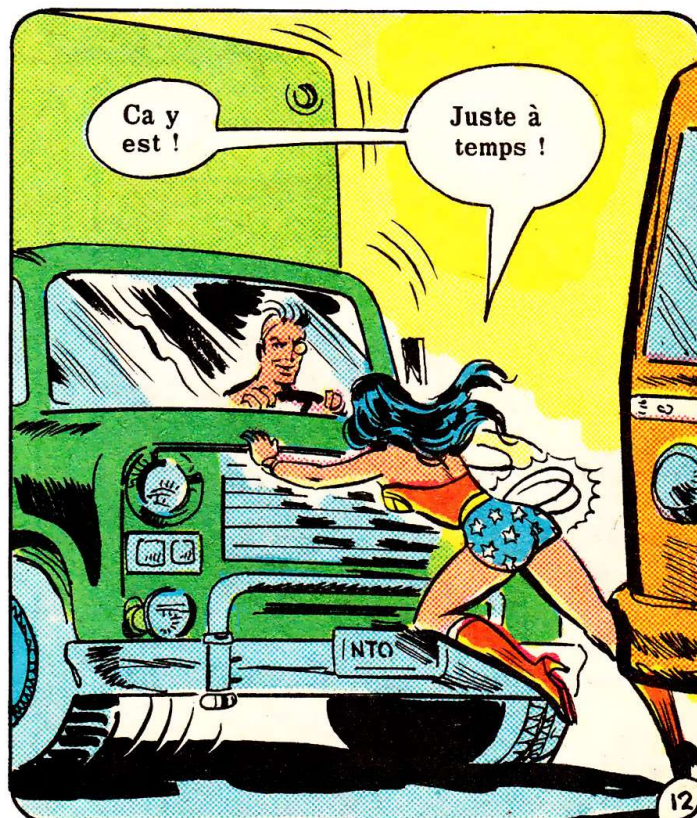
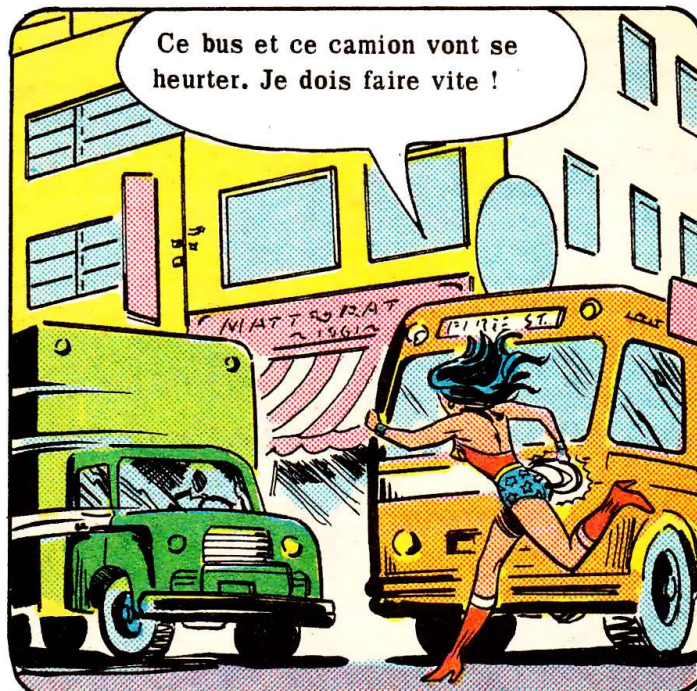
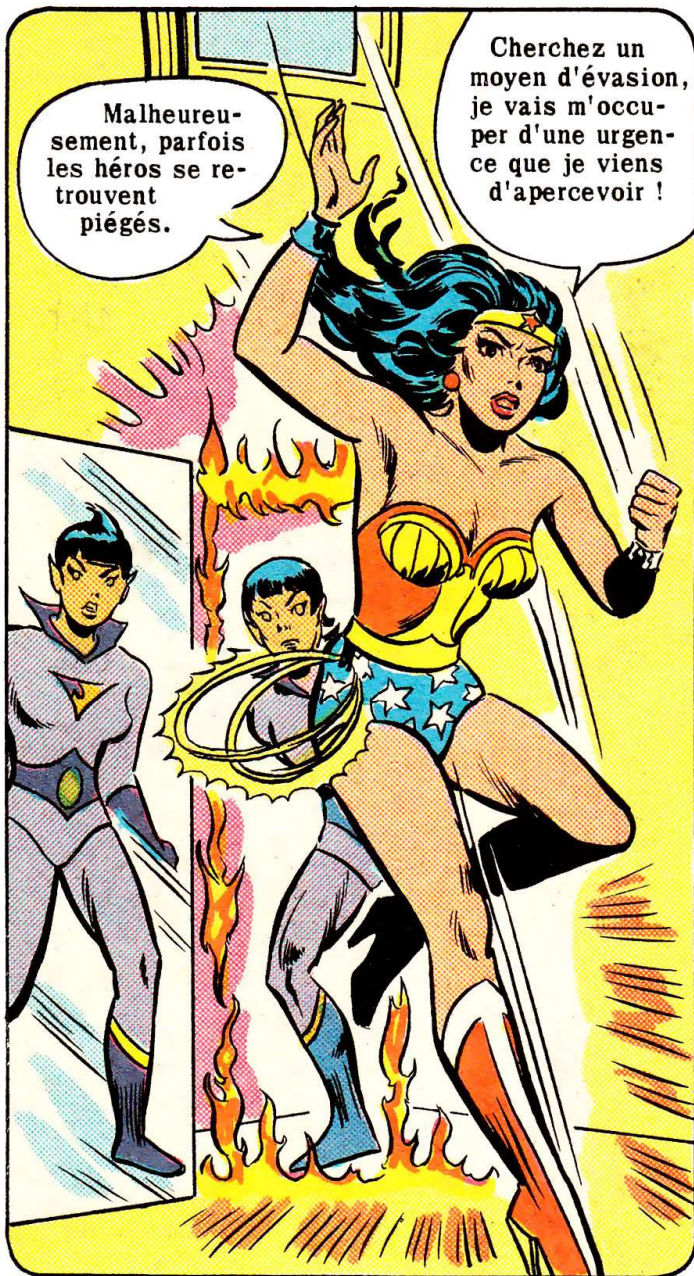
... utiliser nos talents spéciaux !

Touche ma main, Zan, et activons nos pouvoirs !

Tout à coup...

Nous ne pouvons nous toucher. Je suis prise dans un cube de verre !

Une cage de feu !



Le « sauvetage » a une apparence tout à fait différente pour nos amis...

Mais que se passe-t-il ?

J'ai la terrible impression que Wonder Woman ne le sait pas.

Voici la scène que voient les autres témoins...

Elle ouvre une brèche dans le camion blindé !

Wonder Woman ... une voleuse ?

KRAK!

Nous en avons la preuve sous les yeux.

Appelez la police !

Voilà qui est réglé ! Vous êtes encore là-dedans ?

Euh... Qu'est-ce qui est réglé ?

J'ai empêché une collision, vous l'avez vu !

Grande Héra ! Les pièges disparaissent aussi mystérieusement qu'ils étaient apparus.

Nous n'avons pas vu de collision !

Tout cela est tellement déroutant...

Peu après, à leur Q. G. . . .

Nous sommes tous d'accord... Quelqu'un manipule nos perceptions !

C'est difficile de croire que ces cages étaient irréelles.

Non, notre ennemi vous avait sans doute vraiment encagés parce qu'il...

Qui peut-il être, Aquaman ?

... n'était pas certain de pouvoir influencer vos sens extérieurs.



Peut-être ce capitaine au monocle.

... et le chauffeur du camion...

Les témoins disent qu'un des voleurs qui t'accompagnaient avait un monocle !

Le cow-boy en portait un aussi...

Je vais vous dessiner l'homme que j'ai vu.



Alors, est-ce bien le même ?

Pas de doute !

Son visage ressemble à celui du cyclope.

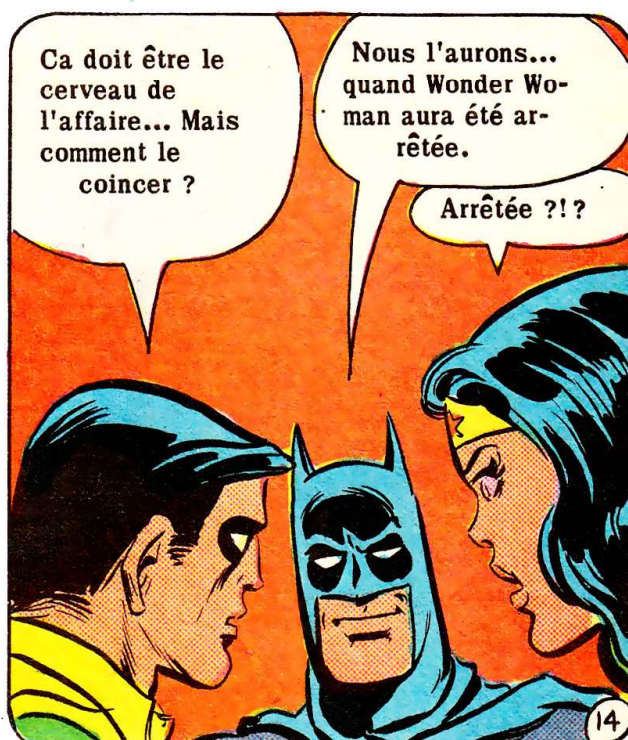
C'est lui.



Ca doit être le cerveau de l'affaire... Mais comment le coincer ?

Nous l'aurons... quand Wonder Woman aura été arrêtée.

Arrêtée ? ! ?



Et c'est ainsi que, lorsque le Monocle fou écoute les nouvelles à la télé...

... Suite aux déclarations de nombreux témoins, Wonder Woman a accepté de se livrer à la police aujourd'hui à 16 heures...

Ce sera un magnifique spectacle !



Mieux vaut emporter mon autre invention, le « créateur de cages ».



Et, à 16 heures ce jour-là. . .



Pourvu que ça marche !

Elle n'est pas coupable car le vol n'a pas eu lieu !

Mon expérience me dit que celui qui a provoqué cela est ici.



Soudainement . . .

Notre ennemi est là.



Et il recommence !

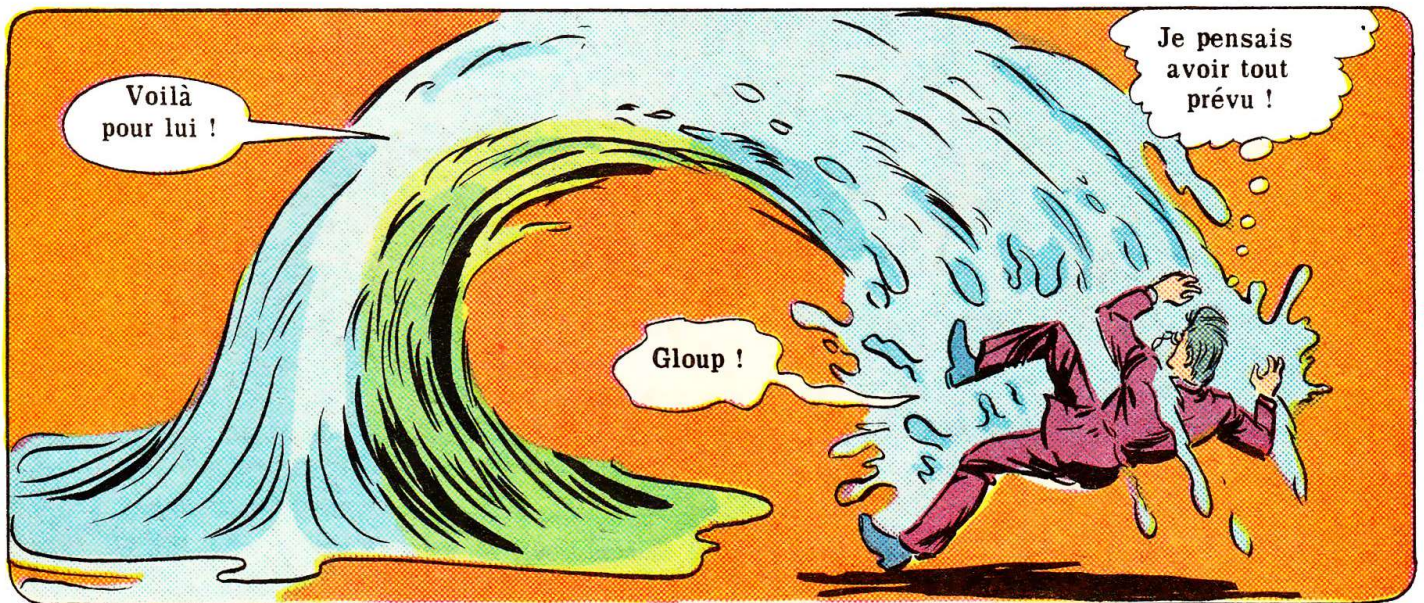
Mais cette fois, malheureusement pour lui, nous avons déjà activé nos pouvoirs !

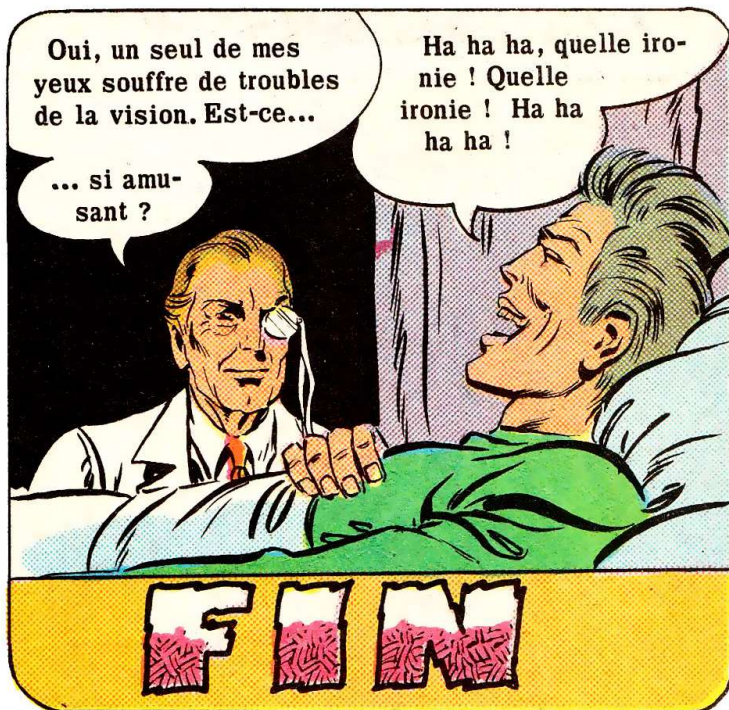
Il va voir à qui il a affaire !

Forme d'un gramuro.

Forme d'une grosse vague !







Pour les aventures de WONDER WOMAN qui précèdent ce numéro, reportez-vous à la liste ci-dessous :

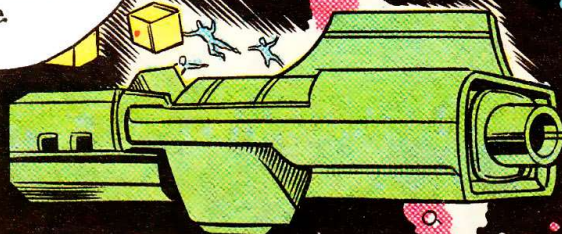
SUPER ACTION format 15 x 21

1 les Amazones attaquent Atlantis	4 F	11 Voyage au-delà des ténèbres	8 F
2 Paradis en péril	4 F	12 le Monde à l'envers	8 F
3 Souhait sur une étoile	4 F	13 le Serpent d'Argent	8 F
4 Wonder Woman a des ennuis	5 F	14 Agression mentale	9 F
5 Voleur de temps	5 F	15 Attaque nucléaire	9 F
6 Que la véritable Wonder Woman soit vaincue	6 F	format 13,5 x 19	
7 le Tournoi	6 F	16 Défi à Wonder Woman	8 F
8 Menace pour Wonder Woman	6 F	HERCULE	
9 l'Ennemi aux mille visages	6 F	format 17,5 x 25	
10 la Menace venue d'ailleurs	7 F	1	10 F

Pour toute commande inférieure à 50 F frais de port 10 F

LA LÉGION DES SUPER-HEROS

Ceci est une menace pour les routes commerciales de l'espace.



SCÉNARIO :
DESSINS :

GERRY CONWAY
JIMMY & FRANK
JANES CHIARAMONTE

Cette scène s'est déroulée il y a 24 heures terrestres dans l'orbite de Pluton...

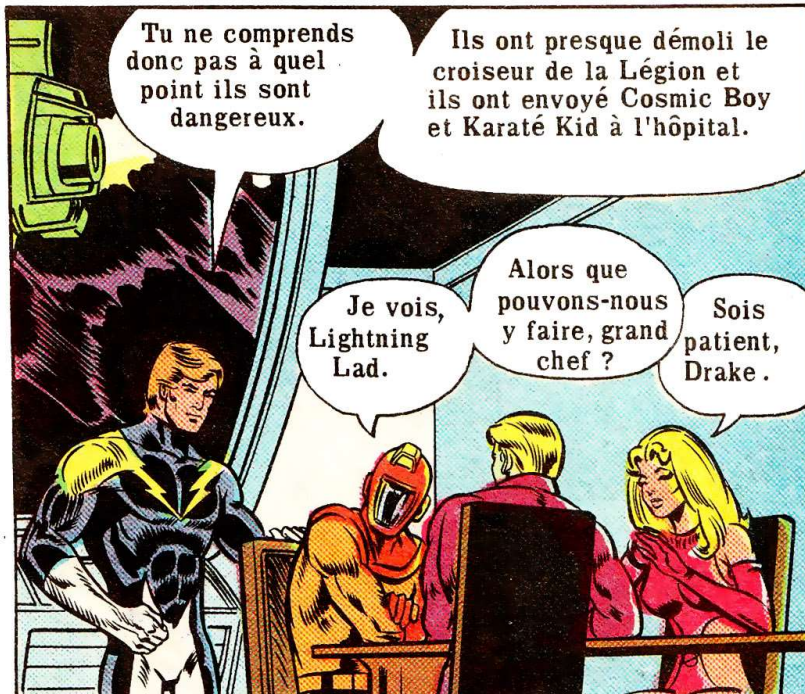
Un acte de piraterie spatiale.

Nous savons déjà tout cela !

Quand allons-nous passer à l'action ?

Nos Légionnaires ignorent que l'un des leurs, présumé disparu, est membre de cet équipage pirate. Le décor est donc planté pour ce qui peut être aussi bien la bataille la plus amère de la Légion... ou son plus grand triomphe.

ORGUEIL, PASSION ET PIRATERIE





...où nous assistons à une opération de pillage.

Doucement avec cette caisse.

Je...je vais la lâcher !



Pour la plus récente recrue de l'"Antarès"...

...le désastre arrive de façon très soudaine...



... quand un colis pesant des centaines de kilos projette celui qui le manipulait contre un astéroïde superdense.

Imbécile !

Il va se blesser !



Mais ce jeune homme n'est pas une recrue ordinaire...

C'est un Légionnaire...

... frappé d'amnésie.



Il n'en reste pas moins Légionnaire et il faut plus que les kilos de cette charge pour décourager Ultra Boy.

Si j'arrive à tirer juste.



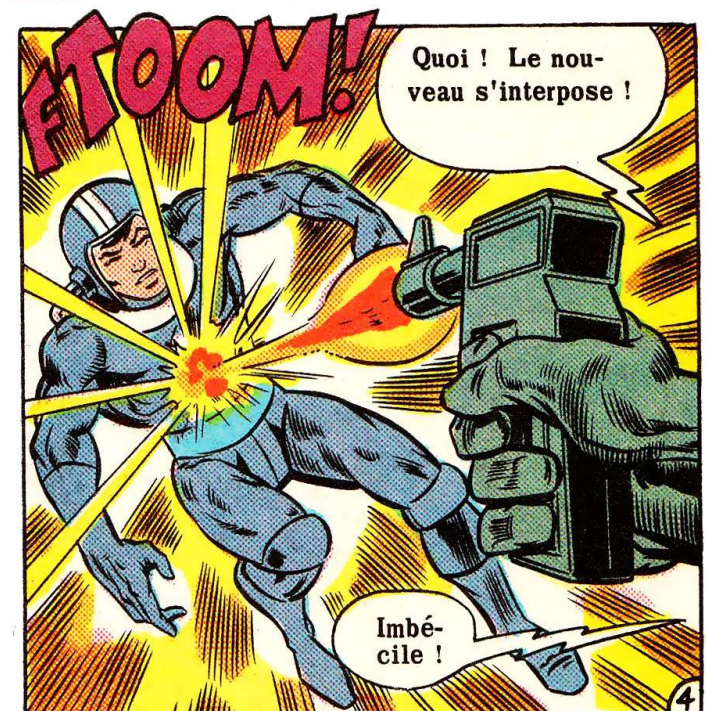
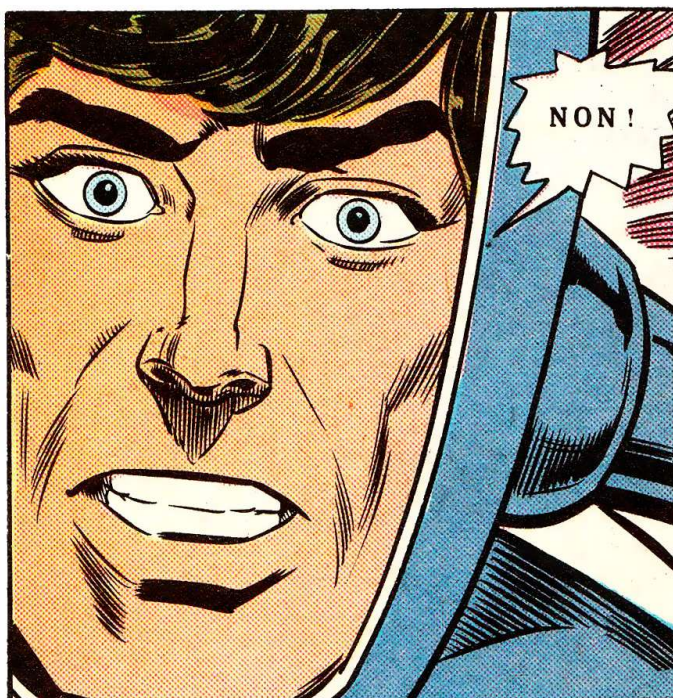
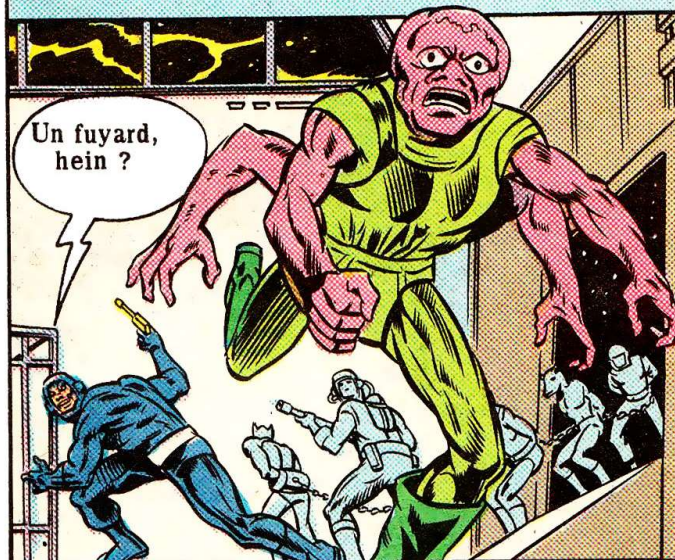
Et voilà ! En plein dans la soute !

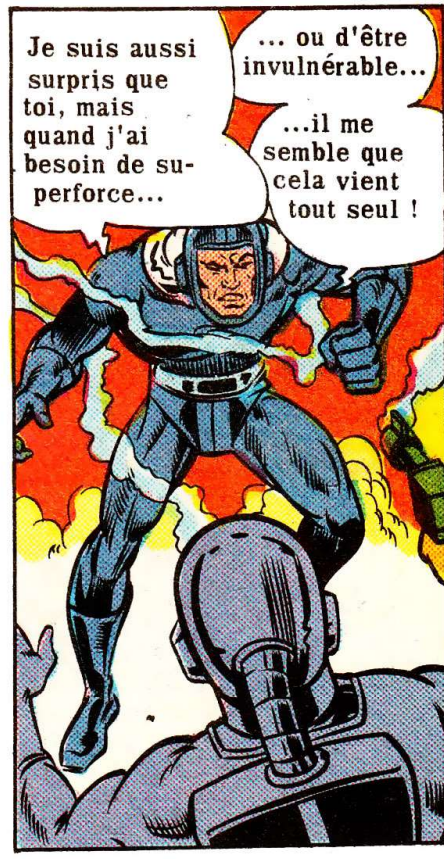
Le capitaine Frake semble content.

Bien joué, mon chéri.



Ultra Boy "Seeker" n'a pas le temps d'achever sa question car à ce moment, un des captifs essaye de fuir.





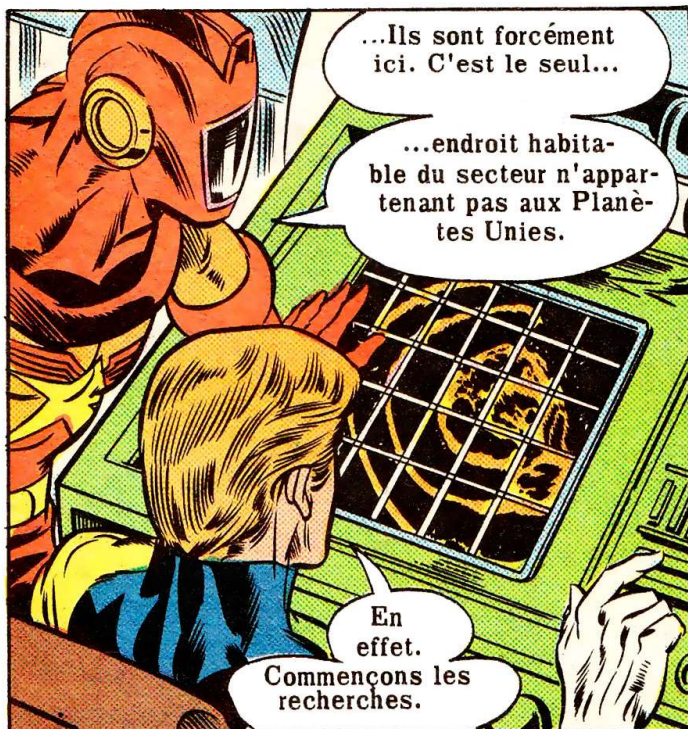
La poursuite les a menés au-delà des limites de notre système solaire...

...près d'une masse de planètes...

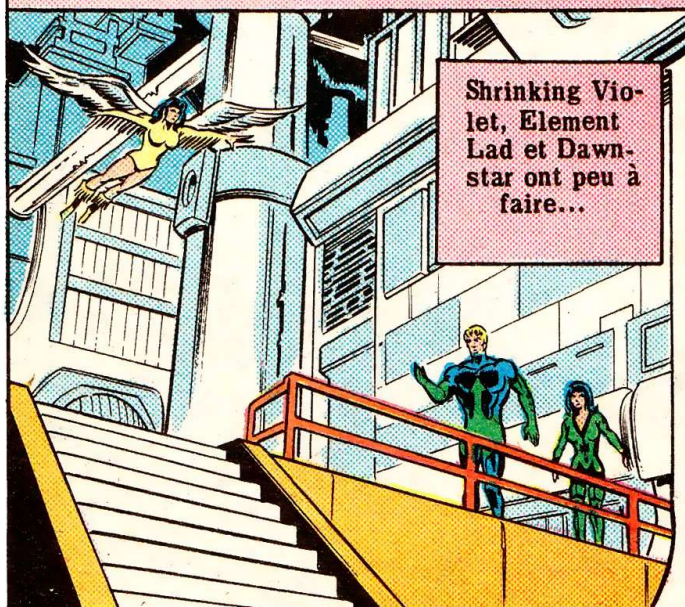
... en orbite autour d'une étoile bleue-blanche à environ cent années de lumière de la Terre.

Nous avons épluché toutes les informations...

... que possède de l'ordinateur, Garth. C'est indiscutable...



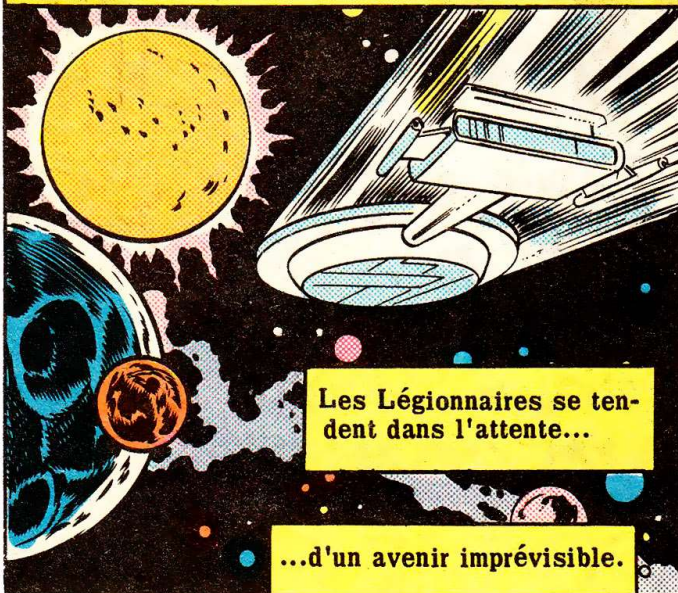
En bas, les grands moteurs ronronnent, convertissant matière et antimatière en énergie pure afin de pousser le croiseur dans l'espace.



..Mais comme les autres dans le bâtiment, ils sont à leur poste, prêts à l'action ...

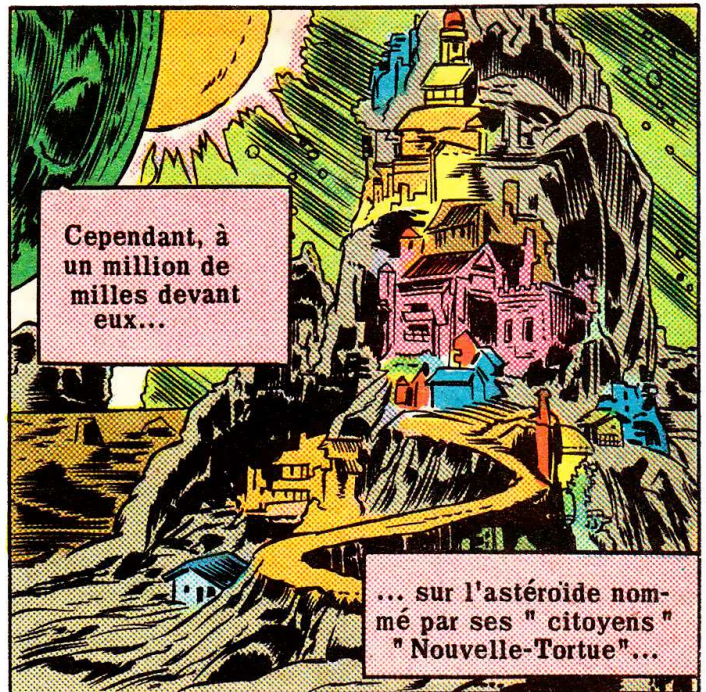


Les brefs moments précédant la bataille passent très vite.



Les Légionnaires se tendent dans l'attente...

...d'un avenir imprévisible.



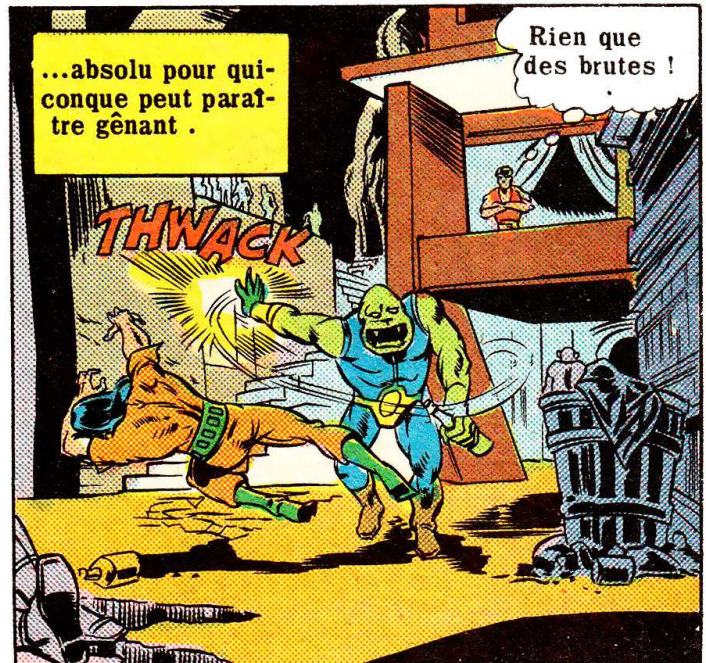
Cependant, à un million de milles devant eux...

... sur l'astéroïde nommé par ses "citoyens" "Nouvelle-Tortue"...



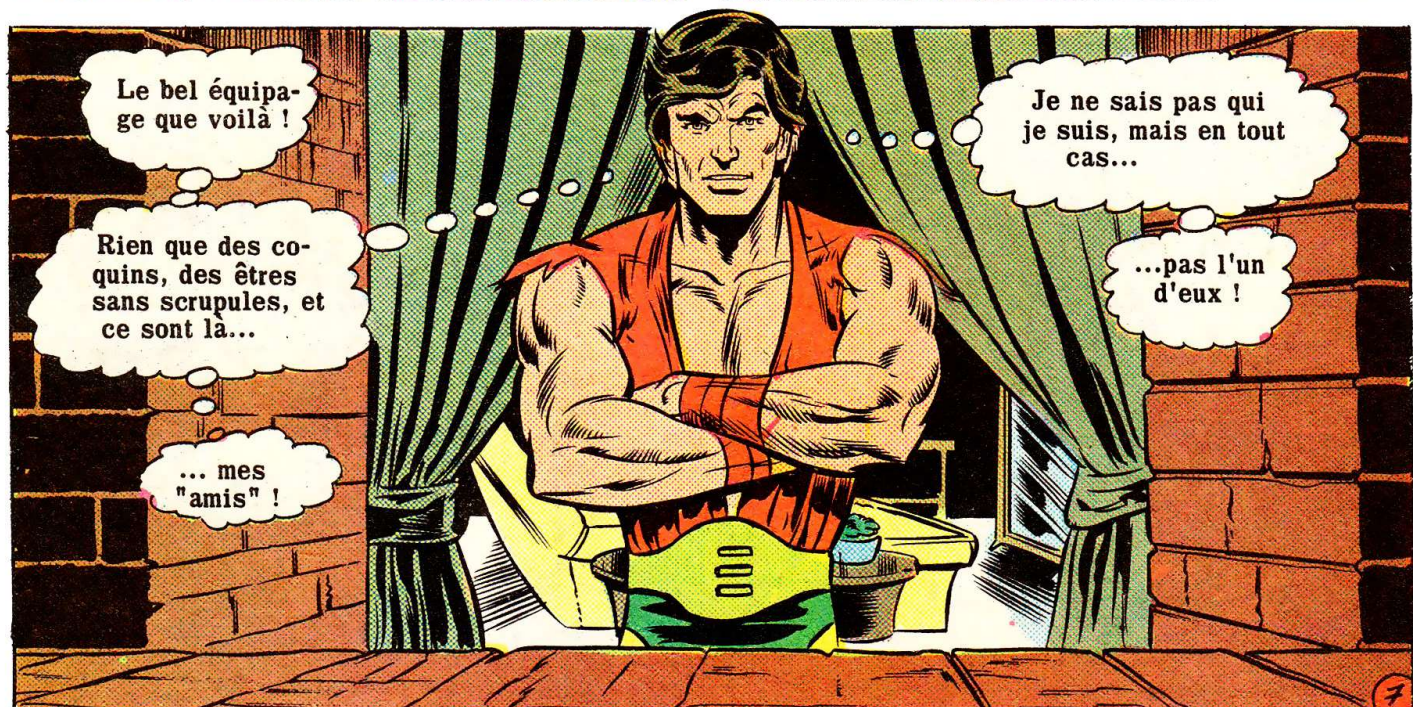
...l'équipage de l'Antarès se livre aux amusements traditionnels des corsaires...

... avec un mépris...



...absolu pour quiconque peut paraître gênant.

Rien que des brutes !



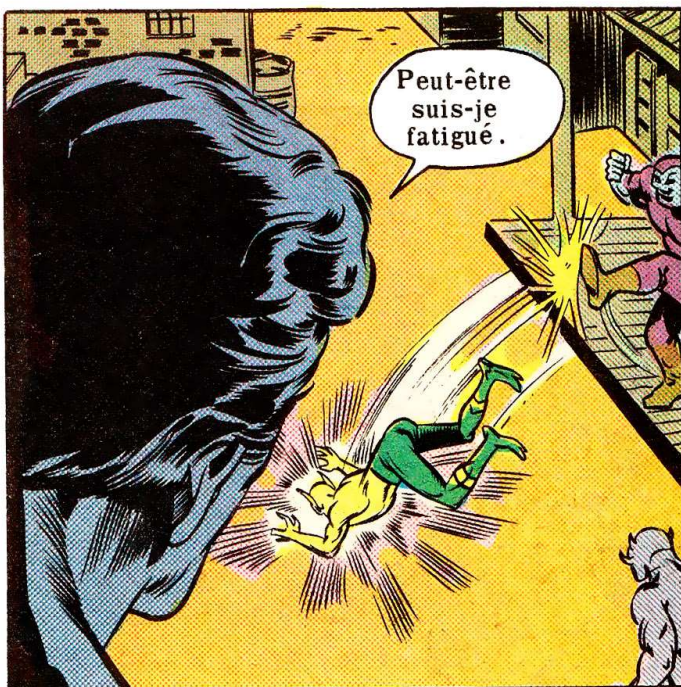
Le bel équipage que voilà !

Rien que des coquins, des êtres sans scrupules, et ce sont là...

... mes "amis" !

Je ne sais pas qui je suis, mais en tout cas...

...pas l'un d'eux !





Tu me repous-
ses !

On dirait que tu vois
quelqu'un d'autre en
moi !

Qui est-ce ?

Je l'i-
gnore .



Une fille...
Je n'arrive
pas...

... à me rappeler son
nom...mais je sais que je
l'aime.

Non !



Je vous
rappelle
que ce
qu'il y a...

... entre nous était
votre idée !

Va-
t'en !

Désormais, tu
ne seras pour moi
qu'un matelot !



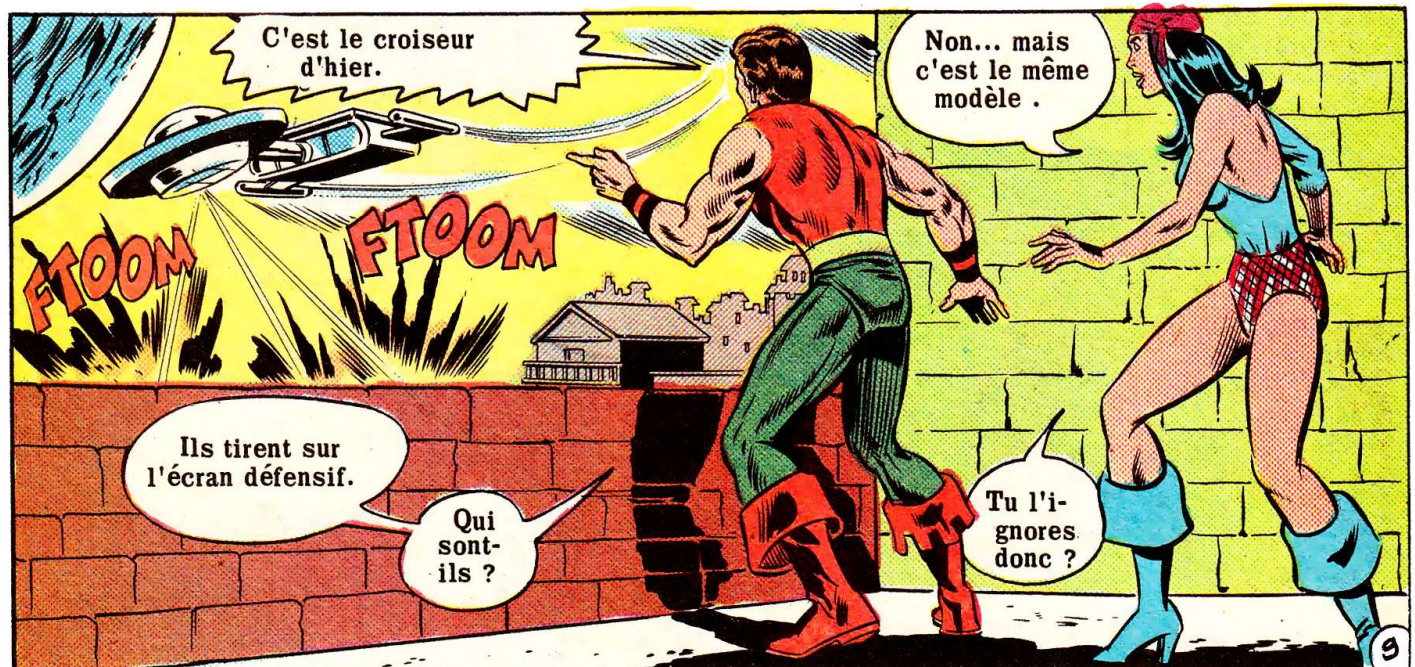
A votre
aise,
capitaine.

En ce qui
me concer-
ne, je...

Silence ,
imbécile !

Par la fe-
nêtre... tu ne
vois pas ?

Quoi ?



C'est le croiseur
d'hier.

Non... mais
c'est le même
modèle .

Ils tirent sur
l'écran défensif.

Qui
sont-
ils ?

Tu l'i-
gnores
donc ?

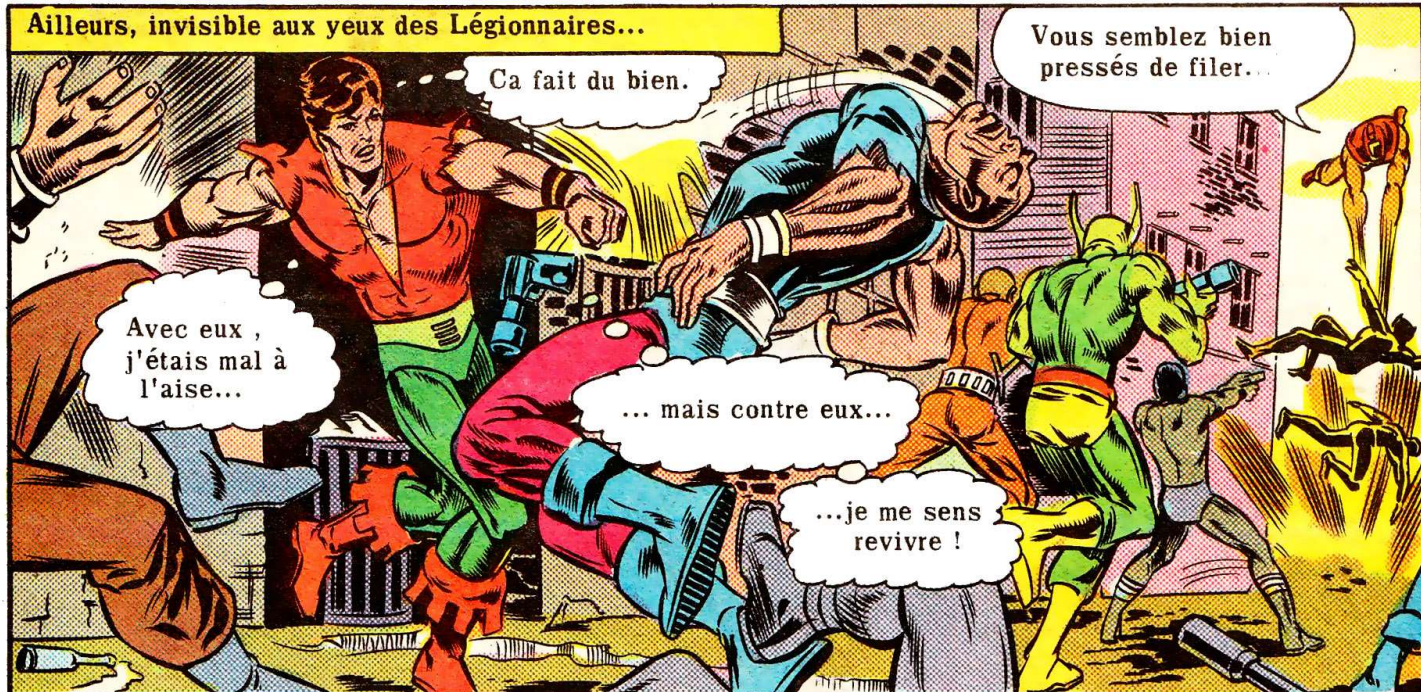


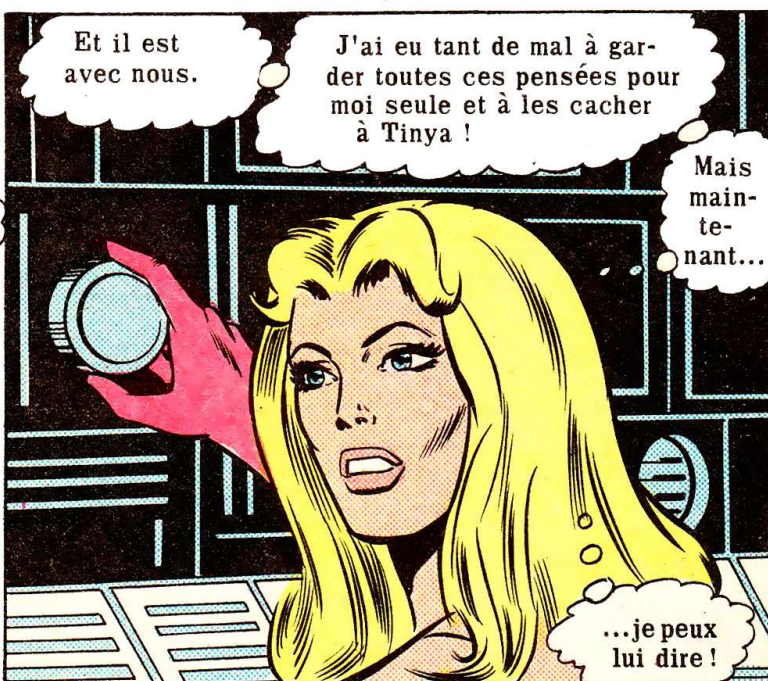
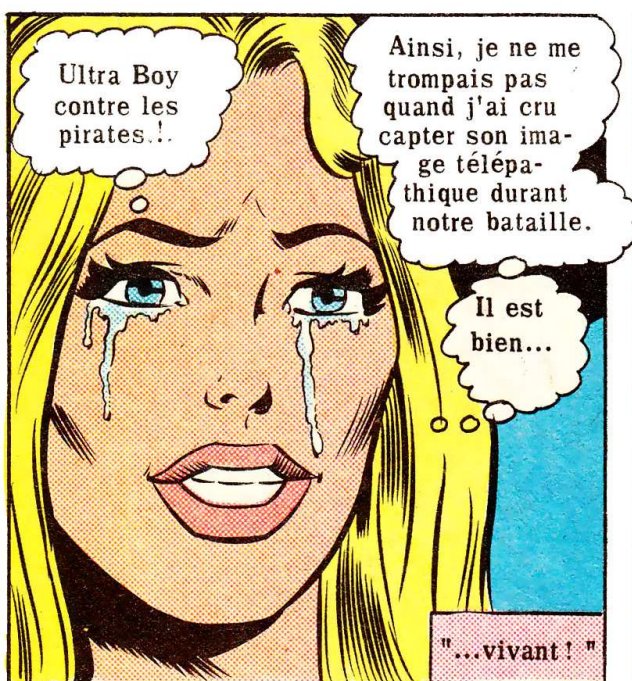


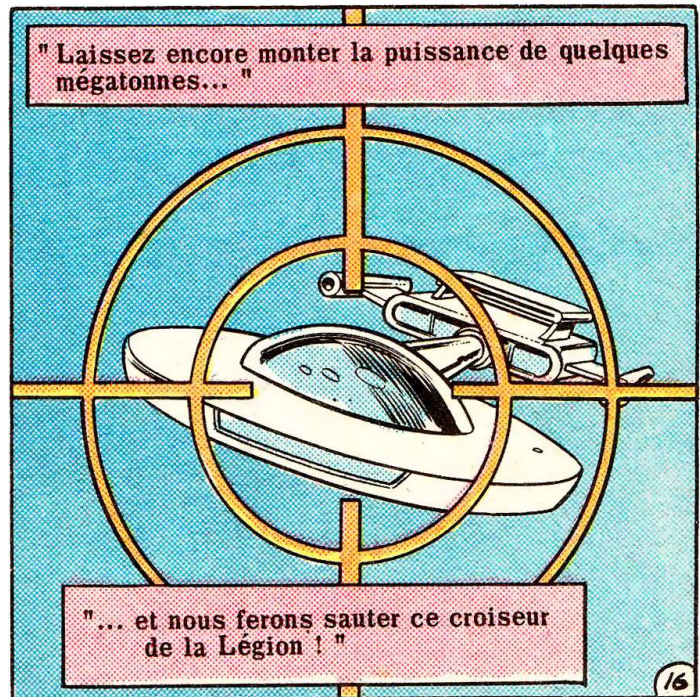
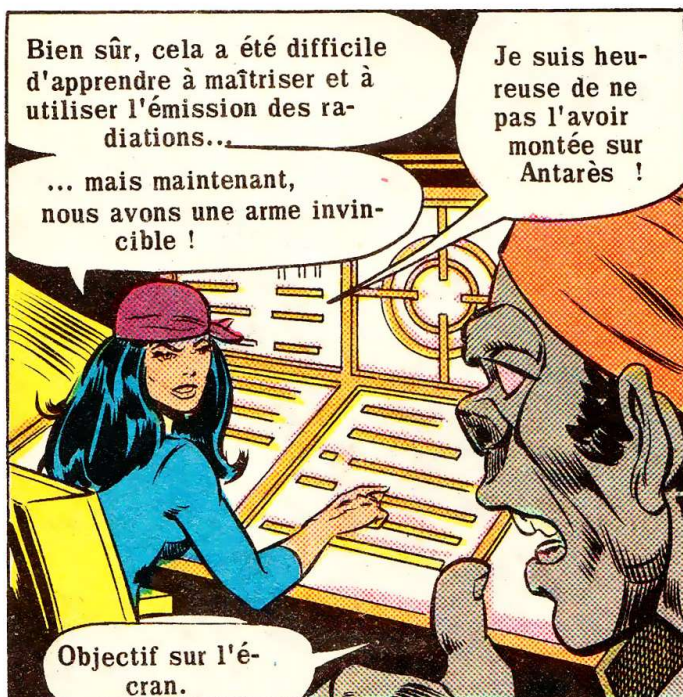
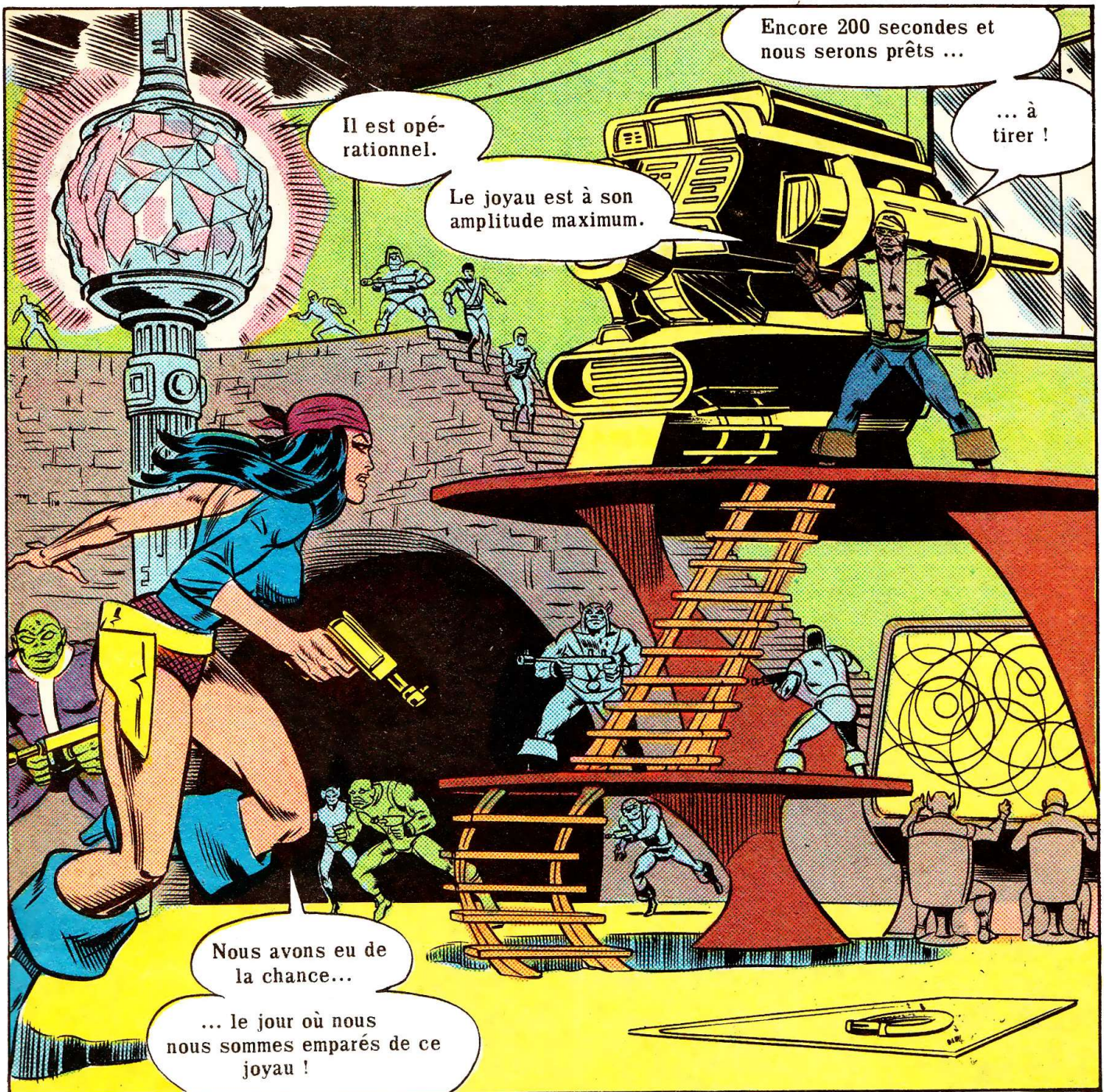




Ailleurs, invisible aux yeux des Légionnaires...



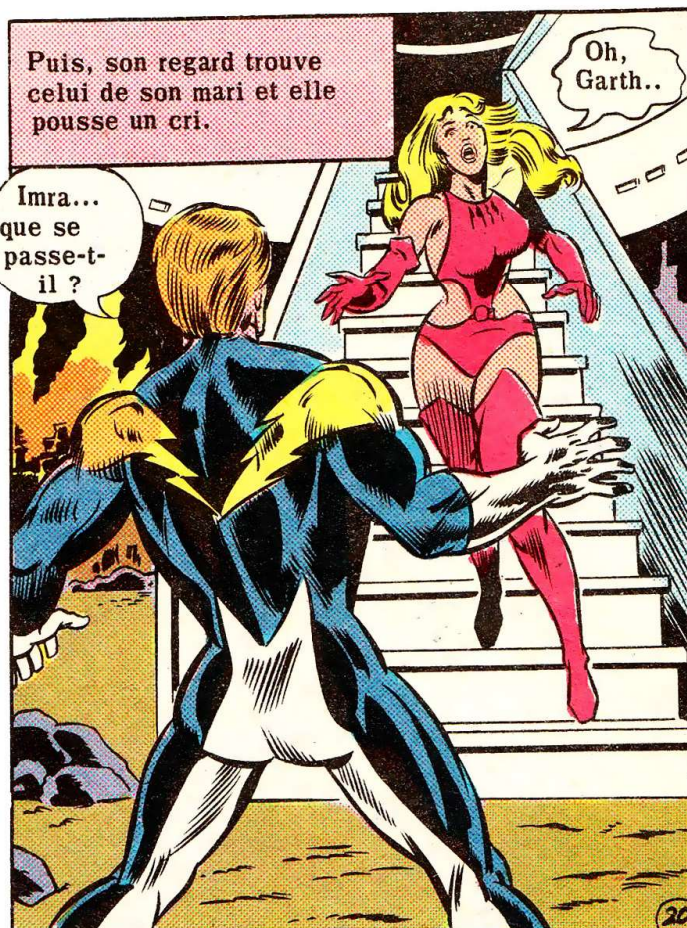


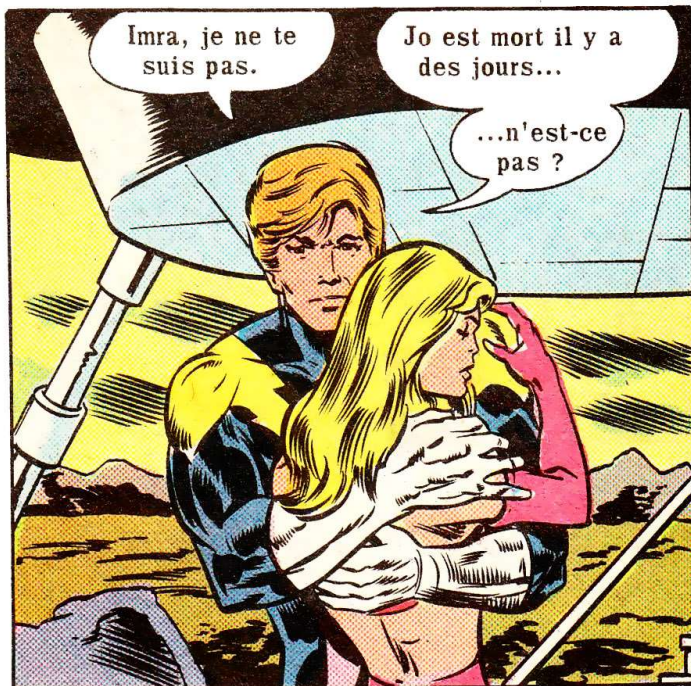












NOUVEAU



*Dans la plus pure tradition DES ROMANS
DE LA TABLE RONDE, voici. . .*

CAMELOT 3000

UNE GRANDE ET FANTASTIQUE FRESQUE haute en couleurs
transposant le légendaire roi Arthur et
les meilleurs de ses chevaliers **DANS UN FUTUR CHAOTIQUE.**
Un prodigieux album de 64 pages aux dimensions
de l'épopée.

Jim Starlin - Wendy Pini - Tim Conrad - Ray Rue - Roy Thomas - Craig Russell

epic

1^{er} NUMÉRO

Un souffle nouveau
dans la B. D.
de science-fiction
et de
fantastique.

IMPLOREZ
VOTRE
FOURNISSEUR
ET IL EST
À VOUS!



©1984
CORBEN